

1. **ACTION DE CORSAIRE, 1801** — «*Armement en Guerre et Marchandise du Navire L'AVENTURE*». Action de 1000 Fr., signée par J. B. GARRIGOU, armateur et gérant de la Compagnie ; Bordeaux, 9.IV.1801. In-4 obl. Encadrement aux raisins et feuilles de vigne, joliment gravé. (600.–) 350.–  
Intéressant document relatif à l'armement d'un navire corsaire destiné à l'île Maurice (anc. Ile de France). «... Ce Navire venant d'être construit et doublé en cuivre, est... armé de canons et obus de 8 livres, avec le nombre d'hommes nécessaires à une pareille expédition...», etc. Au dos, trois attestations d'acomptes payés au propriétaire de l'action témoignent que ce genre d'investissement était encore excellent, en 1813...
2. **ACTION, 1832** — «*Entreprise générale de TELEGRAPHES PUBLICS de Jour & de Nuit*». Action de 100 Fr., 4° obl., signée par **Alexandre FERRIER** (né 1810), gérant de la Société. Trois fentes le long du bord inférieur. Paris, 7.V.1832. (500.–) 250.–  
Longtemps occupé à appliquer la télégraphie aux relations civiles et commerciales – comme le témoigne cette action –, Alexandre FERRIER de TOURETTES vit ses tentatives repoussées par le gouvernement et dut définitivement renoncer à ses projets après l'invention de la télégraphie électrique. Document rare, portant en tête une jolie vignette gravée représentant des voiliers voguant au milieu d'une grande baie au bord de laquelle se dressent des bras télégraphiques au-dessus de bâtiments postaux.
3. **ADAMOV Arthur** (1908-1970) Ecrivain franco-russe, observateur sarcastique de la condition dérisoire à laquelle est réduit l'homme de notre temps — L.A.S., 1 3/4 pp. in-4 ; Paris, 15.XII.1953. (800.–) 500.–  
Longue lettre où il rédige sa biographie pour un article dont il attend la copie avec intérêt. «... Je suis né le 23 août à Kislovitsk... J'ai quitté la Russie à l'âge de quatre ans. Etudes en Suisse et en Allemagne (Genève, où mes parents ont été les amis des Pitoëff... puis Wiesbaden où j'ai vécu de quatorze à seize ans) puis ce fut Paris que je n'ai quitté que pour de courts séjours à l'étranger... En 1941, interné au camp d'Argelès et à celui de Rivesaltes par la police de Pétain. Libéré six mois après. Ai écrit puis publié en 1946 un livre de confessions que je désavoue bien qu'il s'appelle L'Aveu (!). Ai traduit Rilke... Je n'aime plus du tout Rilke qui m'apparaît faux, lamoyant, truqué...», etc. Plus loin, au sujet de ses œuvres théâtrales : «... Ai commencé à écrire pour le théâtre très tard... et depuis n'écris plus que des pièces (pourquoi ? Quel envoûtement ? Pourtant ce ne sont pas les ennuis qui manquent et quand je dis ennuis...)...», etc.  
Magnifique texte où l'écrivain se livre sans retenue, évoquant ça et là quelques anecdotes inédites, donnant la liste des principales œuvres qu'il a publiées, impressions sincères d'un auteur désormais reconnu, mais dont l'écriture ici tourmentée, appuyée, révèle l'homme perturbé, névrosé, qu'il était.
4. **ADENAUER Konrad** (1876-1967) Premier chancelier de la R.F.A. de 1949 à 1963 — PHOTO signée, 8° obl. ; (Bonn, 1957). (300.–) 200.–  
Photo de presse où l'on voit le Chancelier debout en train d'écouter la lecture, faite par un parlementaire, d'un texte officiel (en son honneur ?). Belle signature dans la marge inférieure blanche.
5. **ALLEMAGNE, Frédéric III d'** (1831-1888) Empereur en 1888 — PHOTO in-8 signée «*Friedrich Wilhelm Kronprinz — 1873*». Superbe portrait en pied où Frédéric III pose en tenue d'officier prussien. Cliché Mondel u. Jacob, Wiesbaden. (600.–) 400.–
6. **ALLEMAGNE, Guillaume II d'** (1859-1941) Empereur de 1888 à 1918 — L.S. «*Wilhelm I. R.*», 1 p. in-4 ; Neues Palais, 14.VI.1905. Petit manque de papier au coin inférieur gauche. (400.–) 250.–  
Au gouverneur allemand d'Alsace-Lorraine, région devenue une province du Reich après la guerre de 1870. L'empereur donne l'ordre que soit accordée une aide de 500 Mark au directeur de l'Ecole agricole de Rouffach ; le montant devra être pris «... aus Meinem Dispositionsfonds bei der Landeshauptkasse in Strassburg...». Rare missive contresignée par le général **Hermann, Prince de HOHENLOHE** (1832-1913), lieutenant de l'empereur en Alsace-Lorraine. Grande signature exubérante de Guillaume II !
7. **ALLEMAGNE, Louis Ferdinand d'** (1907-1994) et **Kyra de Russie** (1909-1967) Princes héritiers du trône impérial all. — PHOTO signée par les deux au bas de l'image, 12° obl. ; Bremen, oct. 1958. (300.–) 200.–  
Très beau portrait de famille où l'on voit le couple entouré de leurs sept enfants. Court message dactylographié au dos, signé une nouvelle fois par le «*Kronprinz*» LOUIS FERDINAND, et daté de Bremen-Borgfeld, son lieu de résidence.
8. **AMIEL Henri-Frédéric** (1821-1881) Ecrivain suisse, auteur d'un important *Journal* intime — L.A.S., 1 p. in-8 ; Genève, 8.IV.1865. En-tête de la *Société du chant du Conservatoire*. Inédite. Pièce jointe. (250.–) 150.–  
«... Le succès du beau concert... et en particulier du **Requiem** dont nous nous félicitons de vous avoir confié l'une des parties principales, aura été votre meilleure récompense... Si notre Société a pris maintenant sa place dans l'opinion à Genève, elle n'oubliera pas qu'elle le doit... à la variété et à la distinction de ses solos...», etc. Joint : «*La Première Pierre – Souvenir du 31 octobre 1868*», poème de H.-F. Amiel en édition originale, imprimée (1 p. in-4) par Soullier à Genève à l'occasion du début des travaux des «*Constructions Académiques*».

9. **ANSERMET Ernest** (1883-1969) Chef d'orchestre suisse — P.S., 1 p. in-8 obl. ; Londres, 14.VI.1921. Avec timbre fiscal. (200.–) 100.–  
«Reçu de M. R... la somme de huit livres sterling et 16 shillings pour voyage Genève-Londres...». Document datant de l'époque où Ansermet dirigeait les Ballets russe de Diaghilev.
10. **APOLLINAIRE Guillaume** (1880-1918) Poète, fils naturel d'un officier italien, il se fit naturaliser français en 1914 et s'engagea comme volontaire dans la Première Guerre mondiale — Manuscrit autographe, 6 lignes sur feuillet in-12 avec une trentaine de mots autographes au dos. (500.–) 300.–  
Feuillet de notes se plaçant probablement à l'époque de son séjour allemand de 1901/1902. On y trouve en effet le nom du héros national rhénan, le hors-la-loi SCHINDERHANNE, mais aussi certaines idées relatives à la mort («*Nouvelle du mort, éparpillement du corps, stagnation de l'âme en idée fixe...*», etc).  
Au dos, des bribes de phrases sur la politique et le travail, les riches et les pauvres, pourraient signifier qu'Apollinaire utilisa ici pour ses notes le fragment d'un brouillon de l'un de ses articles (pour la revue «*Tabarin*» ?). [Voir aussi le lot numéro 276]
11. **ARBÓS Enrique Fernandez** (1863-1939) Chef d'orchestre, violoniste et compositeur espagnol, fervent défenseur de la musique contemporaine — MUSIQUE A.S., 12° obl. ; datée «28 July 1911». (250.–) 150.–  
Joli extrait musical d'un **Boléro** (probablement l'une de ses compositions) à jouer «*Allegro Moderato*».  
De 1894 à 1916, Arbós fut professeur de violon au *Royal College of Music* de Londres. Artistiquement proche d'Albenitz, il écrira l'orchestration de plusieurs fragments d'**Iberia**.
12. **ARRABAL Fernando** (n. 1932) Auteur dramatique et cinéaste espagnol d'inspiration surréaliste — Poème A.S., 1/2 p. in-4 ; vers 1965. (400.–) 300.–  
Feuille d'album sur laquelle, après les mots «*Enchanté ! – Arrabal – (I love you)*», l'auteur dramatique offre à l'un de ses admirateurs un **quatrain** en langue espagnole et au contenu plutôt... hermétique !
13. **AUGEREAU Pierre Fr. Charles** (1757-1816) Maréchal d'Empire — L.S., 1 p. in-folio ; Perpignan, 9.VIII.1798. En-tête imprimé avec **vignette**. Adresse au verso avec marques postales, et **contreseing** A.S. du chef de l'Etat-major. (450.–) 300.–  
«... d'après l'ordre du Ministre de la Guerre... vous ordonnerez au C.n Marbeau-Laroquette... de cesser les fonctions du grade qu'il occupe...» dans la compagnie des Vétérans stationnée à Villefranche.
14. **AUTRICHE, Elisabeth-Marie d'** (1883-1963) Archiduchesse, fille unique de Rodolphe et de Stéphanie de Belgique — L.A.S. au recto/verso d'une carte postale illustrée ; [Brioni, 27.XII.1913]. Adresse autographe. En anglais. (200.–) 120.–  
La petite-fille de «Sissi» et de l'Empereur François Joseph I<sup>er</sup>, Princesse de Windisch-Grätz depuis 1902, adresse quelques lignes amicales à une correspondante parisienne qui vient de lui offrir un livre de poésies : «... *I like the poetry very much. It is very nice here and we are staying for the winter...*». La carte, une photo originale, nous montre en effet une grande baie déserte et sauvage, dans l'île de Brioni ; une grosse maison bourgeoise domine la mer et Elisabeth l'a marqué d'une flèche comme étant la résidence princière («*Our house*»).
15. **AUTRICHE, François-Joseph I<sup>er</sup> d'** (1830-1916) Empereur dès 1848, roi de Hongrie en 1867 — L.S., avec deux lignes autographes de compliments, 1 p. in-4 ; Vienne, 15.VIII.1858. (800.–) 500.–  
Le jeune souverain est heureux d'annoncer que la «... *Serenissimam Arciducem Elisabetham... Caroli Ferdinandi uxorem, die 21. Julii a. c. filiolum feliciter peperisse, cui in sacro baptismatis lavacro nomina Maria Christina Henrietta Desideria Felicitas Raineria imposita fuerunt...*», etc. Une semaine plus tard (21.VIII.1858), il deviendra lui-même père pour la première fois : l'Impératrice Sissi donnera naissance au Prince-héritier Rodolphe.
16. **AVIATION, Pionniers de I'** — Collection de 9 cartes postales originales, certaines avec marques postales, signées par des pilotes de la toute première heure. Années 1910/1914. Crayon ou stylo encre. Pièce jointe. (1800.–) 1000.–  
Portraits des aviateurs aux commandes ou posant à côté de leur appareil, ou encore en vol, pièces généralement signé du côté de l'image : Guillaume BUSSON, André CROCHON (Brevet n° 43 - 1910), R. DELOCHE (1912), Félix FONTEYNE, Etienne GIRAUD (1911), E. LAURENS, Louis NOËL († 1914 dans un accident d'avion), Etienne POULET (recordman, puis Paris/Rangoon en 1919) et Louis de SALVERT (signée au dos ; Tunis, 1910). **Joint** : feuille d'un carnet portant la signature autographe du pilote M. MAHIEU, l'un des héros de la Première Guerre mondiale. Certaines de ces signatures sont très rares.

17. **BACH Joh. Sebastian** (1685-1750) Compositeur allemand et **Pierre FOURNIER** (1906-1986) Célèbre violoncelliste français — Manuscrit de MUSIQUE A.S. de Pierre Fournier, 24 pp. + 2 pp. de titres in-folio ; Paris, années 1940. (3000.-) 2000.-
- «J. S. BACH : Douze Chorals (pour orgue) – Transcriptions : Pierre Fournier». Important manuscrit resté à notre connaissance INÉDIT, de la **transposition pour violoncelle et piano** faite par l'un des plus grands interprètes de notre temps. Il s'agit-là du manuscrit original, avec corrections et indications d'exécution, utilisé par Fournier lors des concerts qu'il donna dans le monde entier. Un enregistrement de l'œuvre, jouée par P. F., fut semble-t-il gravé aux Etats-Unis en 1944/45.
18. **BAKER Joséphine** (1906-1975) Chanteuse et danseuse noire américaine — L.S. «*Votre Joséphine*», 2/3 p. in-4 ; Paris, 13.IX.1946. Papier jauni sur la moitié droite et fente au pli vertical. (250.-) 150.-
- Curieuse missive relatives aux difficultés d'approvisionnement que l'on rencontre à Paris, et concernant ses projets artistiques : «... *J'ai reçu... les 2 K° de sucre... très précieux actuellement à Paris... Il est toujours entendu que dès que je reprendrai mon travail... vous serez à côté de moi... Du reste, je garde précieusement vos affaires 1900 ; en attendant, j'aurai le temps d'apprendre les paroles du sketch, chose que je n'ai jamais pu faire...*», etc.
19. **BALTHUS, Balthasar Klossowski de Rola, dit** (n. 1908) Peintre français dont l'art est en marge de tous les courants — L.A.S. «*B.*», 1 p. in-8 ; Rome, 18.VII.(vers 1961/65). En-tête imprimé. (2000.-) 1200.-
- «... *Harcelé de toutes parts, le papier pour Stachon m'est un peu sorti de la tête... – écrit Balthus à son «cher Marc» [ALLÉGRET, 1900-1973, le cinéaste] – ... Tu voudras le lui remettre quand tu le jugera bon... Je ne saurais assez te dire combien je te suis reconnaissant... Moi même je suis complètement épuisé...*», etc. Il souhaiterait obtenir l'adresse d'une amie de Saint-Tropez, qu'il a égarée. Sur papier de l'Académie de France, à Rome, dont le peintre tint la direction entre 1961 et 1976 ; cette lettre semble dater du début de son séjour romain. Autographe rare.
20. **BARAGUEY D'HILLIERS, Achille** (1795-1878) Maréchal de France dès 1854 — L.S. «*d' Hilliers*», 1 p. in-folio ; Tours, 28.VIII.1860. (200.-) 120.-
- Au Maréchal RANDON. «... *J'ai l'honneur de vous prévenir que conformément à la décision de Sa Majesté, le ministre de l'intérieur a autorisé le 29 décembre 1859 le Conseil général du Dépt d'Indre et Loire à m'offrir une épée d'honneur qui m'a été remise aujourd'hui...*».
21. **BASTE Pierre** (1768-1814) Marin dès 1781. Après de nombreuses et glorieuses campagnes, il devint contre-amiral en 1811 et fut tué au combat à Brienne le 29 janvier 1814 — L.S., avec compliments autographes, 2 pp. in-8 ; (Madrid, début avril 1808). Rare. (350.-) 200.-
- Il envoie ses respects à l'amiral Decrès ainsi qu'à ses différentes connaissances restées à Paris, puis parle du départ des «... *Rois d'Espagne, de la Reine et l'ex-prince de la Paix [qui] sont à Victoria ou à Bayonne... Le prince Murat est toujours à Madrid, logé dans un des bons palais...*» ; le bataillon de Baste fournit «... *70 hommes de garde pour son altesse Impériale et Royale...*» qui, entrée à Madrid le 23 mars, y restera jusqu'au 15 juin 1808. Dans la capitale espagnole, «... *tous les dimanches il y a grande parade à la promenade appelée le Prado. Cette promenade... est superbe... Presque tous les soirs on y voit près de 400 voitures, dans lesquelles se trouve tout ce qu'il y a de mieux à Madrid ; mais surtout de fort jolies femmes...*».
- C'est le 5 mai 1808 qu'aura lieu l'Entrevue de Bayonne où Napoléon I<sup>er</sup>, arrivé le 14 avril, rencontrera les rois Charles IV et Ferdinand VII, ainsi que la reine Marie-Louise et son amant le Prince Godoy, ancien Premier ministre espagnol.
22. **BAVIÈRE, Louis I<sup>er</sup> de** (1786-1868) Roi dès 1825, il dut abdiquer en 1848, notamment à cause de sa liaison avec la belle Lola Montez — L.S., 1 p. in-12 obl. ; Munich, 31.X.1835. (250.-) 150.-
- A un poète. «... *Ich habe das Gedicht empfangen, welches Sie... als den Jahrestag Meiner 25 jährigen Vermählungsfeyer verfasst, ... an mich gerichtet haben...*». Le souverain a lu avec plaisir ce poème qui reflète parfaitement l'esprit et les sentiments de son correspondant «... *die Mir allzeit werth waren...*», pièce lui ayant été inspirée par les fêtes du 25<sup>ème</sup> anniversaire du mariage de Louis I<sup>er</sup> avec Thérèse de Saxe. La lettre provient de la collection d'autographes de la baronne Sophie von Schönau (1826-1896), femme d'un chambellan de la cour de Bade.
23. **BAVIÈRE, Maximilien III Joseph de** (1727-1777) Prince électeur dès 1745. Protecteur des musiciens. Lui-même compositeur, il jouait de la viole de gambe — L.S., avec compliments autographes, 2 pp. in-4 ; Munich, 16.XII.1759. Adresse et sceau de cire sous papier sur la IV<sup>e</sup> page. (200.-) 120.-
- Echange de vœux en latin. L'Electeur Maximilien III avait commandé au jeune MOZART l'opéra la **Finta Giardiniera** ; cependant, malgré le succès obtenu par cet ouvrage, il refusa de prendre le musicien à son service.
24. **BAZAINE Achille** (1811-1888) Maréchal de France dès 1864, son nom reste lié à la capitulation de Metz en 1870 où il fut fait prisonnier — L.A.S., 1 p. in-4 ; Nancy, 1.VII.1869. En-tête. (200.-) 120.-
- Au Sénateur Adolphe BONOT : «... *Mon frère, ingénieur en chef des Ponts et chaussées, et qui depuis nombre d'années s'est toujours occupé des chemins de fer, a l'intention de se mettre sur les rangs pour remplacer M. Julien, dans le cas où les circonstances amèneraient la Compagnie de l'Ouest à pourvoir au remplacement de ce directeur. Ayez la bonté, si l'occasion se présente, de vouloir bien appuyer mon frère parce qu'il est très capable de rendre d'excellents services à la Compagnie de l'Ouest...*».

25. **BEATON Cecil** (1904-1980) Photographe anglais — L.S., 1/2 p. in-4 ; Burbank (Calif.), 7.X.1963. En-tête imprimé : *WARNER Bros. Pictures Inc. – West Coast Studios.* (200.–) 120.–  
Beaton remercie l'un de ses collaborateurs pour l'envoi de clichés : «... *It was a great joy to see them, particularly as your photographs are always good...*» ; il le complimente «... *on this latest batch...*».
26. **BEAUHARNAIS Eugène** (1781-1824) Vice-roi d'Italie, fils de l'Impératrice Joséphine — L.S. «*Eugène Napoléon*», 1 p. in-4 ; Milan, 29.I.1809. Ex-collections W. Künzel et Max Thorek (cachet). (300.–) 200.–  
Missive se plaçant peu avant le début de la **Campagne d'Autriche**. Le vice-roi désirant, «... *conformément aux instructions de l'Empereur, tenir l'armée d'Italie en état d'exécuter tous les ordres que sa Majesté pourrait donner, j'ai prescrit aux officiers d'Etat major... d'avoir toujours le nombre de chevaux accordés à leur grade...*». Cela risquant d'engendrer quelques difficultés – dont Eugène fait ici état –, le ministre Directeur est prié de faire le nécessaire.
27. **BEAUHARNAIS, Eugène de** (Mort du Prince) — Pièce imprimée en allemand, 3 pp. in-folio ; Munich, 24.II.1824. Rare ! (300.–) 200.–  
Dispositions («*Anordnung*») établies par le maître de cérémonies de la Cour de Bavière pour les funérailles d'Etat du Prince Eugène qui eurent lieu le mercredi 25 février 1824. Vingt-deux articles donnant avec précision l'ordre dans lequel défilèrent les militaires et civils lors du cortège funèbre. [Voir aussi les lots numéros 253, 308, 344 et 346]
28. **BEAUHARNAIS Fanny** (1738-1813) Femme poète, tante de l'impératrice Joséphine et grand-mère de Stéphanie de Bade — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Paris, vers 1810). (250.–) 150.–  
La vieille dame, aimable et bienfaitrice, intervient auprès d'un ministre en faveur de la veuve d'Espinay, «... *digne mère de famille, qui sollicite pour son enfant...*» une aide lui permettant de poursuivre ses études, etc. Fanny B. résidait alors «*rue St Dominique N° 19*», tout près de l'Hôtel de Brienne (n° 14) qu'occupa, de 1804 à 1814, Laetizia Ramolino, mère de Napoléon I<sup>er</sup>.
29. **BEAUHARNAIS, Fr. Claude, Comte de** (1756-1819) Officier puis sénateur grâce à sa célèbre parente l'impératrice Joséphine. Père de Stéphanie, grande-duchesse de Bade — L.A.S., 1 p. in-8 ; Fontainebleau, 22.X.1810. Adresse, sceau de cire et marques postales. Pièce jointe. (300.–) 200.–  
Il invite M. Briot à attendre son retour à Paris pour «... *causer... au sujet de cette affaire...*». Joint : Lettre (autographe ?) de sa femme Suzanne DUPLESSIS-BEAUHARNAIS (1775-1850), chargée d'informer «*Monsieur de Marthille que S. A. S. La Grande Duchesse de Berg [Caroline MURAT] le recevra demain...*», etc. Paris, 4.IX.1807.
30. **BEAUHARNAIS, Hortense de** (1783-1837) Reine de Hollande dès 1806, elle était la fille de l'Impératrice Joséphine — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; Arenenberg, 18.I.1835. Papier à son chiffre. Adresse et cachet de cire sur la IV<sup>e</sup> page. (800.–) 500.–  
Charmante missive inédite adressée à sa vieille amie des années révolutionnaires, la Princesse Amélie de SALM-KYRBURG, épouse du Prince de Hohenzollern, qui possédait une résidence tout près d'Arenenberg. Le temps affreux l'empêche d'aller la remercier en personne pour le beau cadeau, qui a un succès complet : «... *le mal du pays ne vous prend-il pas un peu à la vue de cette terre si couverte de neige ? De ma montagne, la nature est encore belle et j'aime à me distraire en l'admirant. De l'éloignement du pays natal j'espère que votre santé ne souffre pas trop...*», etc. La neige et le froid ayant enveloppé Arenenberg en ce début d'année 1835, la frileuse Hortense allait bientôt partir sous des cieux plus doux. En mars, elle s'installe à Genève avec Louis-Napoléon, le Docteur Conneau et Mlle Masuyer. Le petit groupe d'amis passera de bons moments dans la ville du bout lac, notamment grâce à l'amitié qui s'établit entre eux et un de leurs voisins, le colonel (puis général) DUFOUR. [Voir aussi numéro 344]
31. **BEAUHARNAIS, Hortense de** — L.A.S., 1 1/3 pp. in-8 gr. ; Arenenberg, 17.XI.1836. Papier à son chiffre. (2500.–) 1500.–  
Exceptionnelle missive, écrite **deux semaines** seulement après l'**AFFAIRE DE STRASBOURG** (1<sup>er</sup> novembre 1836), adressée à «*Monsieur le Comte*» Louis BEAUPOIL DE ST-AULAIRE (1778-1854), ancien chambellan de Napoléon I<sup>er</sup> puis député et ambassadeur. «... *Je suis revenue chez moi accablée sous le poids de si pénibles émotions, de si affreuses craintes pour la vie de mon fils...*», le futur NAPOLÉON III. Elle a maintenant besoin de réfléchir dans le calme, après un «... *coup si imprévu et si déchirant pour le cœur d'une mère...*». Un projet la retient déjà cependant : «... *rejoindre mon fils le plus tôt possible...*». C'est pourquoi l'obstructionnisme du gouvernement français à son égard lui semble inconcevable : «*Vous êtes à portée de savoir monsieur le comte que je ne me mêle nullement des affaires qui ne me regardent pas et que je n'ai demandé à la Suisse qu'un asile et la tranquillité que j'y ai trouvé avec bonheur. Je réclame donc votre intervention pour que nul n'ait le droit de me faire partir de chez moi... Je me fie monsieur le comte à votre justice...*», etc.  
Sur ordre du gouvernement, le prince Louis-Napoléon avait été transféré de Strasbourg à Paris dans la nuit du 9 au 10 novembre puis, très vite, à Lorient pour y être expulsé vers le Brésil. On voulait ainsi éviter que le prince ne fasse connaître publiquement ses idées et, d'autre part, on cherchait à le ridiculiser et à étouffer l'affaire... Quant à la reine Hortense, déjà malade (elle allait mourir l'année suivante), après une course inutile à Paris, elle rentra à Arenenberg pour y recevoir une lettre de son fils lui annonçant son départ pour l'Amérique. Pour montrer à la Suisse la noblesse du prince, elle communiqua sa lettre aux journaux de Constance et de Thurgovie et, comme la terreur lui vint d'être chassée de chez elle, elle réclama la protection de l'Autriche. Le maître le ce pays et de l'équilibre de l'Europe était alors Metternich ; qui mieux, donc, que le Comte de SAINT-AULAIRE, ambassadeur de France à Vienne, pouvait intercéder auprès du grand chancelier autrichien ? La France fit faire une enquête sur la santé de la reine et, devant la gravité de son état et les protestations indignées du Canton de Thurgovie où elle était très populaire, on consentit à la laisser vivre dans sa demeure d'Arenenberg. [Voir aussi le lot numéro 344]

32. **BEAUHARNAIS, Stéphanie de** (1789-1860) Grande-duchesse de Bade, fille adoptive de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> — L.A.S., 2 pp. in-8 gr. ; Bade, 13.VIII.[1823]. (600.-) 400.-  
A son cousin, le prince **Eugène de BEAUHARNAIS**. Elle se réjouit de voir que les bains de Marienbad lui ont fait du bien, espère que son voyage n'est pas retardé et qu'ils se verront enfin bientôt : «... je crains que tout ce projet de réunion qui m'avoit tant souri, ne soit un peu troublé... ; en écrivant à la P.sse Auguste je lui avais parlé du bonheur que j'aurois à la revoir... La D.sse Visconti... m'a rappelé Eichstädt et le bon et heureux temps que j'y ai passé. Adieu... aimez-moi toujours un peu...», etc. La rencontre a semble-t-il eu lieu : après le 15 Sept., le Prince Eugène et Auguste allèrent rejoindre à Eugensberg l'ex-reine Hortense, Stéphanie et la Princesse de Hohenzollern pour trois semaines de charmantes vacances, les dernières qui les réuniront tous car Eugène allait mourir le 21 février suivant. Document nous montrant la tendre affection que se vouaient les cousins Beauharnais.
33. **BELGIQUE, Elisabeth de** (1876-1965) Née princesse de Bavière, elle épousa en 1900 le futur Albert I<sup>er</sup>, roi des Belges — Signature autographe «*Elisabeth – Queen of the Belgians*» au verso d'un billet usagé de 20 francs belges avec portrait du couple royal en médaillon. (250.-) 150.-
34. **BELGIQUE, Léopold I<sup>er</sup> de** (1790-1865) Né Prince de Saxe-Cobourg, il fut élu premier roi des Belges en 1831. Il favorisa l'union des Catholiques et des Libéraux et œuvra pour le maintien de la paix en Europe — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; «*Buckingham Palace, July 6.*». Traces de scotch sur la 3<sup>ème</sup> page. Enveloppe autographe. (300.-) 200.-  
A Lady WESTMORELAND, qu'il tient absolument à rencontrer : «... *I understand from Lord Westmoreland that after a certain sad ceremony it is your intention to go to the Continent. I therefore venture to offer my petition...*», etc. Priscilla-Anne Fane, Comtesse de WESTMORELAND (1793-1879), fut aussi une artiste-peintre de talent. [Voir aussi lots 133, 176 et 326]
35. **BELGIQUE, Louise de** (1812-1850) Fille du roi Louis-Philippe I<sup>er</sup> de France, elle épousa en 1832 Léopold I<sup>er</sup> des Belges — L.A.S., 3 1/2 pp. 8° ; Laeken, 29.V.1843. Papier à son chiffre couronné. (400.-) 250.-  
Très belle lettre amicale, en anglais, adressée à Lady Priscilla-Anne Fane, Comtesse de WESTMORELAND (1793-1879), pour la remercier de l'envoi des «... *Children's Prints. You have always been such a real, true and valued friend of the King [Léopold I<sup>er</sup>] and... I felt assured of the interest you take in our Children...*». La reine parle ensuite de sa fille («*our little Charlotte*»), la future malheureuse impératrice du Mexique, de ses «*beloved Parents*» qui jouissaient d'une bonne santé «... *when we left Paris three weeks ago...*». Son époux et elle-même se font d'avance une joie de revoir la Comtesse «... *this summer, when you go to England...*», etc. Douce et pieuse, la reine Louise, qui mourut à l'âge de 38 ans, fut très aimée dans sa patrie d'adoption.
36. **BERZELIUS Jacob** (1779-1848) Chimiste suédois — L.A.S., 1 p. 4° ; Stockholm, 23.IX.1833. (800.-) 500.-  
Lettre officielle, en suédois, adressée à un baron, chambellan à la cour de Suède, au sujet d'une rencontre avec le prince héritier, le futur roi Oscar I<sup>er</sup>.
37. **BEURNONVILLE, Pierre Riel de** (1752-1821) Ministre de la Guerre en 1793, il abandonna Napoléon en avril 1814. Maréchal de France en 1816 — L.A.S., 3 1/2 pp. in-4 ; Paris, 29.I.1807. Léger manque de papier n'altérant pas la lecture du texte. (200.-) 120.-  
Long plaidoyer en faveur de deux anciens militaires, l'un «... *qui a fait avec moi toute l'avant dernière guerre de l'Inde et toute la guerre de la Révolution en France...* [l'autre], *excellent sujet, qui serait officier depuis longtemps s'il n'avait...*», etc.
38. **BISMARCK, Otto von** (1815-1898) Chancelier du Reich (1871/90), son souci principal fut de consolider l'empire all. dont il avait été le vrai fondateur — L.S. «*v. Bismarck*», 1/2 p. 4° ; Berlin, 13.XI.65. (450.-) 300.-  
Président du Conseil des ministres prussiens, Bismarck accuse réception d'un écrit à lui dédié, dont il a pris connaissance avec intérêt. En allemand, au Dr Martin Runkel, de Berlin.
39. **BODENSCHATZ Karl** (1890-1979) Pilote allemand, proche du baron de Richthofen, puis de Goering dont il était la liaison avec Hitler en 1944 lors du fameux attentat où il fut blessé — L.A.S., 2/3 p. in-4 ; Erlangen, 1.IX.1970. (250.-) 150.-  
Bodenschatz, «*General der Flieger*», envoie son portrait et précise qu'il a perdu tous ses souvenirs lors de la destruction de Berlin («... *Leider habe ich in Berlin durch die Kriegsergebnisse alle meine Andenken an meine militärische Vergangenheit verloren...*»).
40. **BONAPARTE Jérôme** (1784-1860) Roi de Westphalie de 1807 à 1814 — L.S. «*Jérôme*», 1 p. in-4 ; Paris, 15.XI.1849. Petites fentes restaurées dans la marge droite. (300.-) 200.-  
Seul survivant de la première génération des Bonaparte «souverains», l'ex-roi Jérôme a retrouvé une place de prestige et les fastes d'alors grâce à son neveu, le Prince-président Louis-Napoléon. Ainsi, depuis décembre 1848, il est «*Gouverneur des Invalides*» et bientôt (1.I.1850), sera fait Maréchal de France ! Dans sa missive, le frère de Napoléon I<sup>er</sup> cherche à savoir s'il est possible de remplacer, à l'Hôtel des Invalides, une statue du général Auguste Colbert, tué en Espagne en 1809, l'ancienne ayant été, «... *en 1834... cédée avec d'autres objets d'art au Musée de Versailles...*». Au général Petit.

41. **BONAPARTE Joseph** (1768-1844) Frère aîné de Napoléon I<sup>er</sup>, il participa à la préparation du coup d'Etat du 18 Brumaire. Roi de Naples puis d'Espagne — L.A.S. «*Buonaparte*», 1 p. in-4 ; **Port de la Montagne** [Toulon], 28.II.1794. (750.-) 500.-
- Il recommande au citoyen Castellan, «*Commandant de la Marine... au Port de la Montagne*», le porteur de sa lettre, un bon patriote, dont le zèle doit être mis à profit, «... en le plaçant comme Enseigne sur un Vaisseau de Guerre. Il est Capitaine au grand capotage (sic !) depuis 1784... natif d'Ajaccio qui est mon pays, j'ai lieu de connaître ses sentiments... je l'ai engagé à quitter Marseille... ne le fais pas languir...».
- Dès le 19 Sept. 1793, Joseph s'était fait nommer *Commissaire du Conseil exécutif dans le Dépt de la Corse* et son salaire lui permettait de soulager l'infortune de sa mère et de ses jeunes frères et sœurs. Le siège de Toulon s'étant favorablement terminé grâce au G.al Bonaparte, Joseph préparait maintenant l'expédition de Corse, envoyant des communications aux journaux parisiens, aidant ses compatriotes, comme lui réfugiés sur le continent, qu'il recevait dans un bureau de la municipalité de Marseille.
42. **BONAPARTE Louis** (1778-1846) Roi de Hollande, père de Napoléon III — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Paris, 1800-1802). (500.-) 300.-
- En tant que «*Chef du 5e Régiment de dragons*» – le jeune frère du Premier Consul sollicite, pour un officier de santé, le poste de sous-lieutenant dans sa brigade. Missive adressée au général **Alexandre BERTHIER** dont on trouve, en tête, une apostille A.S. : «*Le C.n Tabarré m'en rendra compte au prochain travail – Alex. B.*».
43. **BONAPARTE Louis** — L.S. «*Louis*», 1 p. in-4 ; Mayence, 6.VIII.1806. (1500.-) 1000.-
- Extraordinaire missive où Louis, **roi de Hollande** depuis le 14 mai 1806 par la volonté de son frère Napoléon I<sup>er</sup>, donne des ordres pour **censurer la Presse** dans sa nouvelle patrie. «... les plaintes des chargés d'affaire des Cours de Prusse et de Vienne, relatives aux expressions inconsidérées, insérées dans le **Journal du Soir**, imprimé à Amsterdam...», écrit-il, l'on contraint à prendre un arrêté dont la mise en exécution est confiée au ministre VAN HOFF, destinataire de cette lettre marquée en tête «*Secret*» et corrigée par endroits de la main du roi. Celui-ci exige désormais un rapport journalier («*court*» !) sur tout ce qui sera imprimé en Hollande ; de plus, «... tous les Imprimeurs seront tenus d'envoyer au Bureau de la Police un exemplaire de tout ce qu'ils imprimeront, et vous ferez surveiller...» afin que les dispositions soient parfaitement exécutées. Document très important.
44. **BONAPARTE Lucien** (1775-1840) Homme intelligent et esprit indépendant, il fut le seul frère de Napoléon à ne pas être anobli même si c'est à lui que revient le mérite d'avoir préparé le 18 Brumaire ! — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 18.IV.1800. En-tête avec vignette. Marge gauche effrangée, avec petit manque de papier dans le coin inférieur gauche, loin du texte. (300.-) 200.-
- En tant que ministre de l'Intérieur (depuis déc. 1799), Lucien Bonaparte réclame à François LAMARQUE (1753-1839, Préfet du Tarn de mars 1800 à novembre 1801), outre les Rapports publics, également «... des notes particulières et confidentielles sur la situation de votre Département : elles doivent être adressées à moi seul. Elles ne sont que pour moi, et ce n'est point le Ministre qui vous les demande mais celui qui vous estime et vous aime...».
45. **BONAPARTE-BACCIOCHI Elisa** (1777-1820) Sœur de Napoléon, Grande-duchesse de Toscane — L.S. «*Votre affectionnée – Elisa*», 1 1/2 pp. petit in-4 ; Florence, 28.X.1812. (750.-) 500.-
- Fort intéressante missive, adressée au Prince-Archichancelier (CAMBACÉRÈS), relative à la **conspiration du Général MALET, lequel avait tenté de renverser le gouvernement de Napoléon I<sup>er</sup>** pendant que celui-ci se trouvait en Russie ! En réponse à sa «*note télégraphique*», la Grande-duchesse écrit : «... Il ne paraît point que le **complot** découvert à Paris ait aucune ramification en Toscane ; dans tous les cas Je tâcherai de rendre inutiles les efforts des perturbateurs...». L'affaire Malet et l'éloignement où se trouve son frère, lui font désirer «... bien vivement tous les détails qui peuvent intéresser Sa Personne...» ; elle attend donc de Cambacérès qu'il l'informe «... sur les Suites du Complot et sur la santé de l'Empereur...», etc.
- Sur la fausse information que Napoléon était mort en Russie, le Général Malet, auquel s'étaient ajoutés Lahorie et quelques autres, avait tenté le 23 octobre un coup d'Etat pour faire abolir le régime impérial ; six jours plus tard, les coupables étaient non seulement déjà arrêtés, mais aussi jugés et... exécutés !
46. **BONAPARTE-PATTERSON Elizabeth** (1785-1879) La belle-sœur américaine de Napoléon I<sup>er</sup>, femme dès 1803 de Jérôme dont elle dut divorcer en 1805. Elle est à l'origine de la branche am. des Bonaparte — L.A.S. à la 3<sup>e</sup> pers. («*Madame Bonaparte...*»), 1 p. in-12 ; «*Sunday*» (Washington, 1810/12 ?). (1200.-) 800.-
- Une Bonaparte à la **White House** ! Madame Elizabeth Patterson BONAPARTE répond ici favorablement à une invitation qu'elle vient de recevoir de **Dolley MADISON** (1768-1849), femme du Président des États-Unis, mais «... regrets extremely that the absence of her Brother Mr Patterson (le colonel Robert) from Washington must oblige him to decline the honor of waiting on Mr Madison...», etc. Rare et intéressant document : il est notoire que la First Lady, à la différence de son mari, fort réservé, aimait recevoir et entretenir de bonnes relations avec les diplomates étrangers. Issue d'une riche et puissante famille de Baltimore, «*Betsey*» Patterson-Bonaparte eut donc souvent l'occasion de fréquenter la haute société américaine de l'époque.

47. [Facture] **BORGHESE Pauline** (1780-1825) Sœur de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, ses amours faciles sont restées célèbres — P.S. «*Bon – Pauline*», 1 p. in-folio ; [Paris, nov. 1811]. (600.–) 350.–  
Facture originale d'un montant de 149 francs, payée à «*Tissier, Marchand bonnetier, fabricant de bas de S. A. I. Madame la Princesse Pauline*» et par lui acquittée en date du 30.XI.1811.  
Il s'agit d'un «supplément» à la facture du 10.X.1811 et comprend le blanchissage, raccommodage ou fourniture de camisoles et de camisons avec ceintures, «... pour avoir fait arranger avec rubans large et étroits petits cordons ensuite, boutonnière et boutons...», pour avoir fourni deux paires de bas de «*laine mérinose extrafine*» et autant de «*mitaines de soie blanc très super fines à mailles nouées, couture perdues...*», etc. La princesse approuve le paiement qui sera fait par son intendant Michelot.
48. **BOURMONT, Louis-Auguste Victor de** (1773-1846) D'abord vendéen, il servit sous Napoléon, mais trois jours avant Waterloo, il passa à l'ennemi avec son état-major. Ministre de la guerre en 1829, il organisa l'expédition d'Alger et devint Maréchal de France en 1830 — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 16.VIII.1820. En-tête de la *Garde royale* avec petite **vignette**. (200.–) 120.–  
Demande de renseignements sur «... un grenadier du 6e régt [qui] a tiré le sabre sur des bourgeois et a manqué grossièrement au maire qui chercha très honnêtement à interposer son autorité pour faire rentrer dans l'ordre ce militaire...». Dans la marge, quatre lignes autographes du baron de Beurnonville.
49. **BRADLEY Omar** (1893-1981) Général, commandant les forces am. au débarquement en Normandie — L.S., 1 p. 4° ; «*United States Army – The Chief of Staff*», 14.VI.1948. Trous de classement en tête. (250.–) 150.–  
Au général canadien, H. D. G. CRERAR, son compagnon d'armes dans la Deuxième Guerre mondiale, qui vient de lui envoyer l'«*officiel historical summary of the Canadian Army covering the years 1939 though 1945...*». Bradley remercie l'auteur et promet de lire attentivement son exposé, d'autant qu'il est déjà «... impressed with the parts I have seen. The maps are especially good...». En 1940/41, Henry D. G. CRERAR (1888-1965) avait occupé les fonctions de «*Chief of Canadian general staff*».
50. **BRAHMS Johannes** (1833-1897) Le grand compositeur allemand — L.A., cinq lignes au crayon au dos de sa carte de visite à son nom impr. («*Johannes Brahms*»). Marge sup. légèrement rognée. (1000.–) 600.–  
Brahms accompagnera très volontiers son correspondant dont il attendra donc des nouvelles ; entre temps, il lui souhaite «... *schönsten zum Morgen !*». Portrait couleurs joint.
51. **BRANDEBOURG, Georges Guillaume de** (1595-1640) Electeur dès 1619 et duc de Prusse, il eut beaucoup à souffrir de la guerre de Trente Ans — P.S., 1/2 p. in-folio ; Cölln an der Spree, 1.III.1638. Magnifique sceau sous papier. En allemand. (500.–) 300.–  
Ordre à son résident à Berlin de régler en trois fois ce qui est dû, pour son régiment, au Col. C. v. Burgstorff.
52. **BRETON André** (1896-1966) Ecrivain français, dadaïste, il publia en 1924 son premier *Manifeste du Surréalisme* — Manuscrit autographe, 1/2 p. in-4 ; vers 1930/35 ? (1200.–) 600.–  
Sous le titre «*Visuelle*», Breton a transcrit un joli **poème de Paul ELUARD**, dix vers d'inspiration surréaliste commençant ainsi : «*Une chanson de porcelaine bat des mains / Puis en morceaux mendie et meurt / Tu te souviendras d'elle pauvre et nu / Matin des loups et leur morsure est un tunnel / D'où tu sors en robe de sang...*», etc. [Voir aussi le lot numéro 85]
53. [Esclavage] **BRISSET Jacques Pierre** (1754-1793) Conventionnel. Adversaire de Robespierre, il fut guillotiné avec les Girondins — L.A.S., 2/3 p. in-4 ; Paris, 13.III.1791. Adresse autographe et sceau de cire rouge («*A. W.*») et devise «*No Happiness without Liberty*») sur la IV<sup>e</sup> page. (750.–) 500.–  
**A l'abbé GRÉGOIRE**, député à l'Assemblée Nationale et, depuis janv. 1790, président de la «*Société des amis des Noirs*» fondée par Brisset en 1788. Ce dernier vient d'apprendre «... que ce matin doit se traiter la question des primes de commerce... Parmi ces primes se trouve celle de la **Traite**, à laquelle il faut s'opposer par deux bonnes raisons...», qu'il détaille. Il a notamment remarqué que les Anglais trouvent le moyen de fournir, même sans primes «... hordes de nègres. Ne manquez pas de vous trouver ce matin à la Salle...» de l'Assemblée Nationale. Il est intéressant de noter que l'abbé Grégoire agissait à l'Assemblée Nationale pour le compte de Brisset (du moins pour ce qui est de l'abolition de l'esclavage). Bien que la cheville ouvrière de son association, ce dernier n'était en effet pas député ; il ne pouvait donc participer en personne aux travaux parlementaires. [Voir n° 128]
54. **BROGLIE, Louis de** (1892-1987) Physicien fr., fondateur de la *mécanique ondulatoire*. Px Nobel en 1929 — L.A.S., 1 pp. 12° obl. ; Neuilly, 31.X.1965. Envel. avec adr. autogr. et **signature** au dos. (500.–) 300.–  
Le Duc de Broglie, dont les travaux – point de départ de l'optique électronique – sont à la base de la théorie quantique moderne, informe l'un de ses confrères de la Faculté des Sciences de Rennes qu'il a fait des recherches à propos de «... l'indication bibliographique que vous me demandez... Au moment où l'expérience proposée par Schrödinger a été faite, j'en ai eu connaissance, mais je l'avais un peu oubliée...», et ce n'est qu'à l'occasion de la parution de son article dans les *Cahiers de Physique*, trois ans plus tôt, qu'il a reçu «... une lettre... où la chose était rappelée...». Aidé de ses collaborateurs, le physicien entreprendra donc de nouvelles recherches, plus approfondies, etc. Le physicien autrichien **Erwin SCHROEDINGER** (1887-1961), qui reçut également le Prix Nobel, écrivit, deux ans à peine après l'énoncé par Louis de Broglie de la *dualité onde-particule*, la fameuse **équation** qui porte son nom.

55. **BRUIX Eustache** (1759-1805) Vice-amiral en 1799, sa glorieuse carrière le conduisit à la tête du ministère de la Marine et des Colonies de 1798 à 1799 — L.S., 1 p. in-folio ; Rochefort, 20.V.1801. En-tête à ses nom et grade, avec **vignette** de la Marine. Pièce jointe. (400.–) 250.–  
Au général Thiebault. Il constate que la délicatesse du procédé de son interlocuteur a conservé au général d'Houdetot le commandement des troupes de l'expédition dont il était si jaloux. Il lui transmet l'ordre de rejoindre l'armée du Portugal et l'assure de son regret de le perdre. On joint une P.S. (Briançon, 28.V.1814. Plis fatigués. Cachets) du contre-amiral **V. G. DUPERRÉ** (1775-1846) autorisant un ex-tambour à se rendre dans le département du Var.
56. **BRUNE Guillaume** (1763-1815) Maréchal d'Empire, massacré à Avignon — L.A.S., 2/3 p. in-folio ; Bordeaux, 16.XI.1793. Rare, de cette époque ! (750.–) 500.–  
Insurrection de Bordeaux. «*Citoyens Représentans, Le citoyen Barrière... demande une autorisation pour faire venir à Bordeaux cinquante Boisseaux de farine et un bœuf...*» offerts à la population bordelaise. Au-dessous, neuf lignes A.S. de **Cl. A. YSA-BEAU** (1754-1831), contresignées par **Jacques BRIVAL** (1751-1820), tous deux Conventionnels envoyés à Bordeaux pour y rétablir l'ordre «républicain». Très beau sceau de cire rouge («*Commission de la Convention Nationale*»). Le **16 octobre 1793** précédent, la reine MARIE-ANTOINETTE était montée sur l'échafaud...
57. **BUKOWSKI Charles** (1920-1994) Ecrivain américain, auteur d'une œuvre largement autobiographique — Poème dactylographié, signé et daté «5-20-76». Page in-4. (400.–) 250.–  
Texte original, tapé à la machine (avec quelques corrections), du poème «*Sex*» commençant ainsi : «*I am driving down Wilton Avenue / When this little girl of about 15 / dressed in shrunken blue jeans / ... steps out in front of my car...*», etc.
58. **BULL Ole** (1810-1880) Violoniste norvégien, l'un des plus célèbres de son temps — L.A.S. (de son pseudonyme, «... *dein treuer A. Moll*» = «... *votre fidèle La Bémol*»), 3 pp. in-4 ; Paris, 17.VII.1836. Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. En allemand. (800.–) 500.–  
Extraordinaire missive du jeune musicien vivant à Paris dans la misère depuis 1831 ! Sa carrière artistique commence enfin ; de plus, comme il l'annonce dans sa lettre, il va bientôt prendre pour épouse une jeune française dont la famille l'a beaucoup aidé dans les moments difficiles. Avec l'enthousiasme de ses 26 ans, Ole Bull raconte ici sa vie à un ami londonien d'origine allemande, probablement connu à Kassel où le violoniste avait séjourné quelques temps pour suivre l'enseignement de Louis SPOHR. A propos de ses prochains concerts en Angleterre et en France : «... *Ach !!!... mein Mefistopheles zum Besten hab' ich mein Concert in Boulogne-sur-Mer gegeben er hat sich in Versailles wiedergesetzt und treibt ein kleiner Haendel, vielleicht wird er reich werden...*». A Londres, il ira présenter sa femme à la famille de son ami Adolphus BRANDT, qu'il surnomme «*E Dur*» alors qu'il se dit lui-même «*A Moll*» ! La missive se termine par quelques lignes amicales de Félicie VILLEMENOT, la future Madame Bull. Document biographique hors du commun.
59. **CAMBACÈRES Jean-Jacques-Régis** (1753-1824) Deuxième Consul avec Bonaparte, Duc de Parme en 1808 et Archichancelier de l'Empire. Il assurait l'intérim, mais sans initiative, quand Napoléon était aux armées — L.S., 3 pp. in-8 ; Paris, 3.VI.1807. (300.–) 200.–  
Il a reçu cinq rouleaux renfermant chacun cinq plans du siège de Dantzig ; deux ont été adressés «... à S. M. L'Empereur et Roi ; et l'un contient les cinq vélins...». Il en destine d'autres, qu'il réclame, «... aux Rois de Naples, de Hollande et au Vice Roi d'Italie...» ainsi qu'à Madame Mère et à la Princesse Caroline, mais il craint de les confier à la poste. Il faut se conformer, continue Cambacères «... pour la distribution, à l'état que j'ai arrêté, pour le livret de la bataille d'Eylau... Je n'ai pu envoyer aujourd'hui à S. M. *L'Impératrice* que deux rouleaux ; et il aurait été désirable que tous les exemplaires pour S. M. fussent en vélin...», etc.  
En **juin 1807**, Napoléon vivait en Pologne ses moments les plus glorieux, écrivait des billets doux à Joséphine et, au château de Finkenstein... concevait son fils Alexandre avec sa maîtresse Marie Walewska.
60. [Genève, 1811] **CAPELLE G. A. B., Baron** (1775-1843) Préfet du Léman de 1810 à 1813, son administration ne fut pas mauvaise pour la ville de Genève, alors sous la domination française — L.S., 2 pp. in-folio ; Genève, 30.IX.1811. En-tête imprimé : *Le Préfet du Département du Léman*, etc. (300.–) 200.–  
Suite à la fondation d'une «*Société maternelle*» voulue par Napoléon I<sup>er</sup> après la naissance du Roi de Rome, le représentant de Paris sollicite la collaboration de la haute société de la ville de Calvin. Il s'adresse ici à Madame BEURLIN-JOLY, épouse de Michel-Christ B., député et homme d'affaires genevois : «... *Genève se distingue toujours par l'esprit charitable de ses habitants ; aujourd'hui même on ne peut ne pas admirer les abondants produits... Cette ville... ne se distinguera pas moins... Les Dames Genevoises voudront... donner une nouvelle preuve... il ne sera point à leurs yeux de plus noble usage de leur fortune...*» en faveur de la nouvelle institution, d'autant que «... *tout l'argent provenant des souscriptions sera employé à Genève...*», etc.
61. **CARDUCCI Giosué** (1835-1907) Poète italien, prix Nobel en 1906 — Dédicace A.S. sur la page de garde d'un de ses poèmes imprimé en 1891 à Bologne par N. Zanichelli. (500.–) 300.–  
Exemplaire de la «*Bicocca di San Giacomo – XXII Agosto MDCCCLXXXI – Ode di Giosué Carducci*» (in-4, 15 pp., couverture originale) offert par le Poète «*alla g[entil] d.[onna] Dafne Nazari Brandi – in omaggio – Giosué Carducci*». Dafne GARGIOLLI-NAZARI-BRANDI fut, entre 1883 et 1904, une amie et correspondante du «*Vate*» italien.



62. **CARSON, Edward Henry** (1854-1935) Homme politique anglais, surnommé le «*uncrowned king of Ulster*» pour son engagement en faveur de la communauté protestante de l'Irlande du Nord — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*House of Commons*», 11.I.1894. Papier légèrement jauni dans sa partie supérieure. (150.–) 100.–  
Il informe un collègue de sa complète indisponibilité : «... *I am much engaged at present...*». En tant qu'avocat de la couronne, Carson contribua en 1895 à prouver la culpabilité d'**Oscar Wilde**, accusé d'homosexualité.
63. **CARUSO Enrico** (1873-1921) Célèbre ténor it. — PHOTO signée et datée «*N. Y. 1907*», 12°. (900.–) 600.–  
Magnifique portrait en costume du duc **Duc de Mantoue**, dans le «*Rigoletto*» de Verdi. Cliché Ellis and Walery, Londres.
64. **CARUSO Enrico** — DESSIN original autographe – non signé – sur feuille in-8 obl. ; Buenos Aires, (été 1917 ?). (800.–) 400.–  
Sur une feuille à l'en-tête du «*Teatro Colon – Administracion... Buenos Aires... de 191.*», le ténor a tracé à l'encre, d'une main sûre, le profil d'un homme jeune au nez très prononcé et à la chevelure dense et noire (un ami, confrère, admirateur ?). Bel exemple de ce qu'on disait être le second métier de Caruso, habile dessinateur de **portraits-charge**.
65. **CARUSO Enrico** — C.A.S., 12° ; Saint Pétersbourg, 15.II.1900. Photo jointe. (400.–) 250.–  
Carte illustrée avec, côté image, deux mots d'amitié **en russe** (!) et date. Au verso signature calligraphiée au-dessus de son adresse autogr. («*Via Velasca 1 – Milano – Italia*»). Curieux doc. datant de la fameuse tournée que fit le chanteur en Russie, où ses admirateurs le surnommèrent le «*tsar des ténors*». Joint : Photo cp d'époque, buste avec manteau au large col d'astrakan.
66. **CARUSO Enrico** — L.A.S. «*Enrico*», 2 pp. in-4 ; Bellosguardo, 19.VIII.1914. Rare en-tête imprimé à ses... armes nobiliaires ! Enveloppe autographe jointe. (1200.–) 800.–  
Importante missive adressée au chef d'orchestre et compositeur **Leopoldo MUGNONE** (1858-1941), originaire de la même ville que Caruso (Naples), pour le remercier de l'envoi d'une partition («... *la tua Romanza : Il Madrigale...*») qu'il dit apprécier à sa juste valeur. La guerre, poursuit le ténor, lui rend la vie bien difficile : «... *Che guaio, caro mio... Io sono rimasto con le pive nel sacco sia alle banche, che negli affari...*» ! Pourtant, il compte bien ne pas se laisser mourir de faim et, ayant déjà appris à manier la bêche, il pourra bientôt planter des pommes de terre : «... *Di già ho cominciato ad imparare come si vanga la terra e... saprò piantare e raccogliere patate ; così potrò sempre riempirmi la trippa...*», etc. Dès qu'il le pourra, Caruso ira voir son ami dont il salue l'épouse Maria. Très curieux en-tête imprimé : «*Patrimonio de Comm. Enrico Caruso – Fattoria di Bellosguardo – Signa (Firenze)*», propriété que le chanteur acheta en 1904, avec ses premiers et importants cachets américains.
67. **CARUSO Enrico** — L.A.S., 1 1/2 pp. sur carte postale illustrée ; datée «*Dopo Tosca*», [La Havana, Cuba], 29.V.1920. Adresse et marques postales. Coin inf. droit (1 cm<sup>2</sup>) arraché, sans perte de texte. (400.–) 250.–  
Caruso envoie à son ami **Enrico Scognamillo**, de New-York, une carte illustrée montrant le «*Centro Gallego... in which is located the National Theatre...*». Côté correspondance, il donne de ses nouvelles en échange de celles reçues de son correspondant, et prodigue quelques conseils. Puis, faisant allusion à sa tournée à Cuba (où l'impresario Bracale lui offrit dix mille dollars par soirée !), le ténor ajoute : «*Marta, Elixir, Ballo, Pagliacci ed anche Tosca a Poppa, in questo centro Galliego*».
68. **CENDRARS, Frédéric Sauser, dit Blaise** (1887-1961) Poète et romancier suisse. Grand voyageur, il abandonna ses études pour courir le monde. Tour à tour clochard et millionnaire, il brûla sa vie avec frénésie — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 obl. ; [Paris], «*12 av. Montaigne VIIIe*», 16.III.1938. (300.–) 200.–  
L'écrivain a renvoyé la veille, à sa correspondante, les dessins dont il ne savait que faire. «... *Je n'ai – dit-il – gardé que les quelques pages des petits Contes Nègres que j'ai fait remettre chez Hachette. Je suis bien curieux d'apprendre ce qu'ils en diront... Ma main amie...*», etc.
69. **CHAGALL Marc** (1887-1985) Peintre russe — Signature autographe en russe «*Marc*» à la suite d'un message d'amitié, autographe signé de sa femme Vava. Au dos d'une carte illustrée nous montrant quatre vues de St-Paul de Vence. Vers 1975. (200.–) 120.–
70. **CHALIAPINE Feodor** (1873-1938) Célèbre basse russe, tragédien remarquable — Extraordinaire PHOTO signée, avec un mot autographe, 4° obl. ; vers 1905. Craquelure à environ deux cm du bas de l'image, touchant une partie de la robe à la hauteur des genoux. Superbe portrait en costume (rôle de *Holopherne*, dans l'opéra «*Judith*» de Alex. Serow ?). (900.–) 600.–
71. **CHAR René** (1907-1988) Poète fr. — L.A.S., 2 pp. in-12 obl. ; (Isle-sur-Sorgue), 16.III.1960. (600.–) 400.–  
«... *J'ai lu les poèmes... confiés à Guy Levis Mano pour moi. J'ai aimé en eux ce corps entier qu'ils ont, leur mobilité et cet acharnement qu'ils mettent à saisir et à transmettre la part majeure du secret qui nous qualifie nous, poètes... de l'aube à l'apparition de la nuit...*», moments rares, mais «... *nos meilleurs moments...*». Flatteuse critique d'un grand poète à propos de l'œuvre d'un de ses confrères contemporains.

72. [Worms, 1521] **CHARLES-QUINT de Habsbourg** (1500-1558) Empereur germanique et roi d'Espagne — L.S. «*Yo el Rey*», 1 p. in-4 ; Worms, 20.II.1521. Nom du destinataire au dos («*Por el Rey – Al Duque d'Arcos, su primo*»). (3500.–) 2500.–
- Missive doublement précieuse : elle fut écrite **trois mois** seulement après son couronnement, et de la ville de **Worms**, où était réunie la célèbre **Diète** ! D'Allemagne, le jeune souverain accuse réception de la dépêche du Marquis de Mondejar, «... *nuestro capitan general del Reyno de Granada [y] he sabido lo que ha pasado...*», auquel il donne les ordres nécessaires afin qu'on résolve tout problème avec l'aide du **Duc de Arcos**, destinataire de la lettre ; ce dernier était issu d'une puissante famille de Ponce de Leon, le voyageur et gouverneur espagnol qui venait de découvrir la Floride. Notons que Worms était la ville où, le **17 avril** suivant, **Martin LUTHER** allait défendre sa doctrine, à l'origine de la **RÉFORME**. [Voir lot n° 278]
73. **CHATEAUBRIAND, Fr. René, Vicomte de** (1768-1848) Ecrivain français — L.S., 1 p. in-8 ; Paris, 12.V.1834. (500.–) 300.–
- «... *Je ne sais... si la nature de mes Mémoires me conduira à des récits politiques d'événements dont je n'aurai pas été témoin ou acteur...*», écrit Chateaubriand au descendant d'un Noble guillotiné sous la Révolution, avant de préciser : «... *Il n'y a presque pas un de nous qui n'ait perdu des parents sur l'échafaud...*».
- Vaste autobiographie commencée en 1809 et poursuivie jusqu'à la fin de sa vie, les **Mémoires d'Outre-Tombe** seront partiellement publiées en 1848/1850 et, en édition complète, cent ans plus tard seulement. L'écrivain y dépeint entre autres les grands moments et les principaux personnages de la période trouble que fut la Révolution française, qu'il vécut en spectateur, puis en acteur. Très belle missive, dont le texte est de la main de son fidèle secrétaire **Hyacinthe PILORGE** (1795-1861), sans lequel les **Mémoires d'Outre-Tombe** n'auraient jamais vu le jour. [Voir aussi les lost numéros 144 et 288]
74. **CHURCHILL, Sir Winston S.** (1874-1965) Homme d'Etat anglais, prix **Nobel** de littérature — Signature autographe «*W. S. Churchill*» sur feuillet cm 5 x 10 monté ; (Lido de Venise, 4.IX.1951). (500.–) 300.–
- Peu avant sa rentrée politique comme nouveau Premier ministre (dès le 26.X.1951), Churchill avait rejoint, dans les Alpes, sa femme convalescente et tous deux s'étaient rendus à Venise pour quelques jours de vacances. C'est là qu'entre l'écriture d'une page de son *Histoire de la Deuxième Guerre mondiale* et la peinture d'une de ses toiles «*véniennes*», l'homme d'Etat accorda à un admirateur inconnu cette jolie signature.
75. **CLARKE Henri Guillaume** (1765-1818) Duc de Feltre, min. de la Guerre (1807). En 1814, il se rallia à Louis XVIII qui le fit M.al de France en 1816 — L.S. «*Clarke*», 1 p. folio ; Berlin, 28.VII.1807. (300.–) 150.–
- En sa qualité de gouverneur général de Berlin, Clarke s'adresse au général F. A. L. BOURCIER (1760-1828) : «... *le 3 août prochain est l'anniversaire de la naissance de S. M. le Roi de Prusse. Cette époque peut donner lieu à des scènes désagréables et occasionner des émeutes qu'il faut empêcher et prévenir. L'intention de l'Empereur est qu'il n'y ait à cette occasion aucune démonstration publique... Rien n'empêche, au surplus, que les habitants ne célèbrent cette journée dans l'intérieur de leurs famille seulement... Je crois inutile de vous recommander de ne point prendre des mesures trop ostensibles...*». Texte important.
76. **CLARKE Henri Guillaume** — L.S. «*Cte d'Hunebourg*», 3 pp. in-folio ; Paris, 3.III.1809. (500.–) 300.–
- Au général Dom. André CHAMBARLIAC (1754-1823) : «... *vous ferez établir sous la protection de la citadelle... un local où cinq à six cent mille rations de biscuit, quelques milliers de farine, quelques millions de cartouches, se trouvent en sécurité, si l'ennemi prenait Passau... Vous ferez armer la citadelle de pièces de 24 et de 16...*», etc., etc. La place de Passau, dans la Basse Bavière, devait être, selon la stratégie de Napoléon, un centre essentiel pour l'imminente campagne d'Autriche. La ville sera toutefois occupée par l'ennemi le 9 avril suivant et cette guerre conduira l'empereur jusqu'à Vienne. Très long et beau texte militaire !
77. **CLÉMENT XII – Lorenzo Corsini** (1652-1740) Pape en 1730, il diminua les impôts, favorisa les missions et condamna la franc-maçonnerie — L.S. «*L. Card. Corsini*», 1 p. in-4 ; Rome, 9.XII.1713. Trace de mouillure, loin de la signature. Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. (800.–) 500.–
- Relative à une somme d'argent qu'une personne touchera à Florence et dont Corsini recevra le remboursement à Rome. Il désire savoir combien lui doit encore son correspondant «... *per saper di quanto Le posso far tratta...*», etc.
- Le cardinal Corsini occupait alors la charge de Trésorier de l'Eglise. Ses autographes sont **rare**s et ceux, en tant que pape, introuvables car il devint **aveugle** peu après son élection.
78. **CONCHA, don Manuel de La** (1808-1874) Marquis del Duero, général et homme politique espagnol. En 1847, il envahit le Portugal. Tué à la bataille de Muro en combattant les Carlistes — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Salamanca, 27.V.1847. Traduction jointe. (300.–) 200.–
- Lettre relative à la campagne contre le Portugal terminée par l'occupation espagnole d'Oporto. Le futur Marquis del Duero demande à l'ambassadeur à Lisbonne, don Luis Lopez de la Torre Ayllon, de lui faire parvenir toutes les nouvelles importantes et réservées à l'aide de messages chiffrés selon la clé communiquée par le ministère de la Guerre. Il se peut qu'il ait «... *des opérations à entreprendre dans ce pays [le Portugal]...*», et attend donc avec impatience quelques exemplaires de la carte militaire de la région faite par Laurent Home, «... *car celle que j'ai n'est pas aussi avantageuse au but que je me propose...*» (traduction). Ladite carte devra lui être envoyée à Estremadura. Le 30 juin 1847, la Junte révolutionnaire d'Oporto se rendra aux troupes espagnoles qui occuperont la ville pour la rendre, plus tard, à la reine Maria II da Gloria.

79. **CONSTANT Benjamin** (1767-1830) Ecrivain vaudois, il devint chef du Parti libéral français sous la Restauration — L.A.S., 1 p. in-12 ; Paris, 29.III.1828. (350.–) 250.–  
Relative à une séance de *Société des Sciences morales et politiques* à laquelle il tient à être présent malgré le changement de date de dernière minute. Il avait en effet «... transféré à mardi une réunion à laquelle des électeurs m'avoient fortement pressé de me rendre... Je tâcherai néanmoins de tout réunir...», etc.
80. **CORTOT Alfred** (1877-1962) Pianiste français — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 28.III.1916. En-tête des «*Matinées Nationales*». Papier jauni et pli renforcé au dos. Pièce jointe. (300.–) 200.–  
Il regrette de ne pouvoir participer à une initiative en faveur de «vieux camarades», mais il part en tournée (Midi de la France, Tunisie, Algérie...) et devra donc se priver du plaisir de «... jouer sous l'admirable direction de **Bruno Walter**...». Joint : Photo avec dédicace A.S., 12° obl., de **Louis DIEMER** (1843-1919). Jolie image, un peu passée, nous montrant le musicien jouant du piano, offerte en 1910 à son «... excellente interprète... Yvonne Astruc...».
81. **CORTOT Alfred** — L.A.S., 1 p. in-8 ; Lausanne, 16.V.1960. (200.–) 120.–  
«... Votre choix... de l'Impromptu de Schubert avec variations me paraît fort judicieux. Et si, du point de vue technique vous y pouviez adjoindre le **Mouvement perpétuel** de Weber (Rondo final de la Sonate op. 24) je suis sûr que vous y trouveriez l'élément d'un efficace progrès de virtuosité digitale...». Belle missive à une élève.
82. **CRUICKSHANK John A.** (n. 1920) Pilote de la R.A.F., il obtint la *Victoria Cross* pour son héroïque action contre un U-boat en 1944 — PHOTO signée, 12° ; vers 1976. Pièces jointes. Rare. (600.–) 400.–  
Portrait mi-buste, en uniforme, du principal auteur de la destruction du U-347 all. commandé par l'Ober-Lt Johann de Burg, au Nord de la Norvège, le 17.VII.1944. On joint quelques feuilles de documentation imprimée sur ce fait d'armes, une photo (reprod.) de l'avion de Cruickshank atterrissant sur une plage de l'Ecosse, ainsi que **deux barrettes** ayant appartenu au pilote et réunissant les rubans des différentes décorations reçues par lui, dont la **Victoria Cross**, ici en bronze et de petite dimension.
83. **CUBA, 1899 (Guerre hispano-américaine)** — Trois cartes avec autogr. des amiraux américains **William T. SAMPSON** (1840-1902) et **Winfield S. SCHLEY** (1839-1909), ainsi que du général **William R. SHAFER** (1835-1906). Formats carte de visite, une est datée «*June 5, 1899*». (500.–) 300.–  
Rares signatures des trois principaux chefs militaires américains qui, lors de la guerre hispano-américaine, occupèrent l'île de Cuba après la défaite des Espagnols à Santiago. Il s'en suivit la **proclamation d'indépendance** de l'île, qui restait cependant sous la... protection des Etats-Unis !
84. **CUMMINGS Edward Estlin** (1894-1962) Poète et peintre américain — Message dactylographié, signée de son chiffre au crayon rouge, 1 p. in-12 obl. ; Silver Lake, N. H. (juillet 1953 ?). Adresse et marques postales au verso. Autographe rare. (500.–) 300.–  
Cummings s'adresse à un ami officier de marine pour l'informer que «... there's an equally remote possibility that I'll enter N. Y. this September. If so, shall be delighted to see you then...». Dans le cas contraire, leur rencontre sera remise à plus tard ! Curieusement, le Poète termine son message en ajoutant quelques mots, tapés à l'encre rouge : «*Tant Que Je Puis*... (sa devise ?).
85. **DALI – BRETON – ELUARD et le Surréalisme, 1932** — L.A.S. d'**André BRETON** (1896-1966) sur carte postale illustrée, signée aussi par le couple Gala et **Salvador DALI** (1904-1989), ainsi que Nusch et **Paul ELUARD** (1895-1952) ; Cadaqués (16.III.1932 ?). Adresse autographe. (1500.–) 1000.–  
Quatorze lignes A.S. d'André Breton, quelques mots A.S. de Dali, signature de sa femme Gala, amicales pensées A.S. d'Eluard (et, juste au-dessus, paraphe semble-t-il de Nusch) au verso d'une jolie vue générale de la plage et du port de Cadaqués, lieu de résidence des Dali. Le destinataire est le diplomate yougoslave à Paris, Marco RISTITCH, qui se lia aux Surréalistes et collectionna leurs œuvres, lequel est remercié pour son souvenir : «... votre carte... même d'une grotte de fées, très belle, près de Montpellier. C'était le signe que nous sommes toujours beaucoup plus près l'un de l'autre que nous ne le pensons...». Exceptionnelle réunion de signatures des plus importants Surréalistes de la première heure. [Voir aussi le lot n° 52]
86. **DANTON Georges** (1759-1794) Révolutionnaire français, guillotiné — P.S. de sa griffe, 1 p. in-4 ; Paris, 2.IX.1792. Très beau sceau à l'encre rouge vif. (500.–) 300.–  
Alors que les terribles journées de Septembre commencent, cette «LOI», imprimée et signée de la griffe de Danton, appelle tous les fonctionnaires publics, «... dans les **dangers de la patrie** et aux signaux d'alarme, [à] se rendre sur-le-champ dans leurs bureaux, qui deviennent pour eux le poste du citoyen...». Ainsi, les différents services de l'Etat étant sous contrôle de l'autorité, on laisse cinq jours durant égorger et massacrer des milliers de partisans supposés du roi, enfermés dans les prisons de Paris et dans celles d'autres villes de province. La princesse de Lamballe sera une des victimes les plus illustres de cette féroce justice populaire.

87. **DAUDET Alphonse** (1840-1897) Ecrivain fr. devenu célèbre après la publication en 1866 de son chef-d'œuvre *Les Lettres de mon moulin* — L.A.S., 1 p. petit 8°, datée «18 juin 76». Deux pièces jointes. (250.–) 150.–
- A Georges Lafenestre, futur conservateur du Musée du Louvre. «... le sculpteur *Amy* a adressé une demande à l'administration des beaux-arts pour qu'on lui achète son exposition au salon de cette année. C'est un ouvrier de talent, courageux et pauvre. Je vous en prie, faites quelque chose pour lui... Cordialement à vous, cher poète...». Comme Tartarin, Jean Barnabé AMY (1839-1907) était originaire de Tarascon... Joint : Deux L.A.S., l'une de **Georges COURTELINE** (1858-1929), 1/2 p. in-8, à un «*cher Maître*» auquel il veut présenter son ami Génier et demander, chose urgente, un conseil ; l'autre de **Pierre LOTI** (1850-1923), carte in-12 obl. avec enveloppe, à Mme Paule Siegfried pour lui dire combien il est touché et envoyer ses hommages et remerciements.
88. **DAVID Louis** (1748-1825) Le grand peintre et dessinateur de l'époque napoléonienne — L.A.S., 3 pp. in-4 ; (Paris), 9.IV.1802. (3000.–) 2000.–
- INCROYABLE missive, où il défend son honneur en tant qu'artiste et maître d'une école qui fit époque, adressée au ministre de l'Intérieur (Chaptal) qui vient à nouveau de lui proposer l'Hôtel d'Aiguillon pour se loger et y installer ses ateliers. Selon le peintre, ce bâtiment se trouve trop loin «... des monumens des arts, et peu sûr pour ceux qui l'habitent. Le temps que perdriroient mes élèves pour s'y transporter, l'impossibilité d'y pratiquer des "jours" convenables pour en faire des ateliers, puisque pour bien faire il faudrait que le jour vienne de quarante cinq degrés...». David reproche au ministre de manquer à ses promesses et de suivre les mauvais conseils du citoyen Raymond, «... homme faux et méchant... [qui] veut se venger de moi... un ignorant... un homme médiocre et rampant n'aime pas voir un artiste que l'Europe contemple. Il fait son métier, mais vous... devez faire le Vôtre...». Selon lui, le rôle de l'autorité est celui de protéger les artistes, pas les «*coteries*» ! Il sait avoir beaucoup d'envieux et s'en est plaint «... au **premier Consul**, et dans sa bonté, ...[celui-ci a] répondu qu'il chargeait ses architectes de me loger convenablement... Ainsi, citoyen ministre, vous n'avez pas le désagrément de vous occuper d'un homme que vous détestez...» ! Dans un long post-scriptum, le peintre critique le fait que le palais des **Quatre Nations** ait été donné à l'Académie, qui en avait moins besoin que lui. Texte important.
89. **DAVOUT, Louis Nicolas** (1770-1823) Maréchal d'Empire, ministre de la Guerre en 1815 — L.S. «M.[aréchal] P.[rince] d'Eckmühl», 1 p. in-folio ; Paris, 4.V.1815. En-tête : *Ministère de la Guerre*. (500.–) 300.–
- Les CENT JOURS ! Napoléon est de retour à Paris depuis le 21 mars et tente de restaurer l'Empire en s'organisant militairement pour faire face aux armées ennemies. Son nouveau ministre de la Guerre écrit ici au général Joseph LATOUR (1765-1833) pour le prévenir que «... l'Empereur vous a désigné pour être employé à la défense de la place de Maubeuge. Cette place acquérant la plus grande importance dans les circonstances actuelles... ce commandement vous est provisoirement confié...». Latour gardera ce poste jusqu'au 12 juillet suivant, quand il devra capituler face à l'ennemi. Notons que Maubeuge est sur la route qui mène de Paris à... Waterloo !
90. **DECRESS Denis** (1761-1820) Ministre de la marine de 1801 à la fin de l'Empire — L.A.S., 1 p. in-folio ; Paris, 2.I.1805. En-tête imprimé, légère mouillure et petit manque au coin sup. gauche. (300.–) 200.–
- Il annonce au préfet maritime un courrier portant des dépêches pour le général Lauriston et l'amiral Villeneuve ; si ce dernier est déjà parti, les dépêches devront lui être retournées. «... Il est bien entendu que le départ de l'escadre me sera annoncée par un courrier. Entretenez-moi dans vos lettres chaque jour...». L'amiral VILLENEUVE (1763-1806) partira pour les Antilles le 30 mars suivant ; vaincu par les Anglais et retenu prisonnier à Trafalgar, il se donna la mort peu après sa mise en liberté sur parole.
91. **DELIBES Léo** (1836-1891) Compositeur français — L.A.S., 4 pp. in-8 ; «Mardi 19 avril» [Paris, 1887]. Papier de deuil. (300.–) 200.–
- Longue missive autobiographique en réponse à un correspondant (Adolphe JULLIEN) désireux de connaître quelques détails de la vie du compositeur. L'aspect anecdotique de certains d'entre eux sur la carrière et l'œuvre artistique de Delibes (notamment ceux des années allant de 1863 à 1872 en tant qu'organiste) fait de cette lettre un document fort intéressant où l'on retrouve citées plusieurs compositions, dont bien sûr, en 1883, son chef-d'œuvre, «*Lakmé – opéra comique*».
92. **DENG XIAO-PING** (1904-1997) Homme d'Etat chinois — Magnifique PHOTO in-4 obl., signée par lui et par le ministre des Affaires étr. all., **Hans D. GENSCHER** (n. 1927). Rare image prise à l'heure du thé. Rencontre officielle des deux hommes d'Etat, assistés de leurs traducteurs. (Vers 1985). (1500.–) 1000.–
93. [Martinique] **DILLON, Arthur, Comte de** (1750-1794) Général fr. d'origine irlandaise, député de la Martinique aux Etats Généraux en 1789. Guillotiné — P.S., 1 p. in-folio ; **Saint-Christophe**, 10.III.1782. En-tête imprimé à ses nom et titres. (300.–) 200.–
- «Arthur Comte DILLON, Brigadier des Armées du Roi... Gouverneur des Isles St Christophe et Nieves...», accorde la permission «... au Brig La Marie de partir... pour aller relacher... où il pourra arriver pour se carêner. Je certifie... [qu'il] n'a jamais pu remonter à la Martinique... faisant beaucoup d'eau...», etc.
- Une déclaration signée par **Joachin CABRERA**, Gouverneur espagnol de Montecristi (île Dominicaine), explique que, dans son voyage vers le Nord-Est, le 14 mars, le brick rencontra deux bateaux ennemis (de la flotte commandée par l'amiral Samuel HOOD) qui l'attaquèrent et le brûlèrent devant le port d'Isabela (île Dominicaine).

94. **DIX John Adams** (1798-1879) Général et homme d'Etat américain, gouverneur de l'Etat de N.Y. — P.A.S., 3/4 p. in-8 ; Montréal, 18.VI.1863. (250.–) 150.–  
Quelques lignes de dédicace à Lady Sarah Lindsay, «... with the respects of her obt. Servt. – John A. Dix – Maj. Gen.l...». La destinataire de ces lignes est Lady LINDSAY (1813-1890), épouse du général anglais James Lindsay-Crawford. La ville de **Fort Dix** a pris le nom de ce général qui avait commandé un corps de volontaires dans l'Armée de l'Union, durant la Guerre de Sécession.
95. **DONIZETTI Gaetano** (1797-1848) Compositeur italien. Avec Bellini et Rossini, il fut le plus fêté au XIXe siècle — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Iermars*» (Paris, 1835). Deux petites restaurations. (3000.–) 2200.–  
Au sujet de la toute prochaine représentation (12.III.1835 au Théâtre Italien) du *Marin Faliero*, son premier opéra composé pour Paris. Donizetti propose la loge royale à un «Comte», personnage vraisemblablement très influent de la haute société parisienne : «... Mercredi prochain 4 mars aura lieu... la répétition générale de **Marin Faliero** ; la Direction du théâtre m'[a] assuré que la Loge Royale est à vos ordres...». Il envoie même quatre entrées «... afin que vous choisissiez votre compagnie de crainte de vous ennuyer...». L'opéra n'obtint qu'un demi-succès, bien que le choix des chanteurs fût des meilleurs : la Grisi, G. B. Rubini, Tamburini, Lablache et Nicholas Ivanoff ; la tragédie de Lord Byron n'était sans doute pas adaptée à un public qui sortait d'une pénible période révolutionnaire... La disparition de Bellini allait bientôt laisser le champ libre à Donizetti dont *La Lucia di Lammermoor* en 1837, puis *La Fille du Régiment* et *La Favorite* en 1840 remportèrent un immense succès.
96. **DUBOIS-MELLY Charles** (1821-1905) Peintre genevois. A 30 ans il se tourna vers la littérature et publia entre autres ses *Nouvelles montagnardes* — L.A.S., 1 p. in-12 ; [Genève], 18.XII.1877. (150.–) 100.–  
Il répond, au moins en partie, à une question concernant l'épouse d'Antoine Melly, issue de la famille Dumont. Son portrait se trouve à Leipzig. «... Quant au prénom, ma belle-mère l'ignore, mais peut-être sa cousine, Mme Chevrier-Melly...», pourra-t-elle renseigner son correspondant ?
97. **DUMAS Alexandre, père** (1802-1870) Ecrivain de drames de boulevard, puis de pièces historiques et de romans très populaires — L.A.S., 1 p. in-8 ; [Paris, 14.XI.1838]. Adresse autogr. au dos. (200.–) 120.–  
Il envoie au rédacteur du *Siècle*, avec prière d'insérer, un avis annonçant la mort d'**Amaury DUVAL** «... après une carrière consacrée tout entière à l'étude des sciences et aux vertus de famille...». Il suffira de «... faire passer dans les faits Paris, cinq ou six lignes...» ! Amaury DUVAL (1760-1838), littérateur, membre de l'Institut et vice-président de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, aurait peut-être espéré mieux...
98. **DURAS, Marguerite Donnadiou, dite** (1914-1996) Romancière française, née en Cochinchine — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Paris, 18.II.1981. Légère tache jaunâtre dans la marge gauche. (400.–) 250.–  
Quelques lignes pour insister auprès d'un ami («*Cher Jean Jacques...*») qui voudrait la faire descendre dans le Midi de la France : «... Vous savez que je ne peux pas, que je ne peux pas, aller à Montpellier. C'est impossible...». Et Marguerite Duras de s'excuser en envoyant ses amitiés. Les autographes de cette femme de lettres, dont le succès populaire arriva assez tard (notamment avec le roman «*L'Amant*» dont on a tiré un film), sont peu communs.
99. **EDOUARD VIII d'Angleterre** (1894-1972) Roi en 1936 puis duc de Windsor, et **Wallis SIMPSON**, son épouse dès 1937 — Belles signatures du célèbre couple («*Edward – Duke of Windsor*», «*Wallis Windsor*») sur feuille in-12 obl. au chiffre «*E. W.*» couronné. [Paris, 1.VI.1953]. Joint : reproduction de la lettre du secrétaire ayant accompagné l'envoi des autogr. et reprod. de l'enveloppe les ayant contenus. (500.–) 350.–
100. **EGYPTE, Campagne d'** — P.S. du G<sup>al</sup> **Auguste BELLIARD** (1769-1832). Caire, 3.III.1800. (300.–) 200.–  
Quelques jours avant la bataille d'Héliopolis (20.III.) le général Belliard, «*Commandant la province de Thèbes*», certifie véritable l'Etat de solde payé à huit **mameloucs** employés à la première division, dont les noms et les grades sont ici cités. La pièce est aussi signée par son aide de camp, le futur colonel **L. MAJOU** (1764-1832). Doc. rare, de cette époque. [Voir n. 151, 167, 184]
101. **EON, Charles-Geneviève-L.-A., dit la Chevalière d'** (1728-1810) Un des principaux agents de la diplomatie secrète de Louis XV, vécut tour à tour en femme et en homme — L.A.S. «*Citoyenne Charlotte-Geneviève-Louise d'Eon*», 2 pp. in-4 ; Londres, 2.X.1801. Autographe rare et recherché. (1200.–) 800.–  
«... Dans ma solitude je n'apprends que dans ce moment que les **préliminaires de la paix** ont été signés dans la nuit d'hier, qui n'a été annoncée qu'aujourd'hui qu'au midi de la Bourse de Londres... Dans l'excès et la surprise de ma satisfaction je n'ai que le tems d'exprimer à Monsieur Otto que ma joie aura une aussi grande influence sur son bonheur personnel que sur celui de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique et en particulier sur celui des deux grandes nations seules dignes de se battre l'une contre l'autre, de se haïr à la mort ou de s'aimer à la vie... Ainsi dans ma vieille coquille je me renferme à dire : Long may we live and happy may we see (?) blest with constant and from all misfortune free. A bon entendeur, salut...». A **Louis-Guill. OTTO** (1754-1817), ambassadeur de France à Londres lors de la signature (1.X.1801) des préliminaires du **Traité d'Amiens**.

102. **ESCLAVAGE – Guadeloupe, 1829** — «*VENTE... d'un esclave noir nommé JOLY*», pièce originale de 2 1/2 pp. in-folio, signée et scellée par le notaire Montval ; Basse-Terre, 23.III.1829. (600.–) 400.–
- Le vicomte de CHABONS, capitaine de port, vend à la veuve de François MONGE, «... *acquéreur pour et au nom de D.[emois]elle Marie-Léonide MONGE, mineure, sa fille, et pour son profit, un nègre gabarrier, âgé d'environ trente ans, nommé JOLY, esclave appartenant au vendeur...*». La transaction est faite sur la base de 1248 francs et 65 centimes («... *trente cinq moedes en argent Colonial...*») et «... *l'acquisition ci-dessus du nègre Joly... est faite pour opérer le emploi d'une somme pareille... provenant de plusieurs objets... gagnés à la loterie...*». Deux longues pages d'un contrat fort détaillé et rédigé en bonne et due forme devant notaire François-de-Paule Montval.
- Aboli une première fois en 1794, l'esclavage fut rétabli à la Guadeloupe en 1802, donnant lieu à une révolte qui coûta la vie à plusieurs centaines de personnes. En 1815, la traite des noirs fut abolie, mais ce ne sera qu'en 1848, grâce à Victor SCHOELCHER, que l'esclavage deviendra une pratique interdite avec toutefois, pour conséquence, l'effondrement de la production du sucre et la crise économique dans l'île. [Voir aussi le lot numéro 53]
103. **ESCLAVAGE – Puerto-Rico, 1868** — P.S. par le «*Comisionado*» du «*Barrio de Tanania*», 1 p. in-4 obl. ; Arecibo, 31.XII.1868. (500.–) 300.–
- Attestation de propriété d'un petit esclave noir («*Edad : 2 años ;... Color : Negro ;... Nariz : Regular...*») se prénommant Luis et appartenant aux «*sherederos de Don Sebastian Figueroa, natural de P. Rico...*». Emouvant témoignage d'un triste passé.
104. **ESTERHAZY, Nicolas II, Comte (1583-1645)** Palatin de Hongrie dès 1625, il avait battu les Turcs à Neutra en 1623. Ministre des empereurs Ferdinand II et III durant la guerre de Trente Ans — L.S., avec compliments autographes, 1 p. in-folio ; Schintau (Neutra), 17.IX.1640. Adresse et sceau sur la IV<sup>e</sup> page. Petit manque dans la marge sup. droite. (500.–) 300.–
- Rare lettre à l'empereur FERDINAND III pour lui demander d'intervenir avec tout le poids de son autorité dans le différend qui oppose les habitants de la ville croate de Varazdin à la puissante famille de l'ancien ban de Croatie, Sigismund ERDÖDY. La présence dans cette affaire du nouveau ban de Croatie, le Comte Johann Draskovich, ne doit pas, selon Esterhazy, empêcher que l'on délègue un Commissaire impérial, etc. En latin.
105. **FINLANDE, Présidents de la** — TROIS fragments de documents, env. 11 x 6 chacun. Deux sont signés respectivement par le président **Juho Kusti PAASIKIVI** (1870-1956) et par **Urho KEKKONEN** (1900-1986), le troisième porte les signatures des **deux** chefs d'Etats ci-dessus mentionnés. Sceau officiel aux armes de la République sur les trois pièces. Autographes peu communs. (300.–) 200.–
106. **FISCHER Bobby** (n. 1943) Célèbre champion international du jeu d'échecs — Signature autographe sur enveloppe-anniversaire (avec portrait des deux joueurs) émise pour commémorer le match qu'il remporta en août 1972 contre le Russe SPASSKI. Timbre-poste yougosl., marque postale. Belle pièce ! (300.–) 200.–
107. **FLORENCE, République de (1527/1530)** — P.A.S., 1 p. 4° obl., de **Donato GIANNOTTI** (1492-1573), historien et homme politique florentin ; «*Ex Palatio flor[enti]no*», 15.VI.1529. Traces (bien visibles) d'un sceau officiel de la République. (15 000.–) 10 000.–
- Document historique de premier ordre !** Il s'agit de la lettre de créance («*Credenziale*») que le successeur de Machiavel délivra, en tant que Secrétaire du gouvernement florentin, au capitaine **Francesco FERRUCCI** (1489-1530) l'autorisant à se rendre partout où il voudra pour réunir les hommes et les fonds indispensables à la protection et à la survie de l'éphémère République de Florence.
- Au nom du Conseil des Dix, Giannotti écrit : «... *Mandando noi il Mag.co et dilecto Cittadino et Comm.rio n.ro Fran.° di Nicolò Ferrucej : per alchune expeditioni alla volta di Abruzj et altrove dove sarà necess° per rassegnar et pagar quantità di fanterie, lo significhiamo a tutti li Rectori, uffitali, commissarij, soldati...*», lesquels devront lui apporter l'aide et la protection qu'il demandera sous peine de sanctions prévues par le gouvernement, etc.
- Cette relique est doublement précieuse : pour le moment historique auquel elle se rapporte et pour la personnalité du destinataire. Notons qu'un fois les Médicis chassés (1527), la jeune république de Florence retomba (1530) entre les mains des Impériaux, et cela malgré la tentative désespérée du très populaire capitaine **Francesco FERRUCCI** qui, avec sa petite armée – **réunie grâce au document que nous proposons ici** – essaya de briser le siège, auquel la ville avait été soumise, en attaquant l'ennemi près de **Gavinana** (3.VIII.1530). Vaincu après une âpre bataille où ne manquèrent pas les traîtres, Francesco Ferrucci fut fait prisonnier et tué par le commandant des Impériaux, Maramaldo, resté célèbre pour sa cruauté. On dit que le Florentin, avant de mourir, s'exclama : «*Maramaldo, tu uccidi un uomo morto*» !
- Pièce extraordinaire, de toute rareté, UNIQUE !
108. **FOSS Joe** (n. 1915) Pilote américain, héros de la Deuxième Guerre mondiale — PHOTO signée «*Joe Foss – USMCR – VMF/121 – 1943*». Pièce jointe. (200.–) 120.–
- Portrait mi-buste, en uniforme, du futur général choisi en 1943 «... *as one of 10 outstanding young men U.S. Jr. C. of C.*». Joint : Photo-reproduction imprimée du *B-24 Consolidated Bomber* du général d'aviation **James H. DOOLITTLE** (1896-1993), signée par ce dernier dans la partie sombre de l'image.

109. **FOUCHÉ Joseph** (1759-1820) Le célèbre ministre de la Police de Napoléon — L.S. «*Fouché*», 1 1/2 pp. in-folio ; Paris, 1.X.1804. En-tête avec vignette (B. & B. n° 246). (500.–) 300.–  
Depuis mai 1804, la France est un «Empire» et Fouché son nouveau ministre de la Police. C'est en cette qualité qu'il autorise ici le Chargé d'affaires français près la Cour de Russie à délivrer à un négociant ardéchois un «... *Passeport pour rentrer en France*...». Très belle et peu commune **Vignette au coq**, gravée d'après Prud'hon.
110. **FRANCE, Henri III de** (1551-1589) Roi dès 1574. Personnalité complexe, intelligent et cultivé, il accorda un crédit excessif à ses «mignons» en raison de son homosexualité — L.S., 1/2 p. in-folio ; **Avignon**, 15.XII.1574. Défraîchie et usée aux plis. Adresse au verso. (800.–) 500.–  
Lettre se situant à l'époque des guerres entre Calvinistes et Catholiques. Le roi Charles IX vient de mourir (mai 1574) et son frère Henri III, qui a hérité du trône, est de retour en France après avoir renoncé à la couronne de Pologne. Il s'adresse ici aux administrateurs de la ville de Pierrelatte pour qu'ils n'oublient pas «... *de retenir la compagnie du Sieur de Suze que j'envoyé naguère*... [et que] *je renvoie en votre ville pour la seureté du passage*...», etc. Rare missive datée d'**Avignon**, contresignée par le célèbre secrétaire d'Etat Nicolas de NEUFVILLE, seigneur de Villeroi (1542-1617) qui, en 1573, avait négocié la paix avec les Huguenots. [Voir aussi le lot numéro 278]
111. **FRANCE Anatole** (1844-1924) Ecrivain français, prix **Nobel** en 1921 — L.A.S., 2 pp. in-8 ; La Béchellerie, 27.V.[1915]. En-tête imprimé. (250.–) 150.–  
Il donne à son ami (Victor Prouté, marchand de gravures) des nouvelles de la guerre. Selon lui, «... *il faut renoncer à chercher la vérité dans les journaux... je vous envoie les informations que j'ai reçues d'un homme qui sait tout... La Roumanie continue ses marchandages... Il faut espérer... son intervention, dont l'expédition des Dardanelles, mal engagée et difficile, recevrait un concours décisif* [1915]... *Les actions engagées en Artois... se seraient traduites par une grande victoire si un corps d'armée méridional n'avait pas eu presque une défaillance. Il a fallu procéder à de terribles exécutions. On va recommencer l'action. Je conserve toute ma confiance... Ces nouvelles d'un optimiste ne sont pas optimes, à mon sens. Mais je compte sur l'action de l'Italie*...», etc. Beau texte !
112. **FRANC-MAÇONNERIE – Bordeaux, 1789** — Diplôme signé par une dizaine de Franc-maçons, 1 p. in-folio obl. ; Bordeaux, 31.VI.1789. Texte et encadrement gravés. Rubans de soie noire et blanche, sans sceau. Parchemin très décoratif ! (500.–) 300.–  
«... *La T.R.L.S.J., sous le titre distinctif de la vraie L[oge] Anglaise, scéante à l'O. de Bordeaux, régulièrement constituée... l'an de la V.L. 5732... A tous les Maçons Réguliers répandus sur la surface de la Terre - Salut, force, Union*...», atteste l'appartenance à l'association d'un membre possédant «... *les trois grades symboliques*...», le frère Duchesme de Beaumanoir. Nombreuses signatures autographes des «... *vénérable, Officiers dignitaires et membres*...» de la Loge. Superbe pièce portant un encadrement gravé, aquarellé à l'époque, où sont réunis les différents attributs de la Franc-maçonnerie.
113. **FREILIGRATH Ferdinand** (1810-1876) Poète romantique all. Proche des mouvements socialiste et révolutionnaires, il dut s'exiler en Suisse puis en Angleterre — L.A.S., 1 p. 8° ; Londres, 25.V.1847. (600.–) 400.–  
Le futur collaborateur de Karl MARX vit à Londres au «*10 Moorgate Street*» (non loin du lieu de naissance de John KEATS !) et, en tant que réfugié politique, fréquente le milieu allemand. Par cette lettre, il répond favorablement à l'invitation d'**Adolphus BRANDT**, l'ami du violoniste Ole Bull : «... *mit grossem Vergnügen werde ich mir morgen mit meiner Frau die Ehre geben, Ihrer gütigen Einladung zu folgen*...» ; il profite de l'occasion pour envoyer ses salutations distinguées aux parents de son correspondant. Missive écrite en allemand, probablement **inédite**. [Voir aussi le lot numéro 58]
114. **GADE Niels** (1817-1890) Le plus grand compositeur danois après Buxtehude — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 obl. ; Copenhague, juillet 1886. Pièce montée sur papier fort. (600.–) 400.–  
Magnifique double portée d'un «*All.[egr]o grazioso – dolce*», signée et datée, ayant pour titre «*Fliegendes Blatt aus Nardens*».
115. **GALLIENI Joseph** (1849-1916) Gouverneur de Paris en 1914, il coopéra à la victoire de la Marne. Maréchal à titre posthume en 1921 — L.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Lyon, 24.II.1908. Pièce jointe. (200.–) 120.–  
En tant que Gouverneur militaire de Lyon, il énumère le nombre de lits à installer à l'infirmerie-hôpital de Modane, petite ville de montagne située aux confins avec l'Italie, lits destinés aux troupes de toute la vallée de la Maurienne – qui sont d'autant plus nombreuses pendant la belle saison – dont il donne une liste précise. Joint : L.A.S. écrite en 1921 comme «*Résident Général en Maroc*», 1 p. in-8, du Maréchal **Louis-Hubert LYAUTEY** (1854-1934) ; remerciements à une dame.
116. **GEHLEN Reinhard** (1902-1979) Général allemand, chef de l'espionnage militaire nazi durant la Deuxième Guerre mondiale. Après 1945, il assumait la direction du contre-espionnage de la R.F.A. ! — L.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Berg, 15.XI.1974. En-tête à ses nom et adresse. (250.–) 150.–  
Très intéressante missive à un historien américain, écrite peu après la publication de son ouvrage *Zeichen der Zeit*. Gehlen y analyse la situation politique de la République Fédérale d'Allemagne gouvernée par le Chancelier Kiesinger. «... *Wie Sie... sehen, bin ich ein Gegner der gegenwärtigen auf Illusionen aufgebauten deutschen Ostpolitik, vor allem derart, wie die Verträge zustande gekommen sind*...». Il explique longuement pourquoi il est opposé à l'ouverture vers l'Est et rappelle qu'il a travaillé en étroite collaboration avec l'Amérique, etc.

117. **GENÈVE et la crise économique de 1877** — Ensemble de 8 doc. manuscrits et imprimés. (350.–) 250.–  
Curieuse documentation originale relatives à diverses initiatives prises à Genève en décembre 1877 «... au profit des ouvriers victimes de la Crise industrielle» ! Sont ici réunies deux cartes illustrées (scènes de familles d'ouvriers au chômage), une carte de libre circulation, un billet de la «Grande Loterie du Bazar», un «Guide-Diamant» (par Louis Tognetti), le poème «Misère et Charité» d'Henry Maystre, une lettre du «Comité» organisateur, où, sur deux pages furent ajoutés des dizaines de noms de personnalités (dont Diodati, Pictet, de Saussure, Oltramare, Turretini, etc.) chargées de recevoir les différents dons. Enfin, une lettre du représentant à Paris qui fait parvenir une caisse d'aides ainsi qu'un mandat de 190 francs... [Voir les lots n<sup>os</sup> 60 et 354]
118. **GENÈVE, Canton de : Les Zones franches, 1921/1923** — Réunion de documents manuscrits et imprimés, environ 250 pp. de formats divers, coupures de journal, etc. (500.–) 300.–  
Documents originaux réunis par un membre du «Comité genevois pour le maintien des Zones [franches] de 1815 et 1816» dans le but de préparer la campagne électorale pour la **Votation populaire du 18 février 1923**. Le lot comprend des brochures parues sous les signatures de Lucien CRAMER, Sidney SHOPFER, Alfred GEORG et Albert PICTET ; des «lettres ouvertes» imprimées (dont une sur une «falsification» du journal **La Suisse** ; une autre signée par Hans NABHOLZ, etc) ; les numéros 1 et 2 du journal «*La Défense des Zones*», janvier 1923 ; de nombreuses coupures en langues françaises et allemandes ; des brouillons de discours manuscrits et dactylographiés, dont une «*Réponse aux orateurs du Victoria Hall*» avec corrections de **Théodore AUBERT** ; une copie carbone corrigée d'une lettre du 12.II.1923 de **Georges FAZY** faisant état de ce qu'«... aurait été l'avis de mon regretté frère **Henri FAZY**...» sur le sujet des zones, etc., etc.  
Malgré le vote négatif du Canton de Genève, la Convention avec la France fut acceptée sur le plan national (18.II.1923) ; 80 ans plus tard pourtant, le sujet est encore d'actualité...
119. **GEYR v. Schweppenburg, Leo Dietrich Franz** (n. 1886) Général allemand, responsable d'une division de *Panzer* en Russie et en France — L.S. de son **paraphe**, 1 p. in-8 carré ; (Russie), 31.X.1943. Trous de classement. Pièce jointe. (300.–) 200.–  
Copie carbone d'une lettre adressée à l'officier Hoffmann, lui conseillant le silence jusqu'à leur prochaine rencontre : «... Ohne unbescheiden zu sein glaube ich nicht, dass Sie heute ohne den Kampf endgültig als mot. Division bestimmt wäre, den die Dienststelle General der Panzertruppen West für die brave und fleissige Division geführt hat...». Joint : L.S., 4°, du g.al des *Panzer*, **Walter CHALES DE BEAULIEU** ; Hambourg, 1970 («... Leider habe ich seinerzeit durch Kriegseinwirkungen alles verloren...», etc.).
120. **GIDE André** (1869-1951) Ecrivain français, prix Nobel en 1947 — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Couverville, 3.VIII.1931. (300.–) 200.–  
A propos d'un chercheur américain, professeur de langues modernes, qui désire savoir quel est «... le meilleur livre (sur Gide) qui puisse l'aider pour une étude qu'il prépare.. Je lui signale le livre de Fernandez...», précise l'écrivain qui suggère à son correspondant d'envoyer au plus tôt l'ouvrage au chercheur Elmer L. FORD, de Shreveport.
121. **GIRODET-TRIOSON Anne-Louis** (1767-1824) Peintre français, auteur de portraits, de paysages et de scènes historiques d'inspiration romantique — L.A.S., 1 p. in-12 ; (Paris, vers 1820). Adresse autographe et sceau (brisé) à ses armes. Autographe rare. (900.–) 600.–  
Le peintre se voit dans l'obligation de décliner l'invitation du baron de Trémont ; il s'en trouve «... empêché par une séance de modèle... Les jeunes gens qui concourent pour le grand prix de Rome accaparent les modèles toute la semaine...» ; le sien n'est donc libre que le dimanche et il a été «... forcé d'accepter...», etc.
122. **GNEIST Rudolf** (1816-1895) Homme politique et juriste allemand. Il se distingua, lors du *Kulturkampf*, par son ardeur contre les Catholiques — L.A.S., 1 p. in-8 ; Berlin, 7.X.1856. Pièce jointe. (200.–) 120.–  
Etant sur le point de publier ses travaux «... über englisches Staatsrecht...», il lui faudrait tirer quelques renseignements d'une œuvre historique de Sir Francis Palgrave conservée «... in Ihrer reichen Kriegsschulen Bibliothek...». (Ex-coll. W. Künzel). Joint : L.A.S. du même (papier fragile), datée de Berlin le 14.IX.1876.
123. **GOETHE, Otilie von** (1796-1872) Belle-fille du Poète, elle fut elle-même écrivain — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Weimar, vers 1825. (250.–) 150.–  
«Darf ich Ihnen vorschlagen, liebe, Sylvester heute Mittag bei uns zuzubringen...», écrit Otilie von Goethe, précisant qu'une réponse positive à cette invitation ravirait tout le monde. Ce billet est écrit sur une demi-feuille de papier portant en filigrane les portraits et noms (incomplets) de trois princes de la maison de Saxe : [Fried]rich, Ernst et Bern[hard]. [Voir aussi lots 187 et 206]
124. [Utamaro] **GONCOURT, Edmond de** (1822-1896) Ecrivain, critique et collectionneur fr. — Message autographe, 10 lignes au recto/verso de sa carte de visite avec nom et adresse imprimés. (250.–) 150.–  
Son ami DAUDET lui a fait savoir que son correspondant désirerait «... des articles sur les artistes français du 18ème et les artistes japonais...», Goncourt répond : «... L'art français, c'est fini pour moi ; pour l'art japonais, j'ai la pensée de faire quelques études sur les talents bien originaux, mais ça ne s'improvise pas... enfin si je pouvais... faire un pendant à **Utamaro**...». Il lui faudrait pour cela réunir des renseignements venant du Japon.  
Les frères Goncourt furent des pionniers de l'intérêt porté à l'art japonais et Edmond, après sa monographie consacrée à **Utamaro** (1891), en publiera une sur **Hokusï**, en 1896, année de sa mort.



125. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur français — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; (Paris, vers 1858). Pièce jointe. (350.–) 200.–  
 Au sculpteur J. E. GATTEAUX (1788-1881) pour l'inviter à dîner «... mardi prochain à 6 h... **Mr et Mme Ingres ont accepté pour ce jour, et j'espère que rien ne nous privera du bonheur de vous revoir...**». Joint : Longue et intéressante L.A.S. d'**Ambroise THOMAS** (1811-1896), 3 pp. in-8 ; Paris, 1863. Au sujet d'une composition «... vieille et ennuyeuse **fantaisie...** C'est une des rêveries, des **pensées sérieuses** de ma jeunesse, qui contrastent étrangement avec mes frivolités d'aujourd'hui...», etc.
126. **GOURGAUD Gaspard** (1783-1852) Officier d'ordonnance de l'Empereur, il le suit à Sainte- Hélène mais s'accommode mal de l'atmosphère et des intrigues et rentre en France en 1818 — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Monthorin, 29.VIII.1841. Bord doré et en-tête couronné à son chiffre. Adresse, marque postale et **contre-seing** autographe. Déchirure au cachet avec manque de papier touchant le texte. (200.–) 120.–  
 Il remercie son aide de camp «... des démarches que vous avez bien voulu faire pour moi auprès des journaux pour rétablir la vérité des faits et pour compléter le récit de ce qui s'est passé à Boulogne...». Son inspection en Bretagne se termine. Il partira le 1<sup>er</sup> septembre, couchera à Rennes et reprendra ses opérations de grand matin, etc. Un an plus tôt, le futur Napoléon III avait fait une tentative de soulèvement en débarquant à Boulogne avec une poignée de conjurés ; il y avait été arrêté.
127. **GOUVION-SAINT-CYR, Laurent de** (1764-1830) Maréchal d'Empire — P.S., 1 p. in-folio obl. ; Cambrai, 29.VI.1815. Parchemin. Sceau plaqué sous papier aux armes des Bourbons. (400.–) 250.–  
 Waterloo (18 juin) ; abdication de Napoléon (22 juin) ; «déclaration de Cambrai» dans laquelle Louis XVIII annonce la punition sévère infligée aux «complices» de Napoléon (28 juin) ; départ de ce dernier pour Rochefort et l'exil (29 juin). Cette succession de dates devrait suffire pour démontrer l'intérêt «documentaire» de cette pièce signée par le Maréchal Gouvion-Saint-Cyr qui, ne s'étant pas rallié à Napoléon I<sup>er</sup> durant les CENT-JOURS, venait d'être nommé par le roi ministre de la Guerre (juillet/septembre 1815). Document très décoratif, signée aussi (secrètement de la main) par le roi, lequel «étant à Cambrai» confère le grade de capitaine au Sieur de Bort pour sa bonne conduite et sa fidélité.
128. **GRÉGOIRE, Mort de l'abbé** — L.S., 1 1/2 pp. in-4 ; de **A. F. A. VIVIEN** (1799-1854), futur ministre ; Paris, 29.V.1831. En-tête : *Cabinet du Préfet de Police*. (300.–) 200.–  
 Curieuse lettre du Préfet de Police de Paris qui s'adresse à M. Pacot, «... habitué à l'abbaye aux Bois...» (où vivait Juliette RÉCAMIER !) pour l'informer que le «... Curé de l'Abbaye aux Bois s'étant refusé à prêter son ministère pour l'inhumation du corps de M. l'Abbé Grégoire, qui doit être présenté demain à l'église de cette Paroisse... en vertu de l'art. 19 du décret du 23 prairial an 12...», il l'a commis à sa place «... pour procéder à cette cérémonie...». Suivent quelques instructions relatives à cette célébration, politiquement «délicate», à laquelle prendront aussi part d'«... autres Ecclesiastiques...». Malgré l'opposition de l'archevêque de Paris, ce fut donc grâce à un décret de l'époque consulaire que l'abbé Grégoire trouva enfin le repos éternel à l'Abbaye aux Bois ! [Voir aussi le lot numéro 53]
129. **GRÉTRY André** (1741-1813) Compositeur d'origine wallonne, il porta l'opéra-comique à un très haut point de perfection — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Paris, 14.I.1800. Adresse autographe sur la IV<sup>e</sup> page. (500.–) 300.–  
 A un jeune artiste-compositeur de Lorient. «... J'ai trouvé dans votre musique des idées aimables, et même originales. J'ai fait quelques plis aux pages où j'ai vu des fautes d'harmonies ; j'ai vu partout dans un quatuor que vous n'avez pas assez d'habitude du contrepoint...». Il lui conseille de travailler avec un maître et surtout de s'armer de patience : «... Vous m'avez demandé la vérité, je vous la transmet telle que je la sens...» !
130. **GUILLAUME Charles-Edouard** (1861-1938) Physicien suisse. Issu d'une famille d'horlogers, il fut l'inventeur des alliages **Invar** et **Elinvar**. Prix **Nobel** de physique en 1920 — L.A.S. «G.», 11 lignes sur carte postale, avec adresse et marques postales. [Gornergrat, 25.VII.1921]. Rare. (350.–) 200.–  
 Au dos d'une carte illustrée du Mont Cervin, le physicien adresse «... un mot du point le plus haut que j'aie atteint jusqu'ici...», son hôtel étant situé à 3136 mètres d'altitude ! Tout se déroule comme il le souhaite ; il va partir pour Berne et son retour à la Chaux-de-Fonds est prévue pour samedi. A **Paul DITISHEIM** (n. 1868), spécialisé dans la fabrication de montres d'art et de précision et, dès 1908, collaborateur de Ch.-Ed. Guillaume dans ses recherches sur le réglage de précision.
131. **GUILLAUME Charles-Ed.** — L.S., 20 lignes sur carte post., adr. au dos. Sèvres, 26.III.1924. (500.–) 350.–  
 Important message scientifique destiné à son collaborateur et ami **Paul DITISHEIM**, fabricant de montres à la Chaux-de-Fonds (Neuchâtel). «... Les dimensions données par M. WHIPPLE ne sont pas telles que Charalbert puisse les obtenir. Il est impossible... d'arriver avec les fils... à faire un ruban de 9 mm 525 de large. D'un autre côté, les mesures sont données avec tant de précision (le dixième de micron) qu'il est impossible... de garantir qu'on les atteindra...». Il a commandé «... un petit bloc de métal susceptible de donner, après laminage, le ressort demandé...», qui devra être fabriqué à Cambridge, etc. Guillaume étudia longuement l'application au ressort spiral du banancier des montres, problème qu'il ne put résoudre qu'en mettant au point la composition d'un nouvel alliage, l'**élinvar**.

132. **GUILLOTIN Joseph Ignace** (1738-1814) Médecin fr. Il demanda, pour l'exécution des condamnés à mort, la création d'une machine à laquelle on donna son nom — L.A.S., 1 p. 4° ; Paris, 12.XI.1813.(2600.–) 1800.–  
 Bien que son nom évoque la célèbre machine à décapiter, Guillotin fut avant tout un médecin. Il dit ici sa tristesse de n'avoir pu sauver l'un de ses patients : «... Vous connaissez... les soins particuliers que j'ai donnés... J'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour vous conserver, et à la Société, ce malheureux jeune homme si intéressant à tant d'égards. Je n'ai pu y réussir... lorsque vous m'aviez engagé à me charger du traitement de sa cruelle maladie. C'étoit dès lors un homme confisqué...». Le docteur présente quand même sa note d'honoraires à son correspondant (le célèbre horloger neuchâtelois, **Abraham BRÉGUET**) pour les trente cinq consultations qu'il a données à son jeune ouvrier... Autographe rare et intéressant.
133. **GUISAN Henri** (1874-1960) Général suisse, chef de l'armée helvétique pendant la Deuxième Guerre mondiale — P.A.S., 12° obl. ; Pully, 9.XI.1957. (300.–) 200.–  
 Au bas d'une carte portant un long et amical message imprimé, le chef militaire a ajouté de sa main trois belles lignes A.S. à l'intention d'un souverain européen. Guisan «... prie Sa Majesté de bien vouloir agréer nos plus respectueux hommages et nos remerciements...». Le 21 octobre précédent, il avait fêté ses 83 ans. Texte très probablement destiné à l'ex-roi des Belges, **LÉO-POLD III** qui, de 1945 à 1950, avait trouvé refuge à Pregny, près de Genève.
134. **HAILÉ SÉLASSIÉ I<sup>er</sup>** (1892-1975) Empereur d'Ethiopie de 1930 à 1974. Déposé par l'armée, il mourut par étouffement en prison l'année suivante, sans doute assassiné — PHOTO S., datée «1966». (800.–) 500.–  
 Superbe portrait (4°) en pied nous montrant l'empereur aux côtés du M<sup>al</sup> Tito, à sa descente d'avion à Belgrade lors de la visite officielle qu'il fit le 26 octobre 1966 à ce pays ami. Autographe peu commun d'un des derniers souverains absolus de notre siècle.
135. **HAITI, Marie-Louise de** (XIX<sup>e</sup>) Reine, veuve en 1820 d'Henri I<sup>er</sup> Christophe — P.S. «Marie Louise, Veuve d'Henri» (d'une main hésitante), 1/2 p. in-8 obl. ; Pise, 7.V.1847. Rare. (350.–) 200.–  
 Reçu délivré pour une somme que ses banquiers lui ont fait parvenir jusqu'en Toscane. Après le suicide de son époux Henri I<sup>er</sup>, lors de l'insurrection d'octobre 1820, la reine et ses enfants s'étaient réfugiés dans le fort Henri pour se soustraire à la vengeance du peuple ; mais ce fort s'étant rendu le 18 octobre, on massacra le prince royal, fils aîné de Christophe, ainsi que plusieurs officiers. Quant à sa veuve, elle put abandonner l'île avec ses autres enfants et partir pour Europe où, semble-t-il, elle mourut.
136. **HANCOCK Winfield Scott** (1824-1886) Général am., héros de la guerre de Sécession à la bataille de Gettysburg — Billet A.S., «Winf.d S. Hancock – Major General S. Q» et date «Governor's Island : N. York – June 14th 1884», destiné à un New-Yorkais dont le général trace le nom au bas de la feuille. (300.–) 200.–
137. **HART Moss** (1904-1961) Auteur de théâtre américain, librettiste d'Irving Berlin, Cole Porter, Kurt Weill, etc — L.S., 2/3 p. in-4 ; New York, 12.XI.1952. En-tête à ses noms et adresse. Pièce jointe. (200.–) 120.–  
 Fort occupé, il a tout juste le temps de remercier pour une «... informative letter. It sound like you did a bang up job and I wish I had seen it... I have just returned to New York and am digging out from under a mountain of mail...». Joint : L.S. de l'actrice **Kitty CARLISLE-HART** (n. 1915), son épouse, au sujet de la célèbre comédienne **Shirley BOOTH** (1909-1992).
138. **HOLLANDE, Guillaume V d'Orange-Nassau, Stathouder de** (1748-1806) Dernier Stathouder. A la proclamation de la «République batave», en 1795, il dut s'exiler en Angleterre — P.S. «W. Pr. v. Orange», avec trois lignes autographes de compliments, 2 pp. in-4 carré ; Hampton Court, 8.V.1801. (200.–) 120.–  
 Grand fragment (écrit au recto/verso) d'une lettre en allemand envoyée à l'Empereur FRANZ II de Habsbourg-Lorraine en réponse à sa missive qui lui avait annoncé la naissance d'une Archiduchesse.
139. **HUBER Hans** (1852-1921) Compositeur suisse — L.A.S., 3 pp. in-12 ; Basel, vers 1882. (400.–) 250.–  
 Au violoniste, compositeur et éditeur allemand **Franz RIES** (1846-1932), pour l'informer qu'il vient d'achever sa **Troisième Sonate** (op. 67 ?) et compte maintenant la faire publier, etc. «... Sie haben eine dritte *Suite* – ich eine dritte *Sonate*. Ich erlaube mir Ihnen dieselbe erstens zur Einsicht und Beurteilung, zweitens zum Verleger einzuschicken...». Il précise qu'il s'agit-là du travail assidu d'un été entier, pour lequel il a beaucoup donné de lui-même, soignant l'aspect populaire, etc. «... Der zweite Satz besteht aus *Variationen*, man sollt aber diese Schablone nichts zu stark merken. Merker sagt *Wagner*, also merken Sie recht streng !...». Il est encore question du zurichois **Fritz HEGAR** (1841-1927), d'un concert qu'il souhaiterait donner à Mulhouse avec le violoniste **Adolf STIEHLE** (1850-1896), etc.
140. **HUGENBERG Alfred** (1865-1951) Financier et homme politique all., il favorisa l'ascension d'Hitler qui, une fois au pouvoir, se débarrassa de lui sans regret. Ancien directeur de Krupp, il parvint à contrôler la firme cinématographique U.F.A. — L.S., 1 p. in-4 ; Rintel, 10.VII.1931. (300.–) 200.–  
 En réponse à l'envoi de certains documents élaborés par un général, il lui confirme son intérêt pour l'argument traité et ne manquera pas d'en parler à l'un des ses collègues, député au Reichstag. («Ausserdem werde ich, Ihr Einverständnis voraussetzend, die Aufsätze an den zuständigen Sachbearbeiter bei der deutschnationalen Reichstagsfraktion weiterleiten...»).

141. **HUGHES Charles E.** (1862-1948) Secrétaire d'Etat et juriste américain — L.S., 1/2 p. in-4 ; Washington, 17.IV.1924. En-tête : *The Secretary of State*. Enveloppe. Deux pièces jointes. (250.-) 150.-  
Cordiale réponse à une lettre de compliments. Joint : Signature autogr. du vice-président **Henry WILSON** (1812-1875, l'un des fondateurs du Parti républicain) sur enveloppe de 1862 ; Photo du vice-président **Spiro T. AGNEW** avec signature à l'autopen.
142. **ISMAIL Pacha, Gyorgy Kmety, dit** (1814-1865) Général turc d'origine hongroise, célèbre pour sa défense de Kars contre les Russes, dans la guerre de Crimée — L.A.S. «*Kmety*», 4 pp. in-8 ; Passy (Paris), 30.XII.1856. (400.-) 300.-  
La guerre de Crimée s'étant terminée avec la défaite de la Russie, on préparait à Paris l'ouverture du Congrès qui devait se conclure par la signature de la paix. Le général turc se trouve en France, où il soigne sa santé. Il écrit à un compagnon d'armes, le colonel anglais J. L. A. SIMMONS qui, dans deux lettres parues dans le *Times*, avait critiqué certains aspects de la récente guerre : «... *I was not satisfied with the second. Vous répondez aux impolites grossières du G.al W.* [Sir William F. WILLIAMS, 1800-1883, créé «*Baronet of Kars*» après la capitulation de la forteresse] *par un compliment, disant qu'il pourra devenir utile dans les combinaisons actuelles...*». D'autre part, «... *si le Times a donné en 1852 sur le camp de Chobham tous les détails des manœuvres... pourquoi ne pourra-t-il parler des matières militaires qui appartiennent aujourd'hui à l'histoire...*» ? Kmety parle ensuite du livre qu'il vient de publier («*A Narrative of the Defence of Kars*», Londres 1856) ; il est curieux de savoir ce qu'en pense la presse anglaise : «... *Je regrette que ce pamphlet ne m'a pas trouvé plus à Istanbul...*», etc. Il cite encore les officiers anglais Cane, Cameron et le «... *major Adams, de la dissoute German Legion...*». Intéressante et peu commune.
143. **JEAN PAUL II – Karol Wojtyla** (n. 1920) Pape dès 1978, son élection favorisa l'ouverture des pays de l'Est vers l'Europe de l'Ouest — L.S. «+ *Karol card. Wojtyla*», 1 p. in-8 obl. sur carte à son nom imprimé en rouge ; Cracovie, 3.VI.1970. Belle signature. (1000.-) 600.-  
Message de remerciements en réponse aux vœux que son correspondant lui a adressés pour son anniversaire. Karol Wojtyla signe «*Mit christlichen Gruss*».
144. **JOMINI Henri** (1779-1869) Général suisse au service de Napoléon I<sup>er</sup> puis à celui de l'empereur de Russie — L.A.S., 2 pp. in-4 ; (St Pétersbourg), 22.V.(vers 1835). Petite corrosion de l'encre à un mot. Papier à son chiffre «*J*» couronné, imprimé à sec. (750.-) 500.-  
Le général, alors chargé de l'instruction du tsarévitch Alexandre (II), a décidé d'aller passer quelques mois en France et en Italie. Souhaitant emporter avec lui son linge et ses livres sans que ceux-ci soient taxés de droits de douane lors de son débarquement au Havre, il sollicite l'aide d'un consul, auquel il précise qu'il aura «... *une caisse de beau linge, 4 caisses de beaux livres. Le tout a servi, les livres sont d'origine française. J'y ai mis tant de scrupule que je n'emporte pas même mon Chateaubriand en 31 vol. 8° parce qu'il est imprimé à Bruxelles... J'ai emporté pour 20 mille roubles de livres de Paris, j'en rentre [en France, temporairement] à peine pour 5 mille...*», etc. La première édition des *Oeuvres complètes* in-8 de Chateaubriand, date de 1831.
145. **JOSÉPHINE, Tacher de la Pagerie-Beauharnais-Bonaparte** (1763-1814) Impératrice des Français, première femme de Napoléon I<sup>er</sup> — L.S. «*Lapagerie Bonaparte*», 2/3 p. in-8 carré ; Malmaison, 1.VI.1800. Fente et deux trous de classement restaurés. Deux pièces jointes. (4000.-) 3000.-  
Très belle lettre inédite à François LAMARQUE (1753-1839), préfet du Tarn, au sujet d'Antoine PATRICOL (l'ancien instituteur d'**Alexandre de BEAUHARNAIS** à la Martinique) et de deux de ses neveux, «... *colons envoyés en France pour leur éducation et qui n'attendent pour repartir pour St Domingue que le moment où il y aura sûreté pour la vie et les propriétés...*» ! Joséphine a pu savoir, d'autre part, de la bouche du citoyen Patricol, «... *que vous avez beaucoup connu M. de Beauharnois. C'est une raison de plus pour obliger son instituteur, pour lequel il a toujours conservé, ainsi que moi, la plus tendre amitié...*», etc.  
Les deux pièces jointes sont : 1) Le **brouillon** A.S. («*F. L. - Préfet du Tarn*», en tête) de la réponse de François LAMARQUE qui, d'Alby le 10.VI.1800, écrit une longue lettre à JOSÉPHINE où il dit non seulement répondre à ses attentes, mais nous renseigne sur les liens qui l'unissaient au premier mari de l'impératrice : «... *J'étois véritablement l'ami du Général Beauharnois... Ce général... écrivit en Allemagne lors de ma captivité pour adoucir ma situation et il écrivit en France pour consoler ma famille. Je dois beaucoup à sa mémoire...*», etc., etc. — 2) Une invitation manuscrite de la main d'un des secrétaires de Napoléon : «... *Le Premier Consul prie le Citoyen [François] Lamarque, Préfet du Tarn, de venir dîner chez lui...*» le 3 août 1801 à 5 heures. Il devait y avoir là aussi un peu la volonté de Joséphine !  
A noter que la récente «*Correspondance*» publiée de l'impératrice classe sous la date «*1801*» le texte d'une lettre (n° 180) au même destinataire à propos de l'instituteur Patricol. Les documents ci-dessus mentionnés tendraient à rapprocher ladite lettre des numéros 150/153, datant ceux-ci de mars/avril 1800.
146. **JOSÉPHINE, Tacher de la Pagerie-Beauharnais-Bonaparte** — L.S. «*Lapagerie Bonaparte*» avec deux lignes autographes, 2 pp. in-8 ; (Malmaison, vers 1802). Mouillure ayant fragilisé le papier en deux endroits, sans perte de texte. Nom du destinataire sur la IV<sup>e</sup> page, avec cachet. (2000.-) 1400.-  
L'épouse du Premier Consul s'adresse au citoyen Le Page. «... *L'intérêt personnel que je prends à l'affaire Pivard-Chastulé, mon oncle, ne me déterminerois pas seul à la recommander... si je ne connoissois pas la justice des réclamations de Mad. de Larocheffoucauld, sa fille et mon amie...*». Il s'agit de retrouver certains documents prouvant la radiation des listes des émigrés du feu Comte **Fr.-L.-Marie Pyvard de Chastullé** (ancien Maréchal de camp, oncle maternel d'Alex. Beauharnais), père de la C.sse **Adélaïde de La Rochefoucauld**, dame d'honneur – et cousine par alliance – de Joséphine. Intéressante et vraisemblablement inédite.

147. **JOURDAN Jean-Baptiste** (1762-1833) Maréchal d'Empire — L.S., 1/2 p. in-folio ; Andernach (Coblence), 14.VI.1794. Déchirures d'ouverture à la marge gauche, ne touchant pas le texte. En-tête à ses nom et grade, avec jolie **vignette** révolutionnaire. Adresse et **contresieing** autographe au verso. (400.–) 250.–
- Au général (puis maréchal d'Empire) Fr. Joseph LEFEBVRE à la proposition duquel il ne peut adhérer, «... *ma délicatesse s'y refuse et le bien du service s'y oppose...*» ! A trois semaines de son entrée dans Bruxelles.
148. **KABALEVSKY Dimitri** (1904-1987) Compositeur russe, auteur entre autres de musique de scène et de films — Signature, compliments et date autographes sur programme ronéotypé, 4°. Prague, 3.III.1961. On joua ce soir-là le *Concerto pour violon et orchestre, op. 48*, composé en 1948. (250.–) 150.–
149. **KARAJAN, Herbert von** (1908-1989) Chef d'orchestre autrichien — L.S., 2/3 p. in-4 ; Salzbourg, 17.XI.1979. En-tête à son nom. Enveloppe. (300.–) 200.–
- A un pianiste souhaitant participer au Festival de Salzbourg : «... *Ich habe Ihre Anregung an den Generalsekretär... Dr. Otto Sertl mit besten Empfehlungen weitergeleitet, denn er ist alleine dafür zuständig...*». Grande signature. **Joint** : programme orig. avec portrait, Hambourg 1961.
150. **KENNEDY J. F.** — Enveloppe souvenir éditée pour le premier anniversaire de la mort du Président américain et la parution en Allemagne d'un timbre à son effigie. A gauche, portrait de J. F. K. et, à droite, cachet (Bonn, 21.XI.1964), timbre et signatures autographes de ses deux frères **Robert KENNEDY** (1925-1968, assassiné) et **Edward KENNEDY** (né en 1932). Le document est également signé «*Jacqueline Kennedy*», mais cette signature nous semble celle d'un secrétaire. (350.–) 200.–
151. **KLÉBER Jean-Baptiste** (1753-1800) Général français, assassiné au Caire peu après sa victoire d'Héliopolis — L.S., 2/3 p. in-folio ; Le Caire, 21.IX.1799. En-tête à son nom, avec **vignette**. (750.–) 500.–
- En tant que général en chef de l'armée d'Egypte, Kléber prévient le commandant du génie qu'il a fait mettre «... *à votre disposition dix mille livres pour les travaux les plus urgents des différents Lazareths...*». Au-dessous, acquit A.S. du payeur général Jomard. Le 21 août précédent, Kléber avait reçu le commandement d'une armée bien mal en point ; la campagne d'Orient n'avait en effet pas seulement laissé de nombreux morts et blessés sur les champs de bataille, mais les maladies infectieuses avaient fait des ravages, notamment au siège de St Jean d'Acre.
152. **KÖRNER Theodor** (1791-1813) Poète et patriote all., auteur de comédies et de drames. Tué lors d'un combat contre l'armée napoléonienne — Manuscrit autogr., 4 pp. in-4 ; (Dresde, vers 1806). (1200.–) 600.–
- Rare autographe de ce jeune poète, alors encore étudiant au Gymnase, quatre pages remplies de calculs et de textes relatifs à l'étude des mathématiques : problèmes de... tapis, coûts de tissus de différentes couleurs, calculs des décimaux, etc. Curieuse pièce à considérer comme une relique, vu que Körner mourut à l'âge de 22 ans seulement, laissant peu d'autographes.
153. **KOSHETZ Nina** (1894-1965) Soprano russe. Emigrée au U.S.A. en 1920, elle y joua entre autres le rôle de *Fata Morgana* dans la première de *l'Amour des trois oranges* de Prokofieff — PHOTO signée, 12°, datée «1917» (Moscou). Tracée dans la partie sombre, la signature est cependant très lisible. (300.–) 200.–
- Rare photo originale datant de sa collaboration avec le théâtre de l'Opéra Privé *Zimin* de Moscou. Nina Koshetz revêt le costume de *Tatjana*, dans *l'Eugène Oneguine* de Tchaïkovski.
154. **KREISLER Fritz** (1875-1962) Violoniste et compositeur autrichien — PHOTO signée, 8°. Beau portrait de face où Kreisler pose assis, tenant son violon dans ses bras. Vers 1930. Belle. (400.–) 250.–
155. **KREISLER Fritz** — L.A.S., 2 pp. in-12 obl. ; Berlin, 21.XII.1927. Pièce jointe. (300.–) 200.–
- Très ému de l'honneur que «... *l'Association Amicale des Prix de Violon du Conservatoire de Paris a bien voulu conférer à ma personne...*», le violoniste tient à en remercier le Président et les Membres, même si c'est «... *en toute hâte, le jour de mon départ pour l'Amérique !*». Joint : L.A.S. de **Jacques THIBAUD** (1880-1953) – 2 pp. in-8 ; Bonn, 1905 – où il prie la violoniste Yvonne ASTRUC de bien vouloir l'excuser pour un malheureux oubli : «... *Je suis furieux et confus !... Je suis complètement fou, je ne sais ce que je fais, ni comment je vis...*», etc.

156. **KUBRICK Stanley** (1928-1999) Réalisateur américain. L'un des plus originaux mais aussi l'un des plus critiqués de cette fin de siècle — Signature et compliments autographes sur carte postale illustrée ; [Borehamwood, 19.XII.1974]. A un admirateur italien. Autographe rare ! (300.-) 200.-
157. **LA FAYETTE, M. J. Gilbert Motier, marquis de** (1757-1834) Général français, il participa à la Guerre l'indépendance américaine — L.A.S. de ses initiales («L[a] F[ayette]»), 1/4 p. in-8 gr. datée «*Le Six Juin*» (Paris, 1831/33). Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. (600.-) 400.-  
A un proche («*Monsieur Bianchi – place de la Madeleine...*») de la princesse Christine Trivulzio BELGIOJOSO (1808-1871), patriote et femme de lettres italienne exilée à Paris, dont le célèbre Salon fut le lieu de rencontre des partisans de la cause du *Risorgimento*, mais également des libéraux et intellectuels français et étrangers. Le Marquis fut un proche de la Princesse et cette lettre en témoigne ; ne se sentant pas bien, il exprime ses regrets de ne pouvoir se joindre à son correspondant : «... *Je voulais voir notre Bien aimée princesse... mais je rentre avec... fièvre et douleur de tête ; mais j'ai besoin d'avoir de ses nouvelles. Bonjour, mon cher ami...*». Petite relique d'un grand personnage auquel les Etats-Unis doivent beaucoup !
158. **LANNES Jean** (1769-1809) Maréchal d'Empire, mortellement blessé à Essling — P.S. par lui et par d'autres officiers, ainsi que par **André MASSÉNA** (1758-1817), Maréchal d'Empire, 2 pp. in-4 obl. ; Savona (Italie), 21.III.1796. Sceau de cire rouge. Rare ! (2500.-) 1500.-  
C'est en tant que chef de la 105<sup>ème</sup> demi-brigade d'Infanterie que le jeune Lannes signe cette attestation en faveur d'un officier, blessé à la tête «... à l'affaire du 26 Prairial an 3ème à l'armée des Pyrénées-Orientales... [après avoir] donné dans tous les temps la preuve du plus pur républicanisme...», etc. La pièce est authentifiée par le général MASSÉNA, qui a fait précéder sa signature des mots autographes «*Le Général Divisionnaire Command. les deux Divisions d'avant garde de l'armée d'Italie*», armée dont le général BONAPARTE avait reçu le commandement en chef le 2 mars précédent. Précieux document réunissant sur la même page les signatures de deux célèbres Maréchaux d'Empire dont les noms restent liés à la **bataille d'ESSLING** pour des raisons totalement différentes puisque l'un y trouva une mort glorieuse et l'autre reçut le titre de «Prince d'Essling».
159. **LATTRE DE TASSIGNY, Jean de** (1889-1952) Maréchal de France à titre posthume. En 1945, il reçut pour son pays la capitulation all. — L.S., 1 p. 12° obl. ; Paris, 13.I.50. En-tête impr. à son nom. (200.-) 120.-  
Message accompagnant l'envoi de deux exemplaires de l'**Histoire de la Première Armée Française** que le futur Maréchal fait parvenir à l'historien et officier de la *Royal Canadian Air Force*, Stanley J. Heywood.
160. **LAUR Ernst** (1871-1964) Economiste et agronome suisse, professeur à l'ETH de Zürich de 1905 à 1937 — PHOTO signée, 16° ; [Zürich, 4.IV.1951]. Pièce jointe. (200.-) 120.-  
Portrait de face signé alors qu'il était presque aveugle, comme le précise une lettre ayant accompagné l'envoi de la photo. «... *mit seinem Namenszug, den er seiner schlechten Sehekraft wegen allerdings blindlings hinsetzen musste...*».
161. **LAURISTON, Alexandre Law, Marquis de** (1768-1828) Général de division à la Martinique, en 1805. Ambassadeur à Saint-Pétersbourg en 1811. Il vota la mort de Neÿen 1814 et suivit Louis XVIII à Gand, lequel le fit Maréchal de France en 1823 — P.S. «*Alex. Law Lauriston*», 2 pp. in-folio ; Paris, 23.VIII.1802. Rare forme de signature. (250.-) 120.-  
Acte notarié, accord et procuration des frères **Alexandre Law Lauriston**, «... *chef de brigade d'artillerie et aide de camp du Premier Consul de la République...*» et **Louis Georges Law Lauriston**, «... *négociant à S. Domingue...*» (1773-1834), à propos de l'héritage de leur père **Jean Law Lauriston**, gouverneur à Pondichéri et commandant général aux Iles orientales (1719-1797). Intéressant document biographique nous révélant la date exacte de la mort du père du Maréchal – que les ouvrages spécialisés semblent ignorer – décédé à Paris le 28 Messidor an cinq (16.VII.1797), ainsi que celle de la disparition du frère d'Alexandre, **Joseph**, né en 1770 et mort sans descendance en Ecosse en février 1800.
162. **LEMAIRE Phil. Henri** (1798-1880) Sculpteur français. Le fronton de la Madeleine est donné pour son chef-d'œuvre — L.A.S., 2 pp. in-8 ; [Paris, 4.III.1834]. Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> p. (300.-) 200.-  
Lemaire s'adresse à un ami peintre, professeur à Versailles, dont il admire le «paysage» – qu'il décrit ici – exposé au *Salon*. «... *Je t'avoue qu'on est heureux de voir au milieu de tant de choses médiocres un morceau dans lequel le bien dessiné domine et donne gain de cause à la bonne route que nous nous efforçons de suivre...*», etc. C'est avec plaisir qu'il envoie à son correspondant (Boisselier le jeune, 1790-1857) «... *quelques épreuves de la lithographie de mon fronton, dont tu pourra disposer à ta guise...*».
163. **LÉON XIII – Gioacchino Pecci** (1810-1903) Pape en 1878, il œuvra dans le domaine intellectuel et social — L.S., 2 pp. in-4, avec souscription autographe ; Perugia, 22.VIII.1859. (500.-) 300.-  
Il communique la réponse du pape, qui a tranché en faveur de la population du village de Colombella, resté sans curé. Ainsi, les sommes allouées jusqu'à présent à la subsistance du prêtre seront désormais destinées «... *a profitto della fabbrica della Chiesa...*», etc. Signée : «*Servitor vero Aff.mo – G. Card. Vesc.° di Perugia*».

164. **LÉOPOLD I<sup>er</sup> de Habsbourg** (1640-1705) Empereur germanique dès 1658, son règne fut caractérisé par les guerres contre les Turcs et par celle de la Succession au trône d'Espagne — P.S., 1 p. in-folio (cm 44 x 56) ; Vienne, 15.XII.1660. Plis renforcés au dos, petit trou touchant le texte. Beau sceau de cire rouge plaqué sous papier aux armes impériales. (1200.–) 600.–  
Importante **PROCLAMATION** imprimée, en allemand, annonçant son intention d'apporter un soutien politique et militaire au roi PHILIPPE IV d'Espagne dans sa guerre de reconquête du Portugal, pays qui avait retrouvé son indépendance depuis 1650. La pièce est contresignée par deux personnages de la cour impériale.
165. **LIECHTENSTEIN, Franz Joseph II** (1906-1989) et **Gina** (1921-1989) Souverains de la petite principauté alpine — PHOTO signée par les deux dans la marge inf. blanche. Portrait mi-buste du couple, 8° obl., daté de la main du Prince «22.VII.1983». Très belle ! (300.–) 200.–
166. **LIECHTENSTEIN, Karl von und zu** (1878-1955) Prince-régent du petit Etat alpin de 1920 à 1938. Oncle de Franz Josef II — L.A.S., 9 lignes sur c.p. illustrée ; Vaduz, 25.IV.1946. Marques postales. (200.–) 120.–  
Au dos d'une vue de l'église du village de Steg (F.L.), le vieux prince adresse ses meilleurs vœux à un ancien membre de sa Cour ; il ajoute quelques nouvelles de sa famille, du petit prince Wolfgang, etc.
167. **LINANT PACHA, Adolphe Linant, dit** (1800-1883) Voyageur français, il explora la Haute-Egypte et la Syrie. Dès 1845, il fit des essais de percement du Canal de Suez — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Le Caire, vers 1830). Adresse autographe sur la IV<sup>e</sup> page. Mouillure touchant quelques mots. (400.–) 250.–  
Rare lettre envoyée à «*Monsieur Coew* (ou Cowhen ?) - *Voyageur américain - Caire*» pour lui conseiller un guide de confiance : «... *L'arabe qui vous remettra ce Billet est un homme que je connais depuis longtemps et qui vous conviendra pour vous conduire au Mt Sinai et à Gaza...*», etc. Linant Pacha n'avait pas encore vingt ans lorsqu'il prit part, en tant que dessinateur, à une expédition en Egypte pour étudier les monuments anciens ; il visita ensuite la Palestine, où il peignit les panoramas de Jérusalem, de Bethléem, etc., les premiers de ces contrées.
168. **LIPOWSKI, Ernest de** (1843-1904) Officier français d'origine polonaise, il fut chargé en 1870 d'organiser un bataillon de francs-tireurs et se signala entre autres par son héroïque défense de Châteaudun — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Paris, «*le 9 novembre [1870], 2 h. moins un quart*». En-tête : *Francs-tireurs de Paris, lieutenant colonel E. de Lipowski, commandant supérieur*. (300.–) 200.–  
Les ordres reçus seront exécutés dès le matin, écrit Lipowski, qui sait les Prussiens à proximité et demande donc d'être soutenu, car il va avoir affaire à de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie...  
Lettre écrite le jour même de l'**attaque de Coulmiers** où, au lieu d'être soutenu, ainsi qu'il le demandait, Lipowski fut attaqué par erreur par la division Reynau qui, réalisant la confusion, se retira aussitôt dans ses cantonnements pour n'en plus ressortir : inaction regrettable qui permit aux Prussiens, vaincus, de s'échapper sans trop de pertes...
169. **LITTRÉ Emile** (1801-1881) Philologue et philosophe français, auteur du *Dictionnaire* de la langue française — L.A.S., 3 pp. in-12 ; Paris, 7.IV.1858. (200.–) 120.–  
Littré apprécie fort l'offre amicale de l'archéologue Jacques BOUCHER DE PERTHES (1788-1868) qui désire lui montrer son «... *curieux musée...*», mais il ne pense pas pouvoir se rendre à Abbeville pour le moment. Il ajoute des remerciements anticipés pour l'envoi, qu'il sollicite ici, des «... *deux tomes de vos antiquités antédiluviennes et celtiques...*» parus en 1846. Il ne possède pas cet ouvrage et a dû l'emprunter à la bibliothèque de l'Institut, etc.
170. **LONDON Jack** (1876-1916) Romancier am., marin, pirate, garde-côtes, chercheur d'or, ouvrier et vagabond. Se suicida — P.A.S., 1 p. 12° obl. ; S. Francisco, 20.XI.1912. Petite fente réparée au dos. (1200.–) 800.–  
Chèque tiré sur son compte de la *Merchants National Bank* pour un montant de 75 dollars qu'il accorde à «*Bessis M. London*» (sa première épouse ? Sa mère ?), laquelle signe au dos pour reçu. Document bancaire présentant, comme il est d'usage, les petits trous du cachet perforant («*Paid 1:23:12*») appliqué lors de l'encaissement. Traduit en onze langues, London était alors l'un des écrivains les plus connus et les plus riches. Romantique, révolté, il sombra dans l'alcoolisme, puis se suicida dans son *Beauty Ranch* californien ; il n'avait que quarante ans ! Ses autographes sont rares et recherchés.
171. **LOUÏS Pierre** (1870-1925) Ecrivain français — Message autographe, 1 1/2 pp. in-8 ; (Paris, vers 1902). Pièce jointe. (600.–) 400.–  
A réception d'une lettre que vient de lui envoyer le Docteur Duché (ci-jointe en original, où celui-ci dit faire depuis quelques années «... *des recherches psycho-physiologiques sur la Précocité intellectuelle, ses relations avec le Génie et le talent...*», etc ; 3 pp. in-8 du début du XXe siècle), le jeune Pierre Louÿs, déjà célèbre, adresse cette curieuse «note» à son frère Georges dont il sollicite l'aide pour reconstituer ses souvenirs d'enfance. «... *quand j'avais huit ans, je savais qu'ils remontaient à 71-72 ; mais ce sont des instants quelconques. Les seconds sont nettement datés de 1873... Je revois le décor et la position de chaque personnage... ma nourrice avec moi ; une discussion entre maman et ses frères... je revois l'officier allemand qui habitait Dizy avant la Libération du Territoire... Un seul [souvenir]... est de Paris : ma tante Gérard...*», etc. Nombreux détails fort intéressants et vraisemblablement inédits.

172. **MacARTHUR Douglas** (1880-1964) Général am., il fut pendant six ans le tout-puissant gouverneur du Japon après sa soumission, en 1945 — Signature autographe «*Douglas MacArthur*» sur le MENU d'un repas servi en novembre 1956 sur un DC-7 de l'*United Air Lines*. Pièce jointe. (250.–) 150.–  
Imprimé en couleurs, ce MENU reproduit quelques monuments ou lieux célèbres des Etats-Unis. On joint une lettre (en allemand), émanant de la personne qui voyagea avec le vainqueur du Japon, expliquant comment cet autographe fut obtenu.
173. **MAC DONALD Etienne Jacques** (1765-1840) Maréchal d'Empire — L.A.S., 1 p. in-4 ; Trente, 22.II.1801. En-tête à ses nom et grade, avec **vignette** allégorique. (300.–) 200.–  
Peu après la signature à Lunéville (9 févr.) d'un traité avec l'Autriche, le «*Général en chef de l'Armée des Grisons*» – qui venait de s'emparer (6.I.1801) de la ville de Trente – accorde «... *une gratification d'une Décade aux S. Officiers et soldats aux deux Corps qui se rendent à l'armée d'observation et un mois d'appointements aux officiers...*», etc.
174. **MAC-MAHON, Patrice de** (1808-1893) Maréchal de France, Président de la République française de 1873 à 1879 — L.S. «*M.al de Mac Mahon*», 1 p. in-8 ; Nancy, 2.II.1864. En-tête imprimé. (150.–) 100.–  
En tant que Maréchal commandant le 3<sup>ème</sup> Corps d'armée, Mac-Mahon explique qu'il ne peut «... *écrire directement au ministre de la guerre... car cette manière de faire serait contraire à toutes les règles de discipline de l'armée, mais je saisirai la première occasion où je me rendrai à Paris et y verrai le ministre... pour essayer de mener à bien cette affaire...*».
175. **MAETERLINCK Maurice** (1862-1949) Poète syboliste belge, romancier et auteur de théâtre. Prix Nobel en 1911 — L.A.S., 2 pp. sur carte in-12 obl. ; (Bruxelles, vers 1890). Pli vertical au centre. (250.–) 150.–  
A son éditeur anglais, William HEINEMANN (1863-1920), qui lui a adressé un exemplaire de la traduction de sa «*Princesse Maleine*» (1889). «... *Merci bien cordialement de l'envoi... Les traductions me semblent parfaites et l'édition est superbe...*». Le jeune écrivain, qui venait de se faire connaître dans le monde littéraire grâce à son livre «*La princesse Maleine*», ignore encore s'il pourra bientôt se rendre à Londres ; il remercie d'ores et déjà son correspondant pour son hospitalité.
176. **MAISON Nicolas-Joseph** (1771-1840) Général de division dès 1812 et Maréchal de France en 1829 — L.A.S. «*M.al Maison*», 1 p. in-folio ; Paris, 17.XI.1830. (200.–) 120.–  
A Louis-Philippe I<sup>er</sup>, roi de France depuis quelques mois seulement. «... *Je renvoie à Votre Majesté une demande... qu'elle aura jointe sans s'en apercevoir... Je remets aussi... une dépêche de La Haye fort importante. Enfin des dépêches du Comte d'Offalia...*». Le 4 novembre s'était ouverte à Londres la conférence réunie en vue de statuer sur **l'avenir de la Belgique**, qui allait bientôt retrouver son indépendance et se détacher des Pays-Bas. La «*dépêche de La Haye*» dont fait état le Maréchal Maison, alors ministre des Affaires étrangères, est certainement en relation avec ce problème belge.
177. **MAISTRE, Xavier de** (1763-1852) Ecrivain savoyard, frère de Joseph. Auteur du célèbre *Voyage autour de ma chambre* — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; (Saint-Petersbourg), 14.VII.(1827 ?). Rare. (600.–) 400.–  
L'écrivain a une petite dette envers le comte Charles de la Ferronays, ancien ambassadeur de France en Russie, et souhaiterait lui faire parvenir une lettre par le premier courrier diplomatique. «... *J'ose encore vous prier de vouloir bien faire remettre au Marquis Oudinot, à son arrivée à St-Petersbourg, la lettre... à son adresse ; il devrait être parti de Paris le 21 juillet et ne peut pas tarder d'arriver...*», etc.  
Au Chargé d'affaires de France à Saint-Petersbourg, ville où de Maistre avait trouvé refuge avec son frère à l'époque de la Révolution française et où ils s'étaient liés d'amitié avec l'empereur Alexandre I<sup>er</sup>.
178. **MALIBRAN Maria** (1808-1836) Soprano espagnol, un des plus célèbres de son siècle — L.A.S. «*M. F. Malibran*», 1 1/2 pp. in-4 petit ; (Paris), 24.III.1829. Papier brun, fentes aux marges. (900.–) 600.–  
La cantatrice vient de vivre une saison artistique fort remplie ; le public à son égard est toujours enthousiaste. Avant de partir pour Londres, à la mi-avril, elle donnera encore une dernière représentation à son bénéfice, le 2 avril 1829 ; mais pour la veille, Maria Malibran a aussi besoin d'une salle pour Mademoiselle Vincenti, avec qui elle chantera. Dans cette lettre, elle sollicite, selon la promesse que lui avait faite son correspondant «... *vos beaux salons éclairés et avec les banquettes le jour que j'en aurais besoin. Maintenant... Pourriez-vous disposer de vos salons le 1er avril au soir... Le Concert aura lieu à 8 heures précises, parce que j'ai un autre Concert après...*».
179. **MARCONI Guglielmo** (1874-1937) Physicien italien, prix Nobel en 1909 — P.S., 12° obl. (600.–) 400.–  
Signature sur carte postale illustrée nous montrant la «*Radio-Gross-Station der Hochfrequenz-Maschinen Akt.-Ges. Eilvese bei Neustadt a. Rbge*» (Station principale de radio de la Société d'appareils à haute fréquence d'Eilvese, près de Neustadt a. Rübenberg). La photo représente la très haute antenne (à droite de laquelle le savant a apposé sa signature) qui fut construite sur les indications de Marconi, les ondes à haute fréquence étant alors l'objet principal de ses recherches dans le domaine des fréquences radio.

180. **MARET Hugues** (1763-1839) Min. des Affaires étr. de 1811 à 1813, Premier min. pendant 4 jours en nov. 1834 — P.S., 1 p. in-folio ; Tuileries, 25.III.1815. En-tête impr., signature légère. Pièce jointe. (250.-) 150.-  
Décret de Napoléon, en deux articles, nommant l'archevêque de Bourges «notre premier aumônier». L'Empereur était de retour aux Tuileries depuis le 20 mars ; il ne gardera le pouvoir que CENT JOURS... Joint : P.A.S. du Comte **P. A. DARU** (1767-1829) datée de 1811, accusant réception d'un acte du Sénat.
181. **MARINETTI Filippo Tommaso** (1876-1944) Poète italien, initiateur du **Mouvement futuriste** — L.S., 1 p. in-4 ; Rome, 11.I.1938. Papier de la *Reale Accademia d'Italia*. (300.-) 200.-  
A propos de sa participation à une conférence sur la jeunesse italienne, organisée à Paris «... *allo Studio Bonaparte, Place Saint-Sulpice*...». Il espère rencontrer son correspondant le matin même de la manifestation et le charge d'annoncer sa venue à Madame Jamet, laquelle devra «... *fare sollecitamente gli annunci nei giornali*...». Superbe signature du «père» du **Futurisme**.
182. **MARMONT, Auguste Viesse de** (1774-1852) Maréchal d'Empire — L.S. «*M.al Duc de Raguse*», 3 pp. in-4 ; Lugar Nuevo, 14.VI.1811. Cachet de la célèbre collection Crawford. (450.-) 300.-  
Un mois après avoir remplacé Masséna à la tête de l'armée du Portugal, Marmont adresse certaines observations au ministre de la Guerre : «... *en organisant la division de l'armée de Portugal... j'ai remarqué qu'il y avait un grand nombre d'emplois d'officiers qui n'étaient pas remplis... dans un moment surtout où les événements qui sont sur le point d'avoir lieu exigent que toutes les parties reçoivent... une organisation complète*...», etc. Quatre jours plus tard, Marmont participait à la délivrance de la ville de Badajoz, puis débloquait en septembre celle de Ciudad-Rodrigo, avant d'envahir le Portugal en mars 1812.
183. **MARTINIQUE, Commerce avec la (1784)** — P.S. par Jacques LACOSTE, «*Maître après Dieu*» du navire marchand «*Les Trois Amis*», 1 p. in-4 obl. ; St Pierre de la Martinique, 20.I.1784. (300.-) 200.-  
Intéressant document (texte en partie imprimé, **vignette**) attestant la prise en charge à la Martinique de «... *neuf Barriques et un quart Sucre Terré*...» que le capitaine du bateau s'engage à transporter jusqu'à Bordeaux «... *et de là les délivrer à M. Laffargue* (négociant à Bayonne)... *en me payant pour fret la somme de Dix Deniers par chaque livre de Sucre, poids net*...». La marchandise sera livrée à Bordeaux quatre mois plus tard, soit le 2 juin 1784. [Voir aussi les lots numéros 93, 343 et 365]
184. **MASPÉRO Gaston** (1846-1916) Egyptologue français, il développa le célèbre musée fondé au Caire par Mariette — L.A.S. sur cp illustrée, 12° obl. ; Le Caire, 14.XII.1899. Adresse autogr. au dos. (300.-) 200.-  
Au recto d'une rare carte postale illustrée (sur la gauche) d'une «*Vue vers les Pyramides de Gizeh*», Maspéro, après des vœux, annonce à Mme de Barthélemy qu'il s'apprête à partir pour la **Haute Egypte**, «... *et je ne sais où nous serons le 1er Janvier ! Soyez certaine que là où nous serons nous penserons à vous*...». Il regrette d'avoir manqué l'occasion de rencontrer (en Egypte) ses amis, dont il parle d'ailleurs souvent. La belle vue photographique du site de Gizeh nous montre au loin les trois pyramides, non encore envahies par la grande ville du Caire qui s'avance hélas maintenant jusqu'à leurs pieds. [Voir aussi le lot numéro 167]
185. **MASSÉNA André** (1756-1817) Maréchal d'Empire ; l'un des grandes figures militaires de son temps — P.S., 3/4 p. in-4 ; Albenga (Savone, Italie), «*28 Brum.re à 8 h du matin*» [19.XI.1795]. En-tête. (600.-) 400.-  
Feuille d'ordres que le général Masséna, «*Commandant en Chef la division de droite de l'Armée d'Italie*» (en-tête gravé) dicte à l'intention du futur général Nicolas DUCOS (1756-1823), lequel devra se rendre «... *à Nasino pour de là monter à l'Alpi de St Bernard pour connoître quelle est la position que l'ennemy occupent à St Bernard*...» et dans les alentours de cette localité alpine. L'officier devra s'assurer «... *par lui-même si nos positions sont tenables*...» et rendre «... *un rapport fidèle et juste*...», etc.  
Les 23 et 24 novembre suivants, Masséna prenait part à la bataille de Loano (Savona), où les Austro-sardes furent obligés d'abandonner leur poste pour battre en retraite. [Voir aussi les lots numéros 158 et 300]
186. **MASSENET Jules** (1842-1912) Compositeur français — L.A.S., 1 p. in-8 ; [Paris, 7.XI.1901]. Enveloppe autographe jointe. Très belle pièce. (600.-) 400.-  
Joli message à un Poète, avec **ligne de musique** improvisée sur les paroles suivantes : «*Devant le soleil clair de Gènes !!*».
187. **MATTHISSON, Friedrich von** (1761-1831) Poète all., ami de Bonstetten, Gibbon, de Saussure et de Mme de Staël. Plusieurs de ses *Lieder* sont populaires — L.A.S., 2 pp. 8° ; Woerlitz, 28.II.1830. (1500.-) 1000.-  
Une soixantaine de lignes, d'une écriture minuscule, adressées à son célèbre ami suisse **Charles-Victor de BONSTETTEN** (1745-1832). Matthiesson se plaint de ses yeux malades qui l'empêchent de répondre de manière détaillée à la missive de son correspondant («... *Deine letzten so lieben, geistreichen Zeilen*...») ; sa santé générale étant encore bonne, il envisage de se rendre au printemps à Wiesbaden, puis vers le milieu de l'été «... *in aller Musen und Grazien Namen, nach Sophienholm zu unserer Brun reisen, was von Lübek aus mit dem Dampfboot ein Spielwerk ist*...». Il a passé quelques semaines de l'automne dernier à **Weimar**, y a rencontré une foule de gens, dont le Grand-duc et, bien sûr, l'illustre **GOETHE** qui s'est montré «... *rüstig und lebensfroh bei 80 Jahren. Er hat sehr theilnehmend nach Deinem Ergehen gefragt*...». Quant à ses écrits, les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> parties sont maintenant éditées et un exemplaire lui parviendra bientôt à Zürich. «... *In einen Aufsatz finden : Besuch bei Salis und Bonstetten von dem mehrere Recensionen ausgesprochen haben*...», etc. Il est encore question de son séjour «... *am Bernburger Hofe, wo ich mit Herrns v. Lassberg täglich zu Tische sass*...», du duc de Bernbourg (un des «*besten Regenten Deutschlands*»), du baron von Rodde, de l'illustre peintre FÜSSLI («*Unser guter Füssli*»), qui a eu «... *die Galanterie für mich, eine sogenannte Pracht-ausgabe meiner Gedichte... zu veranstalten*...», etc. Missive fort intéressante évoquant la vie artistique et littéraire allemande au temps de Goethe.



188. **MAZZINI Giuseppe** (1805-1872) Révolutionnaire italien — L.A.S. «*Joseph Mazzini*», 2 pp. in-16 ; «vendredi» (juin 1858 ?). (600.–) 400.–
- «... Vous tourmenter avec une affaire individuelle, quand vous travaillez comme un martyr pour le Bazar (vente au profit de la cause italienne), est un crime et j'en ai du remords...», écrit Mazzini à l'épouse de Thomas Milner GIBSON (1806-1884), homme politique anglais, ami de Disraeli. Il sollicite pourtant son aide en faveur de la femme et des quatre enfants du **Colonel Hugh FORBES**, qui a été au service de la République Romaine et est aujourd'hui en Amérique : «... elle voudrait ou trouver quelque chose à faire ici, ou aller en Amérique rejoindre son mari... Si on pouvait trouver une facilitation de passage pour l'Amérique, ce serait le mieux... je suis prêt à donner £ 3...».
- Anglais fort riche, le colonel **Hugh FORBES** avait épousé une Italienne et s'était ruiné en luttant pour l'indépendance de l'Italie. En 1849, il avait marché vers Venise avec Garibaldi mais, arrêté, il avait dû s'exiler aux Etats-Unis où il rejoignit le célèbre abolitionniste John BROWN (pendu en 1859). En 1860, il sera encore aux côtés de Garibaldi, lors de la conquête de l'Italie du Sud.
189. **MELBA Nellie** (1861-1931) Soprano australien — PHOTO signée, 12° ; vers 1905. (500.–) 300.–
- Très belle image nous montrant la cantatrice sur scène, de face, assise derrière une petite table-écrivain ; vêtue d'une longue robe richement décorée de dentelles blanches, les doigts croisés, elle semble prier (*Violette*, dans *La Traviata* ?)
190. **MENUHIN Yehudi** (1916-1999) Violoniste et chef d'orchestre de réputation internationale — POR-TRAIT signé, 4° ; Lausanne, 11.VI.1946. Pli horizontal au centre. (250.–) 150.–
- Le jeune artiste a apposé sa signature au-dessous de sa photo (portrait de face, jouant du violon) imprimée sur la couverture du programme d'un Concert où, comme soliste, il interpréta Mozart, Bach et César Franck. Belle signature !
191. **MERLE D'AUBIGNÉ Jean-Henri** (1794-1872) Théologien protestant et historien genevois — L.A.S., 2 pp. in-8 ; [Genève], 16.I.1862. (250.–) 150.–
- «Cher frère, Je désire beaucoup qu'il vous soit agréable et possible d'aller jusqu'à Nice, où Pilatte malade a besoin de sérum... vous trouveriez un auditoire de tous peuples et d'églises...». MM. St Georges (?) et **Lullin** s'y trouvent déjà, ainsi que Mme & Mlle Hardy. «... Une collecte à l'issue de vos réunions serait facile et bien venue...». Merle d'Aubigné dit vouloir en informer MM. Naville, puis ajoute : «... Dieu soit avec vous dans toutes vos voies...». [Voir aussi le lot numéro 278]
192. **MIDHAD Pacha** (1822-1884) Homme d'Etat ottoman. Chef des Jeunes-Turcs, il obtint le poste de grand vizir en 1872, fit déposer le sultan Abdulaziz en 1876, mais dut lui-même s'exiler l'année suivante — L.A.S., 1 p. in-12 obl. ; (Paris ?), 24.III.1878. (500.–) 300.–
- Célèbre, mais loin de sa patrie et du pouvoir, Midhad répond ici, par cette petite lettre entièrement écrite de sa main, à une admiratrice (!) qui avait souhaité obtenir sa signature. Les autographes de ce Grand vizir, complice dans la chute et l'assassinat du Sultan Abdulaziz, sont rares.
193. **MILHAUD Darius** (1892-1974) Compositeur français, membre du groupe des Six — L.A.S. (initiales), 2 pp. in-4 ; Aix-en-Provence, vers 1935. (350.–) 200.–
- A la violoniste Yvonne ASTRUC. «... Je viens d'écrire à Moscou... Je vous maudis chaque jour un peu plus car... j'ai découvert... manuscrites... au moins 30 Sonates anciennes... de Corrette... de Baptiste Anet... et d'auteurs inconnus de la même époque. Alors je copie, je copie, je copie, je copie et j'enrage contre vous...». La lecture de ces manuscrits est difficile et «... Je n'harmoniserai que ceux que vous daignerez choisir (les autres je les vendrai à prix d'or à Heifetz, Thibaud, Boucherit, Szigeti, Kreisler...). Je suis un peu affolé pour les histoires de la mère Valmalo...» qui risquent de compliquer les répétitions de l'orchestre, etc. Texte fort intéressant.
194. **MILLER, Oskar von** (1855-1934) Ingénieur all., spécialiste de l'électricité, cofondateur de l'A.E.G., créateur à Munich du musée allemand de la technique — L.S., 1 p. 4° ; Munich, 18.VIII.1933. (200.–) 120.–
- Longue missive amicale à une correspondante nordique. «... Von meiner skandinavischen Reise zurückgekehrt, drängt es mich, Ihnen noch meinen herzlichen Dank auszusprechen... Es war mir eine besondere Freude... die schwedische Reiterin wiederzusehen...», etc. En-tête imprimé à son nom.
195. **MIRABEAU, Honoré Gabriel Riqueti, Comte de** (1749-1791) Orateur et homme politique français, aussi ambitieux qu'intelligent — L.S. «*Mirabeau l'aîné*», 1 p. in-4 petit ; Paris, 5.XI.1790. (600.–) 400.–
- Quelques mois avant sa mort (2.IV.1791), le célèbre révolutionnaire s'intéresse à l'affaire de la Veuve Goumand, pour laquelle il donne quelques conseils, et dit prendre part aux succès de son correspondant, un nouvel élu : «... j'applaudis au choix de nos Concitoyens : ils ne pouvaient placer leurs suffrages plus convenablement...», etc.
196. **MIRÓ Joan** (1893-1983) Peintre espagnol — Adresse autographe («*Monsieur Georges Hugnet – 13 rue de Buci – Paris 6e*») sur enveloppe portant au dos sa signature («*Exp. Miró*») et son adresse (autographe) temporaire à *Varengville-sur-Mer* probablement alors qu'il était l'hôte de **Georges BRASURE** ! Timbres et cachet postal : *Varengville, 21.5.40*. (400.–) 250.–

197. **MIRÓ Juan** — L.A.S., 2 pp. in-4 ; [Palma de Mallorca], 30.X.1976. En-tête à son nom. (1200.–) 800.–  
Belle missive avec enveloppe, adressée à une Maison d'éditions d'Art (Skira, Genève) pour laquelle l'artiste avait déjà travaillé. «... *Le livre Carnets Catalans que vous venez de sortir est magnifique, d'une grande fraîcheur, qui coule comme un beau fleuve, habité par des beaux poissons, entouré par de beaux arbres et avec de belles chansons de toute sorte d'oiseaux...*», etc. Ecriture exubérante et superbe signature !
198. **MONACO, Antoinette, princesse de** (n. 1920) Sœur de Rainier III, elle fut jusqu'en 1956 la *Prémière dame* de la Principauté — L.S., 1 p. in-4 ; Monaco, 25.IX.1954. En-tête et texte imprimés. (200.–) 120.–  
En tant que vice-présidente de la Croix-Rouge monégasque, la princesse fait savoir que le désir de «... *son Altesse Sérénissime le Prince RAINIER III...* [est] *que la population Monégasque s'associe au geste qu'Elle a accompli personnellement en faveur des sinistrés d'Orléansville...*» en adressant des dons qui seront dirigés vers l'Agent Consulaire de la Principauté à Alger, etc.
199. **MONACO, Louis I<sup>er</sup> Grimaldi de** (1642-1701) Prince souverain dès 1662, il dut subir la puissance de Louis XIV qui prit même pour maîtresse son épouse, la jeune princesse Catherine-Charlotte — L.S. «*Le Prince de Monaco*», 1 p. in-4 carré ; Rome, 25.VI.1699. Autographe rare ! (800.–) 400.–  
Le prince de Monaco, ambassadeur extraordinaire du roi de France auprès du pape (dès l'été 1698), informe son correspondant qu'il ne peut hélas engager le porteur de la lettre car sa maison est présentement remplie : «... *lorsque je me mettrai en public, je tâcherai de faire ce qu'il m'a témoigné désirer...*», etc. Louis I<sup>er</sup> de Monaco devait faire son entrée officielle («*en public*») le 27 juin suivant, une année après son arrivée effective à Rome, où Louis XIV l'avait non seulement envoyé défendre les intérêts de la France dans le délicat problème de la succession d'Espagne, mais aussi en vue du conclave qui semblait devoir se tenir bientôt, le pape Innocent XII étant vieux et malade. Notons aussi que la principauté monégasque doit ses premières institutions juridico-administratives à Louis I<sup>er</sup>, qui promulgua en 1678 les «*Statuts*» (ou «*Code Louis*»).
200. **MONACO, Pierre de Polignac, prince de** (1895-1964) Epoux de la princesse Charlotte de Monaco, il est le père de Rainier III — L.S. «*Votre dévoué – P. de Monaco – Ouchy le 15 Nov.*» [1941], 1 p. in-8. Papier à son chiffre couronné. Petite fente restaurée. (250.–) 150.–  
A l'auteur d'un «*rapport sur la lutte antialcoolique*» qu'il a lu avec le plus vif intérêt. «... *En effet, cette loi du 5 Février 1941 semble poser le problème avec plus de justesse et plus d'humanité... et... permettra... d'exercer une action réelle, efficace et tutélaire digne des excellentes institutions de votre noble Pays Suisse...* [elle est un] *nouveau sujet d'estime et d'attachement...*» envers cette Nation. Durant la Deuxième Guerre mondiale, la Suisse fut pour les Grimaldi non seulement un havre de paix mais aussi le lieu où, dès Sept. 1939, le jeune Rainier fut scolarisé. Au Collège Rosey, à Genève, l'esprit de l'adolescent s'ouvrit au monde international, et des liens d'amitiés s'établirent avec les jeunes gens qui allaient plus tard occuper des positions clés dans la politique et l'économie.
201. **MONNIER Marc** (1829-1885) Ecrivain, poète et professeur genevois — SIX L.A.S., 6 pp. in-8 et in-12 ; Genève, années 1870. Pièce jointe. (400.–) 250.–  
Intéressante réunion de lettres inédites, vraisemblablement toutes adressées à Elie BOVET (ou à un «*Cher Maître*» et à un «*Cher Monsieur*» vivant au Petit-Lancy). Qu'elles soient d'argument poétique ou qu'elles donnent ou sollicitent des renseignements, ces missives révèlent la sensibilité et la délicatesse de cet écrivain genevois : «... *Votre pièce est pleine de généreux sentiments simplement rendus... Volume de bon goût / Contenant des poésies / Bien allègres, bien choisies... / Longue vie au gai poète / Hair et gloire on lui souhaite... – Je voudrais bien reprendre avec vous la conversation de l'an dernier sur Verre et des autres poètes de votre temps... Soignez-vous, mon cher Maître, craignez Dieu, buvez frais, et attendez, au premier jour de liberté, la visite de votre frère en religion, en poésie et en ophtalmie...*», etc.  
Joint : L.A.S., 2 pp. in-8, de son fils **Philippe MONNIER** (1864-1911) à des «*chères cousines*» qu'il ira voir à la Corraterie après une triste cérémonie : «... *Cet après-midi, de ce joli traînant sous la neige, j'ai emporté une impulsion grave...*», etc.
202. **MONTENEGRO, Danilo I<sup>er</sup> de** (1871-1939) Roi en exil à la mort de son père Nicolas I<sup>er</sup>, en 1921, il abdiqua quelques jours plus tard en faveur de son neveu Mihailo I<sup>er</sup> — L.A.S., 1 p. in-8 ; Lugano, 7.X.1936. Montée sur papier fort. Petite tache de scotch . Autographe peu commun. (250.–) 150.–  
«... *En faisant un triage (sic, pour... triage !) de différents documents ici, – écrit Danilo I<sup>er</sup> à un ancien diplomate ou collaborateur (le baron Chlumecky) – je trouve une lettre de mon Père. Je vous l'envoie et vous prie de l'accepter... Lorsque je serai à Monte-Carlo... je tâcherai de trouver mieux...*», etc.
203. **MONTENEGRO, Militza de** (1880-1946) «*Reine*», femme du précédent dès 1899. Elle était née Duchesse de Mecklenbourg — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Zürich, 7.VI.1936. Traces de scotch sur la 2<sup>ème</sup> feuille blanche. Autographe rare. (400.–) 250.–  
La reine Militza s'adresse ici, en allemand, au baron Chlumecky, après avoir reçu des informations du «*Prince*» [Danilo I<sup>er</sup>], en voyage vers Berlin et Vienne. Elle le prie d'envoyer certaines photos à Munich, puis se propose de lui faire connaître un **Juif allemand** fort riche, acheteur potentiel de sa villa sur la Riviera, qui souhaite quitter définitivement l'Allemagne, sans doute à cause de la montée du Nazisme : «... *sehr wohlhabenden Herr in Berlin..., ein Jude, da Deutschland endgültig verlässt eine sich an das Riviera ankaufen möchte...*».

204. **MONTENEGRO, Nicolas I<sup>er</sup> de** (1841-1921) Prince souverain dès 1860, puis roi dès 1910. Renversé en 1918, il se retira en France sans renoncer à ses droits sur son pays, qui fut annexé au royaume de Serbie — L.A.S., 1 p. in-4 ; Cettigne, 20.V.1902. En-tête à son chiffre «*N. I*» couronné. Envel. autogr. (500.–) 300.–

Au grand-duc héritier de Meklenbourg-Strélitz, Adolph-Frederic, père de la jeune Militza qui venait d'épouser le Prince Danilo, pour lui annoncer le «... futur mariage de **mon fils Mirko** avec Mademoiselle Natalie de Constantinovich. La cérémonie nuptiale aura lieu le 12 juillet prochain...». Nicolas I<sup>er</sup> serait très «... heureux que V. A. R. daignât nous envoyer pour la représenter au mariage Son fils le Prince Fritz qui a laissé chez nous un si excellent souvenir il y a trois ans... Sa venue comblerait aussi de joie sa sœur, notre fille chérie...» Militza, etc. Cette missive est vraisemblablement celle qui fut offerte en 1936 par le Prince Danilo I<sup>er</sup> au baron Chlumecky.

A noter que c'est du mariage du Prince Mirko (mort en 1918) que descend l'actuelle Maison royale de Monténégro.

205. [Ernest Chausson] **MONTEUX Pierre** (1875-1964) Chef d'orchestre franco-américain — L.A.S., 2 pp. in-4 ; La Hulpe (Belgique), 20.VII.1930. (250.–) 150.–

Depuis une année, Pierre Monteux a pris la direction de l'Orchestre Symphonique de Paris. La collaboration de la violoniste Yvonne ASTRUC lui est précieuse : «... Pour ton concert en Décembre – c'est moi qui conduirai à cette époque – je te réserve le **Chausson**. Mais en 2nd numéro, je ne sais que te conseiller, sinon peut-être un **Bach**... Si tu joues deux fois... il faut deux œuvres courtes. Que dis-tu d'un Bach avec le Chausson ?...», etc. Intéressante.

206. [Goethiana] **MÜLLER, Friedrich von** (1779-1849) Homme d'Etat et historien allemand, ami de Goethe. Chancelier du duc de Saxe-Weimar — L.A.S., 1 p. in-8 obl. ; (Weimar), «8 Sept» (vers 1825/30). Papier avec encadrement imprimé, tranches dorées. Montée sur feuille d'album. (250.–) 150.–

A une «aimable Amie» que l'incertitude du voyage en Angleterre de M. Voigt pourrait contrarier. «... Je m'empresse... de vous en avertir à la fin de n'être point soupçonné d'infidélité à mes promesses. Je viens d'engager **nos amis du Nord** (?) de rester encore ici toute la journée...», etc.

207. **MURAT Joachim** (1767-1815) Maréchal d'Empire, roi de Naples. Exécuté par les Bourbons — P.S. «*J. Napoléon*», 1 p. in-folio ; Naples, 4.I.1811. En-tête à son nom comme roi des Deux-Siciles. (300.–) 200.–

Décret d'intérêt administratif, en trois articles, signé en tant que «*Re delle Due Sicilie*». Jolie pièce. [Voir aussi les n<sup>os</sup> 21 et 253]

**MUSICIENS D'AUJOURD'HUI** – «*Paroles sans musique*» — Collection de plaquettes 13 x 18 cm, env. 48 pp. + 8 illustrations hors texte chacune ; Ventadour, Paris, 1956/1959. **Editions numérotées** (sauf indication contraire) **de 20 exemplaires** seulement, «*comportant une lithographie originale d'un manuscrit du compositeur*» auquel la brochure fut dédiée, et portant sa **signature autographe**.

Les titres disponibles sont les suivants :

209. **Georges AURIC** par A. Goléa – Exemplaire n° 10 – (1958) (250.–) 150.–  
 210. **Marcel DELANNOY** par A. Boll – Exemplaire n° 1 – (1957) (200.–) 120.–  
 211. **Jacques IBERT** par J. Feschotte – Exemplaire n° 10 – (1958) (200.–) 120.–  
 212. **André JOLIVET** par S. Demarquez – Exemplaire n° 10 – (1958) (200.–) 120.–  
 213. **Marcel LANDOWSKI** par Cl. Baignères – Exemplaire n° 5 – (1959) (200.–) 120.–  
 214. **Olivier MESSIAEN** par Cl Rostand – Exemplaire n° 32 sur 60 – (1957) (300.–) 200.–  
 215. **Henri SAUGUET** par M. Schneider – Exemplaire n° 5 sur 50 – (1959) (250.–) 150.–  
 216. **Florent SCHMITT** par M. Marceron – Exemplaire n° 5 non signé, le compositeur étant mort avant qu'on ait fini d'imprimer l'ouvrage ! (1959) (150.–) 100.–  
 217. **Maurice THIRIET** par J. Solar – Exemplaire n° 10 – (1957) (200.–) 120.–

**MUSIQUE AUTOGRAPHE SIGNÉE** sur feuilles d'album — Pages musicales in-12 (10 x 15 cm environ) des années 1851/1852, extraites de l'album personnel de **Henry MASON** (1831-1890), industriel **américain**, fondateur en 1854, avec E. Hamlin, de la célèbre fabrique d'orgues de chambre et de pianos implantée à Boston. Très beaux feuillets de différentes couleurs, chargés de musique.

218. **ADAM Adolphe** (1803-1856) «*Motif extrait du Ballet de Giselle*», dix mesures sur double portée, réduction pour **piano**. Paris, 22.VI.1852. Magnifique ! (750.–) 400.–

- |      |  |  | Prix de<br>départ |
|------|--|--|-------------------|
| 219. | <b>ALARD Delphin</b> (1815-1888) Trois longues lignes de musique, Cadence pour <b>violon</b> pour concert en ré majeur. (600.-)  |  | 350.-             |
| 220. | <b>AUBER Daniel</b> (1784-1871) « <i>Andante - dolce</i> » en do majeur, neuf mesures pour <b>piano</b> sur double portée ; Paris, 23.VI.1852. Très belle. (750.-)   |  | 400.-             |
| 221. | <b>DAVID Félicien</b> (1810-1876) « <i>Symphonie</i> ». Treize mesures sur double portée ; Paris, 22.VI.1852. Esquisse de symphonie en mi bémol majeur, réduite pour le <b>piano</b> . (500.-)   |  | 300.-             |
| 222. | <b>DREYSCHOCK Alexander</b> (1818-1869) « <i>Freyfugirt - poco a poco</i> », fugue à quatre voix, dix-neuf mesures en do mineur pour <b>piano</b> allegro sur double portée ; Prague, 25.II.1851. (400.-)  |  | 250.-             |
| 223. | <b>DUPREZ Gilbert</b> (1806-1896) « <i>Extrait de Joanita - Andantino</i> ». Douze mesures en mi bémol majeur pour <b>soprano</b> (ou ténor ?), musique et paroles (« <i>Grâce, grâce mon père, pitié, pitié pour l'innocent...</i> », etc.) sur quatre portées ; Paris, 29.VI.1852. (400.-)   |  | 250.-             |
| 224. | <b>DUVERNOY Henri L. Ch.</b> (1820-1906) Neuf mesures pour <b>piano</b> sur double portée. Tempo de Mazurka (ou de valse) en si bémol majeur ; Paris, 22.VI.1852. (300.-)  |  | 200.-             |
| 225. | <b>GORIA Alexandre</b> (1823-1860) « <i>Tempo di Mazurka</i> » en ré bémol majeur, cinq mesures pour <b>piano</b> , sur double portée ; Paris, juin 1852. (350.-)  |  | 200.-             |
| 226. | <b>HALÉVY Fromental</b> (1799-1862) Extrait du « <i>Juif errant</i> », sept mesures en sol majeur pour <b>chant</b> . Andante espressivo tracé sur trois portées, avec paroles : « <i>Ah ! Sur ton front de rose ô pauvre et bel enfant...</i> », etc. (500.-)   |  | 300.-             |
| 227. | <b>HELLER Stephen</b> (1813-1888) « <i>Rasch...</i> », thème <b>complet</b> en sol mineur pour <b>piano</b> . Dix-sept mesures sur double portée ; Paris, juin 1852. (400.-)   |  | 250.-             |
| 228. | <b>HERZ Henri</b> (1806-1888) « <i>Andantino</i> », thème <b>complet</b> pour <b>piano</b> en si bémol majeur, huit mesures sur double portée ; Paris, juin 1852. (400.-)  |  | 250               |
| 229. | <b>KITTL Jan Bedrich</b> (1806-1868) « <i>Giuseppe – aus meiner Oper Bianca und Giuseppe oder die Franzosen vor Nizza</i> », seize mesures en la bémol majeur, paroles et musique (« <i>Dort unten dort nur der lichten Höhr lacht mir der liebsten Heimath...</i> », etc.). Les paroles sont de <b>Richard WAGNER</b> ! Prague, 7.III.1851. Rare. (600.-) |  | 400.-             |
| 230. | <b>LE CARPENTIER Adolphe</b> (1809-1869) Quatre mesures pour <b>piano</b> , sur double portée. Tempo de valse ou mazurka en do majeur. (250.-)   |  | 150.-             |
| 231. | <b>LIMMANDER Armand</b> (1814-1892) « <i>Canon perpétuel</i> » <b>complet</b> en sol majeur pour <b>piano</b> , douze mesures sur double portée. (400.-)   |  | 250.-             |
| 232. | <b>MARMONTEL François</b> (1816-1898) « <i>Moderato – p.[iano] dolce</i> ». Neuf mesures pour <b>piano</b> sur double portée. Tempo de valse <b>complet</b> en ré majeur pour <b>piano</b> ; Paris, 23.VI.1852. (400.-)  |  | 250.-             |
| 233. | <b>MASON William</b> (1829-1908) « <i>Andante con moto...</i> ». Huit mesures d'un thème en mi majeur pour <b>piano</b> tracé sur double portée et dédié « <i>To my dear brother Henry</i> » ; Prague, 3.III.1851. (500.-)   |  | 350.-             |
| 234. | <b>MASSOL Jean Et. Aug.</b> (1802-1887) Ténor/baryton célèbre — Trois mesures, musique et paroles (« <i>Amour de mon jeune âge</i> ») en la bémol majeur pour <b>baryton</b> et <b>piano</b> . Rare. (500.-)   |  | 350.-             |
| 235. | <b>MAYER Charles</b> (1799-1862) « <i>Allegro</i> ». Huit mesures pour <b>piano</b> sur double portée, tempo de valse en do mineur ; Dresde, 12.III. 1851. (300.-)   |  | 200.-             |
| 236. | <b>MESSER Franz</b> (n. 1811) « <i>Organo – Langsam</i> ». Sept mesures en la mineur pour <b>orgue</b> , tracées sur une double portée ; Düsseldorf, 3.VIII.1852. (250.-)  |  | 150.-             |
| 237. | <b>MEYER, Léopold de</b> (1816-1883) Quatre longues mesures à quatre temps, en si bémol mineur, pour <b>piano</b> . Sur double portée ; Paris, 29.IV.1852. (300.-)   |  | 200.-             |
| 238. | <b>MISSLER B. T.</b> (de Weimar) « <i>Andante</i> » en si bémol majeur, dix belles mesures sur double portée. Thème <b>complet</b> avec introduction amusante partant d'une seule note pour arriver jusqu'aux deux extrémités du clavier ! ; Paris, 22.VI.1852. (250.-)  |  | 150.-             |

239. **ONSLAW Georges** (1784-1853) «*Andante*» **complet** en la mineur. Dix-neuf mesures pour **piano** sur double portée ; Paris, 26.VI.1852. (400.–) 250.–
240. **REISSINGER Carl Gottlieb** (1798-1859) «*Adagietto*», exposition de fugue en trois voix en si mineur, sept mesures sur trois portées ; Dresde, 11.III.1851. (400.–) 250.–
241. **RICHARDSON Nathan** (1827-1859) «*Andante*» en mi bémol majeur pour **piano**, huit mesures sur double portée ; Prague, 7.III.1851. Les autographes de ce pianiste et compositeur américain, mort à 38 ans, sont très rares ! (750.–) 400.–
242. **SCHNEIDER Johann Gottlob** (1789-1864) «*Larghetto*», thème **complet** pour **orgue**, six mesures sur double portée. Signé «*Johann Schneider - K. S. Hoforganist*» ; Dresde, 11.III.1851. Belle ! (400.–) 250.–
243. **SPOHR Louis** (1784-1859) «*Faust*», trois mesures pour **chant** en mi bémol majeur, une portée avec paroles : «*Lang mögen die Theuern leben, stets...*» ; Londres, 20.VII.1852. (800.–) 500.–
244. **STAMATY Camille** (1811-1870) «*Andante religioso - Extrait de la Sonate en fa min: op. 8*». Treize mesures pour **piano** sur double portée, extraites du second mouvement en ré bémol majeur ; Paris, juin 1852. Rare. (500.–) 300.–
245. **TALEXY Adrien** (1821-1881) «*Allegro m.[oderat]o*», thème **complet** en tempo de valse en do majeur, neuf mesures pour piano sur double portée ; Paris, 22.VI.1852. (350.–) 200.–
246. **THOMAS Ambroise** (1811-1896) «*Andante - dolce*», longue phrase **complète** pour **chant** en fa mineur, paroles et musiques extraites de son opéra **Le Caïd**. Onze mesures sur quatre portées. «*Plaignez plaignez la pauvre demoiselle...*», etc. Paris, 23.VI.1852. Magnifique ! (750.–) 400.–
247. **TICHATSCHEK Joseph A.** (1807-1886) «*Wie woll dein Reitz entschwinden , bleibst du von Zweifel rein*». Début d'**air pour ténor** avec une ligne d'accompagnement. Six mesures, paroles et musique en la mineur (?) ; Dresde, mars 1851. Rare et belle feuille du célèbre chanteur wagnérien. (400.–) 300.–
248. **WEBB George J.** (1803-1887) Six mesures sur double portée, esquisse en ré majeur pour **piano** ; (Boston), 22.IX.1852. (300.–) 200.–
249. **MUSSET, Alfred de** (1810-1857) L'illustre poète romantique — L.A.S. «*Alf.d de M.[usse]t*», 1 p. in-8 ; (Paris, 1832/33 ?). (900.–) 600.–

Lettre datant probablement des années de libertinage et de folie, d'amour et de mort, alors que Paris était redevenue la capitale de tous les plaisirs... Musset informe le «... plus fashionable des hommes !...» (Edmond d'Alton-Shée ?) que sa mère vient de retarder son départ : «... J'en suis fâché pour vous, mais je dîne avec vous [ce soir]. Apprêtez-vous à voir mon personnage abreuvé se présenter à votre porte (ottomane)...». Mais avant il doit se rendre «... à Tivoli – de là au bain – de là chez vous – de là où vous voudrez...» ; et qu'on ne lui serve pas de vin du Rhin, car il ne boit «... que du Bordeaux par ordonnance du 5 août 1832...» ! Amusante et curieuse.

250. **MUSSET-PATHAY, Victor de Musset, dit** (1761-1832) Littérateur et administrateur français, père d'Alfred de Musset — L.A.S., 2 pp. in-8 ; (Paris), 12.XI.1827. Papier bruni. Autographe rare. (500.–) 300.–
251. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Homme d'Etat italien — P.A., non signée et au crayon, sur front d'envel. du «*Ministero degli Affari Esteri*», 12°. (300.–) 200.–

Notes autographes écrites par le Duce peu après une réunion (?) du Grand Conseil du Fascisme. Mussolini a tracé les noms des membres présents, soit les généraux Ceccherini et Gandolfo (chef de la Milice) et les *Quadriviri* De Bono, Balbo, Bianchi et De Vecchi. Il conclut en précisant : «*Chi fece il verbale fu Balbo...*».

Cette pièce semble se rapporter à une séance tenue au cours du dramatique été 1924 qui vit l'assassinat de Matteotti et les manifestations fascistes de soutien à Mussolini.

252. **NAPOLÉON I<sup>er</sup> Bonaparte** (1769-1821) Général corse, empereur des Français. Personnage de légende ! — P.S. «N» et paraphe de 10 cm, 1 p. in-4 ; Paris, 2.XII.1809. (3000.-) 2000.-
- «Ordre : Lundi 14 décembre..., toute l'infanterie du 8e Corps et les quatre régiments de Notre Garde à pied..., ainsi que les Chasseurs, Dragons et Cheval-légers Polonais à Cheval... seront rendus à midi sur la place du Carrousel pour la parade – A Paris le 2 décembre 1809...».
- Cinq ans après la cérémonie durant laquelle il fut sacré empereur des Français et quatre après sa victoire à Austerlitz, Napoléon veut fêter dignement cet anniversaire en même temps que la récente paix qui vient d'être conclue avec l'Autriche. Le lundi 4 décembre, en présence du roi de Wurtemberg, une réception sera donnée à l'Hôtel de Ville, un banquet dans la salle des Victoires, un concert et un bal au grand salon de la Paix ; une parade militaire aussi où, à midi, défilera sa Garde. L'empereur est à son apogée, et le grand «N» qu'il trace au bas de cette lettre, suivi d'un énorme paraphe, en est le reflet.
253. **NAPOLÉON I<sup>er</sup> Bonaparte** — L.S. «Np», 1 p. in-4 ; Trianon, 10.VIII.1810. (2500.-) 1800.-
- Intéressant document témoignant des rapports parfois difficiles qu'entretenaient l'empereur et son beau-frère, le roi de Naples **Joachim MURAT**. Après la lecture du «Rapport» que vient de lui adresser le prince Eugène à propos d'une cession de villages que réclamait le roi Joachim, Napoléon répond à son fils adoptif, qu'il trouve ses réflexions «... fort justes et que si pour rectifier les limites de Naples il fallait céder en deux communes, cela donnerait lieu à de graves inconvénients sans aucune compensation...». L'empereur, qui ne désire pas s'adresser personnellement à Murat, lui fera répondre par son chargé d'affaires à Naples : «... je ne veux pas qu'il y ait de Douanes sur ces... points de communication ; je n'admets aucun changement dans la frontière d'Ascoli...». Pour tranquilliser les populations concernées, il conseille à Eugène de leur faire «... connaître que j'ai pris en considération leurs intérêts et qu'il ne seront jamais réunis au Royaume de Naples...». Pauvre Murat...
254. **NAPOLÉON III Bonaparte** (1808-1873) Prince-président puis empereur des Franç. de 1852 à 1870 — L.A.S. «Napoléon Louis B.», 1 p. in-8 ; datée «Samedi» (Londres, fin 1846). Envel. autogr. (1000.-) 600.-
- A Lady Mary Georgina DAMER (†1848), fille du marquis de Hertford, qui avait... quatre jolies jeunes filles à marier, dont la future Lady Constance LESLIE. Depuis son évasion du château de Ham à l'aube du 25 mai 1846, le prince vivait à Londres. Cette lettre, sur papier de deuil (mort de son père le roi Louis, 25 juillet 1846), fut vraisemblablement écrite peu après son arrivée dans cette ville. Elle nous montre un personnage soucieux d'entretenir de bons rapports avec la haute société anglaise aux yeux de laquelle il tient à cultiver son image.
- «... J'ai bien regretté de n'avoir pas pu aller hier soir vous présenter mes hommages...» — écrit le futur empereur à Lady Damer, la remerciant pour le petit article qu'elle lui a fait parvenir et à propos duquel il ajoute : «... je crois que vous aviez deviné les conclusions que le public tirerait... et j'aurais préféré une indigestion à une nouvelle aussi indigeste...», etc. Louis Napoléon fait probablement allusion à certains articles diffamatoires, parus dans la presse française, relançant l'idée qu'il avait manqué à sa parole — donnée après l'affaire de Strasbourg — de s'exiler perpétuellement aux Etats-Unis. Indigné, le prince répondra à l'auteur de l'article dans une lettre ouverte réfutant une si ignoble accusation. Document fort intéressant à plus d'un titre.
255. **NAPOLÉON III Bonaparte** — L.A.S. «N. Louis B.», 1 p. in-8 ; [Londres], 7.IV.(1847 ?). Enveloppe autographe avec, au dos, très joli petit sceau de cire rouge (chiffre «NL» entrelacé et surmonté de la couronne impériale !). (1600.-) 1200.-
- Le futur empereur, alors en exil à Londres depuis sa fuite de Ham (25.V.1846), accepte ici l'invitation du Comte **Alfred d'ORSAY** (1801-1852), le prince des *dandys*, brillant causeur, écrivain, peintre et sculpteur de talent, qui le prie de se rendre à *Gore House*, résidence du couple d'Orsay/Blessington de 1839 à fin mars 1849. «... Je serai bien charmé d'aller dîner chez vous... Quant à mon **Oncle** (Jérôme), il est souffrant et ne serait pas d'humeur maintenant à accepter... Je n'ai pas été vous voir depuis longtemps parce que j'ai été occupé de mille affaires. Adieu, mes respects à Lady Blessington...».
- Lettre non datée — mais très probablement de 1847 —, fort intéressante pour plusieurs raisons. Le Comte d'Orsay, **destinataire** de ce message, fut, dans sa générosité sans bornes, un élément indispensable à Napoléon III dans sa course vers le pouvoir. D'autre part, pour parvenir à ses fins, ce dernier aura, vers la mi-juin 1848, la suprême habileté de **républicaniser sa signature**, en inversant ses noms (de «Napoléon Louis» en «Louis Napoléon» afin d'assoupir les craintes de ses adversaires. La signature que nous trouvons donc sur cette missive («N. Louis B.») ne peut dater que d'avril 1847, car en avril de l'année précédente, Napoléon se trouvait encore prisonnier dans le fort de Ham, et en avril 1848, son oncle Jérôme, qui était déjà rentré en France, n'aurait jamais pris le risque de se rendre à Londres pour y rencontrer son «rebelle» de neveu et perdre ainsi ses privilèges à peine retrouvés. A noter enfin que **Lady BLESSINGTON** (1789-1849), dont il est ici question, n'est pas seulement la maîtresse du Comte d'Orsay (son **gendre**, ce qui souleva un énorme scandale à l'époque !), mais aussi la dernière grande passion amoureuse de **Lord BYRON**, peu avant son départ pour la Grèce en 1822. Les mots «Louis Napoléon» et «1845» (erroné, pour 1847), tracés au crayon sur la petite enveloppe jointe, sont de la main de Lady Blessington...
256. **NAPOLÉON III Bonaparte** — Pièce autographe, 1 p. in-8 ; (Paris, fin août 1849). Papier à son chiffre «L.N.» imprimé à sec. (600.-) 400.-
- Napoléon III apporte une rectification à certains articles, parus dans la Presse, qui prétendent que le ministre de l'Instruction publique et des Cultes, le comte Frédéric Albert de FALLOUX (1811-1886) est parti pour les eaux parce qu'il était «... en dissidence avec quelques uns des membres du Cabinet au sujet des affaires de Rome...». Rien n'est plus inexact, précise le Prince-président qui étaye ses dires en évoquant la lettre à Edgard NEY (1812-1882, troisième fils du Maréchal) qui fut lue en Conseil le 17 août, «... et que Mr de Falloux a déclaré, après lecture faite, qu'il la signerait des deux mains...».
- Louis-Napoléon Bonaparte avait chargé M. de Falloux d'une mission auprès de Pie IX à qui il adressait, le 18 août 1849, une fameuse lettre dans laquelle le rétablissement du pouvoir temporel était subordonné à l'exécution des réformes libérales promises par le gouvernement pontifical.
- Importante pièce historique nous montrant l'attention que le futur Napoléon III prêtait à la Presse, à laquelle il imposait, si nécessaire, son interprétation de la réalité politique. [Voir aussi le lot numéro 31]

257. **NECKER Jacques** (1732-1804) Financier suisse, ministre de Louis XVI — L.S. «*Thellusson Necker et C.*», 1 p. in-4 ; Paris, 6.IV.1763. Adresse, marques postales et joli sceau de cire rouge («*T. N. C.*» et couronne) sur la IV<sup>e</sup> page. (800.-) 500.-  
Associé depuis 1762 à la Banque Thellusson frères, Necker avait fondé avec elle une maison de commerce que de vastes spéculations sur les grains et d'heureuses opérations de crédit placèrent assez vite à un rang très élevé. S'adressant ici à un important client anglais, Necker lui donne reçu des 52.000 livres envoyées : «... *Nous prenons note de votre ordre pour l'achat de 200.000 F. de contrats à 3 p % sur la ferme des cuirs...*», mais hélas, à cause d'une interruption dans les affaires «... *la veille, les dits contrats se sont faits à 6 1/2 p. %. Nous ménagerons Vos intérêts de notre mieux...*». Intéressante pièce, rare de cette époque.
258. **NECKER Jacques** — L.S., 1 p. in-folio ; Paris, 18.XI.1789. Trace de cachet. (350.-) 200.-  
Necker accuse réception des pièces que lui a envoyées le Comte de Pardieu, lesquelles constatent les excès auxquels le peuple de Bar-sur-Aube s'est porté contre le Sr Roelout... Il a donné ses ordres aux municipaux de cette ville. Sa voiture et ses chevaux lui ont été rendus... L'affaire a été terminée par voie de conciliation. Missive écrite quatre mois après la prise de la Bastille !
259. **NEY Michel** (1769-1815) Maréchal d'Empire, fusillé à la Restauration — L.S., 1 p. in-4 ; Quartier général de Reques, 19.VI.1805. Petit manque de papier (d'origine) en haut de la marge gauche. En-tête gravé à ses nom et grades. (500.-) 350.-  
«*NEY, Maréchal de l'Empire, Commandant en Chef le Camp de Montreuil-sur-Mer...*», précise au général d'artillerie J. N. SE-ROUX (1742-1822) que «... *les chariots à pompes doivent... être embarqués ainsi que toutes les autres parties du matériel de l'artillerie...*». Une seule exception sera faite pour les objets qui seront indispensables à terre, «... *et pour les poudres qui pourraient s'avaries... et qui ne seront embarquées que sur des ordres exprès...*».  
Au début du mois d'août, Napoléon devait arriver à Boulogne, puis à **Pont-de-Briques** pour y passer en revue la flottille. Le mercredi 21, il donnera même l'ordre d'embarquer, mais jamais cependant celui d'aller envahir les îles britanniques...
260. **NIBOYET Eugénie** (1797-1883) Féministe et écrivain français, fondatrice en 1848 de la *Voix des Femmes* et du *Club des Femmes* qui fut très vite fermé par l'autorité républicaine — L.A.S., 1 p. in-folio ; Paris, 29.VI.1848. (500.-) 300.-  
Important «*appel*» au **Maire de Paris**, Armand MARRAST (1801-1852), pour le prier, dans «... *les circonstances difficiles où nous sommes... [de la] nommer déléguée du travail dans l'intérêt des femmes... Qu'il nous soit permis d'instruire, d'éduquer, d'améliorer celles-ci et cet essai prouvera... ce que toutes ensemble pourraient, étant bien dirigées... Citoyen Maire... [ma] demande... est dans l'intérêt du travail et des travailleurs...*», etc. Mme Niboyet signe comme «*Présidente de l'association : La Voix des femmes*».
261. **NODIER Charles** (1780-1844) Ecrivain français. Longtemps bibliothécaire de l'Arsenal, il y réunissait chaque semaine dans son Salon les jeunes champions du **Romantisme** — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Paris), 23.V.1832. Fente restaurée. (600.-) 400.-  
A Alexis EYMERY (1774-1854), auteur en 1832 du roman «*Le Vendéen, épisode de 1793*», qu'il remercie entre autres «... *de me fournir un moyen de vous être agréable en unissant mon nom au vôtre sur le titre d'un livre. Cela me convient à merveille...*». Quant à lui, il est «... *sous le poids de trois entreprises d'éditions flagrantes, vivantes, agissantes... je travaille les nuits pour gagner le lendemain... condition essentielle de la vie d'un littérateur prolétaire et démissionné...*». Il évoque la **Vendée**, des libraires, ses créanciers, des projets d'ouvrages sur l'Orient et des «*Contes de petits enfants*» qu'il écrira en collaboration avec son correspondant : «... *si je m'y mets, j'y réussirai, parce qu'on ne fait pas mal ce qu'on aime...*». Au dos, brouillon de réponse autographe d'EYMERY.
262. **NORVÈGE, Olav V de** (1903-1991) Roi dès 1957 — Signature autographe «*Olav R[ex]*» sur carte in-8 obl. ; Belgrade, sept. 1966. (300.-) 200.-  
Jolie signature tracée au bas d'une carte-souvenir dont la partie inférieure présente deux timbres à son effigie, collés dans un petit encadrement, la partie supérieure étant, elle, recouverte du texte calligraphié suivant : «*The state visit of His Majesty OLAV V the King of Norway to the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, from 5th to 10th september 1966*». Curieux témoignage de la visite qu'un roi fit à un pays communiste, obtenu à l'époque par un proche du Maréchal Tito.
263. **NOURRIT Adolphe** (1802-1839) Ténor français, il fut longtemps l'idole du public — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 9.III.1836. Autographe rare. (350.-) 200.-  
Son frère, le ténor Auguste N. (1808-1853), «... *a quitté S. Pétersbourg depuis quelques mois et voilà plusieurs jours qu'il est de retour à Paris...*». Ensemble, il souhaiteraient rendre visite au baron de BARANTE, ambassadeur français en Russie, de passage dans la capitale, afin de le remercier «... *pour l'offre toute obligeante que vous aviez la bonté de me faire...*» (en vue d'une tournée artistique dans le pays des tsars ?). Déprimé, Nourrit devait connaître une fin tragique : malgré l'accueil enthousiaste reçu à Naples, il se jeta par la fenêtre après une représentation de la «*Norma*».

264. **OLIVIER Juste** (1807-1876) Ecrivain suisse — L.A.S., 3 pp. in-8 gr. ; Givrins, 12.X.1863. (400.–) 250.–  
A Georges BERTHOUD (1818-1903) de Neuchâtel, semble-t-il, d'après une note tracée au dos. «... *Pendez-vous, car vous avez été devancé dans le Pré aux Noisettes par la Patrie de Lausanne et le Journal de Genève, qui a reproduit... la correspondance parisienne... en ce qui concerne Gleyre et moi...*». Quoique son précédent ouvrage, *Le Batelier de Clarens*, se soit bien vendu, il aimerait que la presse helvétique parle de ce nouveau volume de manière à «*allécher*» le public «... *par le côté politique et patriotique du livre... Bien que le sujet et l'intérêt principal... soient dans une action romanesque assez intriguée, nous croyons savoir que le Pré aux Noisettes a aussi des échappées non seulement sur les montagnes... mais sur ce qui se passe... à leurs pieds...*», etc.
265. **SAND** [Au sujet de George] – **PAGELLO Pietro** (1807-1898) Médecin et poète italien, il avait remplacé Musset dans le cœur de George Sand — P.A.S., 1 p. in-12 montée sur feuille in-8 obl. ; Belluno, 3.IX.1896. En italien. (450.–) 300.–  
En souvenir de la visite du Dr Cabanès à Bellune, Pagello atteste qu'il lui a offert la tasse dans laquelle George Sand a tant de fois bu son thé lorsqu'elle habitait avec lui à Venise. Cette dernière avait quitté Musset, malade, pour s'enfuir avec son médecin Pagello dont elle s'était éprise et avec lequel elle eu en 1834 une liaison amoureuse de quelques mois. Quant à Augustin CABANÈS (1862-1928), médecin et historien fr., il s'était consacré à l'étude des rapports de la médecine avec l'histoire et la littérature. A la suite de la visite qu'il au vieux Pagello, lequel l'accueillit fort aimablement (et lui fit présent de la tasse dont il est question dans notre document), le Dr Cabanès fit paraître (24.X.1896) dans la *Revue hebdomadaire* un nouvel article sur l'histoire Pagello/Sand, après celui du 1<sup>er</sup> août.
266. **PAHLAVI Muhammad Riza** (1919-1980) Souverain iranien de 1941 à 1978, renversé par la révolution islamiq. de l'ayatollah Khomeyni — PHOTO S. «*M. R. Pahlavi*», 4° obl. ; (Belgrade, 3.VI.1966). (750.–) 500.–  
Image prise lors d'une visite que le Châh fit à Tito, lequel est à sa gauche ; en uniforme, arborant leurs décorations, les deux hommes sont assis devant un verre et, souriants, semblent entretenir une conversation tout à fait cordiale. Autographe rare.
267. **PALISSOT Charles** (1730-1814) Auteur comique français, administrateur de la Bibliothèque Mazarine — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 14.II.1806. (450.–) 300.–  
Palissot, qui vient d'envoyer son dernier ouvrage à son ami DAMPMARTIN, attend ses impressions. Puis il évoque de «... *détestables vers sur les conquêtes de notre héros (NAPOLÉON ?) : c'est en y faisant allusion, que je me suis permis de joindre à l'exemplaire qui lui a été présenté de ma part, ces vers qui ne valent guère mieux...*». Suit un petit **poème original**, sept vers se terminant ainsi : «... *Pardonne, ô mon Héros, à leurs faibles crayons : / Tes traits sont réservés au burin de l'Histoire ; / Et nos vers trop longtemps ont profané ta gloire...* » !  
L'écrivain cite ces vers comme étant «... *les derniers de sa vie... Boileau à cinquante huit ans, se plaignait de la vieillesse ; il m'est bien permis de m'en plaindre à soixante et dix sept...*». Il est aussi question de Maret, secrétaire de Napoléon, et d'un «... *événement très possible, mais qui n'est pas encore arrivé, [qui] pourrait faciliter beaucoup nos projets sur la Bibliothèque...*» Mazarine.
268. **PAPEN, Franz von** (1879-1969) Chancelier all. en 1932, sa démission prépara l'accession au pouvoir d'Hitler — PHOTO signée, avec dédicace de 4 lignes et date. 8° gr. Thérapia (Turquie), août 1943. (500.–) 300.–  
Portrait original en buste, signé aussi par le photographe, avec longue et belle dédicace destinée à un Suisse qui fut délégué de la Croix-Rouge internationale en Turquie durant la Deuxième Guerre mondiale : «... *avec les sentiments de reconnaissance sincère de (sic ! à la place de «pour») son œuvre magnifique...*». Rare, de cette époque !
269. **PASSEPORT, 1816** — P.S. par le Maire de Moncayolle (Basses-Pyrénées), 1 p. in-folio ; Moncayolles, 28.III.1816. Texte en partie imprimé, avec encadrement gravé et amoiries royales en tête. (250.–) 150.–  
Bien curieux passeport délivré, au nom du roi LOUIS XVIII, à un cultivateur se rendant à Montmarsan. Un an après le retour des Bourbons sur le trône de France, ce document porte encore en **filigrane** le **portrait en médaillon de Napoléon I<sup>er</sup>**, «*Roi et Empereur*» !
270. **PATTI Adelina** (1843-1919) Célèbre soprano — PHOTO signée, 12° ; (1905). Superbe portrait en buste, en costume dans le rôle d'une reine. Infimes craquelures, mais néanmoins superbe portrait ! (400.–) 250.–
271. **PIAGET Jean** (1896-1980) Savant suisse, spécialiste de la psychologie de l'enfant — L.S., 1 p. in-4 ; Genève, 21.VIII.1961. En-tête imprimé. (150.–) 100.–  
Il transmet, de la part du Bureau international d'éducation, sa sympathie à l'occasion du décès de M. Adolphe Tombet. A Edouard CHAMAY, président du Conseil d'Etat genevois.
272. **PIATIGORSKY Gregor** (1903-1976) Violoncelliste russe, il jouait sur un Stradivarius... — L.A.S. «*Gr. P.*» (avec signature **complète** sur l'enveloppe), 1 p. 8° ; Los Angeles, 3.XI.1969. Envel. autogr. (350.–) 200.–  
A un jeune confrère. «... *It was good to hear from... your artistic activities and fine prospects. Your idea to record Beethoven's Cello Sonatas is of course a good idea, but judging from your splendid performance of the Variations in Moscow you should record the Sonatas...*». Pour ce qui le concerne, il ajoute : «... *I am no longer accepting engagements, concerts or recordings...*», etc.



- 273. PIE XII – Eugenio Pacelli** (1876-1958) Pape en 1939, ancien nonce en Allemagne. Lors de la IIe Guerre mondiale, il intervint vainement pour la paix — PHOTO signée «*Pius P. P. XII*», in-folio (cm 22 x 33) ; [Vatican], 30.IX.1942. Cachet à sec à ses armes. (2000.–) 1400.–
- Portrait officiel, mi-buste de profil, avec supplique cinq lignes calligraphiée dans la marge inférieure. Après les mots «*Peramanter in Domino*» et la date, le pape a signé de sa plus belle plume ! Autographe rare, surtout de cette époque.
- 274. PORTAELS Jean Fr.** (1820-1895) Peintre orientaliste belge, auteur de nombreux portraits, dont celui de Méhémet-Ali — TROIS L.A.S., 3 pp. in-8 et in-4 ; Bruxelles, 1856/1858. (450.–) 300.–
- Deux lettres, datant de 1856, sont adressées à Mr D'Hondt, secrétaire de l'Exposition des Beaux-Arts à Gand et concernent la vente de son tableau «*Stamboulia*» dont il fixe le prix à 2000 francs, prix que l'on semble encore vouloir discuter alors que «... *je croyais avoir fait un sacrifice en faveur de la position de l'acquéreur...*», etc. Les autres toiles devront être envoyées à M. Nille, à l'Ecole de gravure de Bruxelles. Dans son message de 1858 à son confrère et ami Florent WILLEMS (1823-1905, à Paris depuis 1844), Portaels répond à propos du Comte de Moerkerke et d'une «*affaire*» pour laquelle «... *il fera ce qui est en son pouvoir pour la faire réussir...*». Le Comte d'Hanins de Moerkerke était le grand-écuyer du roi Léopold I<sup>er</sup> des Belges et son poste lui permettait d'agir avec succès en faveur des artistes belges.
- 275. PORTUGAL, Jean VI de** (1767-1826) Régent en 1792 puis roi dès 1816. Sous son règne, le Brésil se déclara indépendant — P.A.S., 1 p. in-8 gr. obl. ; «*Palacio de Queluz*», 22.VI.1799. Grand fragment de lettre, avec traces de scotch aux quatre coins. (200.–) 120.–
- Au bas de six lignes de sentiments respectueux dictées à un secrétaire et adressées à «... *Vossa Magestade Imperial...*», le Régent (pour la reine Maria I, devenue folle) a ajouté de sa main : «*Boa Irmã et Tia de Vossa Magestade – João*». [Voir lots 78 et 182]
- 276. POULENC Francis** (1899-1963) Compositeur fr. — Déd. A.S. sur partition in-fol. Vers 1931. (500.–) 350.–
- Partition originale pour chant et piano des **Trois Poèmes de Louise Lalanne**, avec belle dédicace en tête de la première page de musique : «*En attendant les mélodies de la Comtesse Charles [de Polignac], très affectueusement – Francis*». Couverture, titre et 11 pp. de musique. Louise Lalanne était un des pseudonymes de **Guillaume Apollinaire**...
- 277. POULENC Francis** — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Noisy), 29.IX.1962. (400.–) 250.–
- «*Mon cher Kelkel, – écrit Poulenc à son éditeur de musique – Comment ai-je laissé cette épouvantable faute dans la partition ? C'est un peu plus allant qu'il faut mettre à = 104...*». Il espère que le travail des **Mamelles de Tirésias** avance car «... *La Scala veut le matériel pour le 20 Février !!!...*». Le **31 janvier 1963**, le compositeur mourait... Une de ses dernières lettres !
- 278. PROTESTANTISME ET GUERRES DE RELIGION – 1545/1838 — Exceptionnelle collection** d'environ 1000 documents manuscrits et imprimés (lettres, pièces signées, affiches, etc.), en tout plus de 5000 pages de formats divers. **Dix boîtes**. (Les personnes désirant examiner les originaux sont priées de bien vouloir prendre rendez-vous deux à trois jours à l'avance ; merci !) (300.000.–) 200.000.–
- Précieux ensemble de documents – on le comprendra, impossible à résumer ici en quelques lignes ! – couvrant la période allant de la Diète de Worms (1545) aux missions protestantes envoyées aux Etats-Unis en 1838. La terrible épopée de milliers d'hommes et de femmes fidèles à leur religion, dite *réformée*, est ici documentée par toutes ces feuilles restées pour la plupart **INÉDITES** après avoir été réunies dans les années 1930 par un amateur sensible au drame vécu en Europe par des générations entières de Protestants. De petits bouts de papiers nous en disent ici parfois plus long que des textes officiels (comme ceux que s'échangèrent en 1545 les Cours d'Espagne et de France, par exemple), nous font revivre les événements de l'époque, tel ce petit billet écrit vers 1590 dans la basse vallée du Rhône «... *pour... avertir que les troupes de M. de Lesdiguières et de M. de La Valette passent la Durance près le Logis de Cabanes. Je ne sais quel chemin ils tiendront... Orange... Mérindol... la Valmasque. Je crains qu'ils passent à nos quartiers... Faites retirer chacun et le bétail dans la ville, afin qu'ils ne trouvent rien aux champs...*» ! Ou encore ces précieuses pièces, certainement **uniques**, relatives au fameux **siège de Ménerbes** (1576/1577) dans la vallée menant de Cavailon à Apt, où cent cinquante protestants résistèrent durant deux ans à une véritable armée : ordres signés des capitaines (dont le célèbre FERRIER) chargés, les uns, de défendre le célèbre village du Lubéron, les autres de lui dresser des retranchements autour afin de mieux bloquer la place, particulièrement aux Beaumettes...
- Après plus d'un demi siècle, cette extraordinaire collection, renfermant souvent des dossiers très fournis, homogènes, restés tels qu'ils furent constitués il y a deux ou trois siècles, pourra enfin être ouverte aux chercheurs qui y trouveront des lettres et documents importants émanant de rois, empereurs, hommes de guerre et d'Etat, théologiens, pasteurs, martyrs et philosophes : de François I<sup>er</sup> à Louis XIII de France, Charles-Quint, les Condé, les Turenne, les Rohan, Mornay, Melanchton, Fléchier, Pierre Jurieu, J. P. Spifame, Paul Rabaut, Albert de Brandebourg, Maurice de Nassau, Lesdiguières, les Montmorency, Homberg, La Valette, Montbrun, mais aussi de centaines de personnes qui, sans ces documents, seraient restées dans l'ombre pour toujours après avoir parfois payé de leur vie leur lutte pour la liberté de culte.
- Textes historiques hors du commun sur le siège de La Rochelle, les Edits de pacification, les persécutions, les condamnations à mort et aux galères, les conversions (dans les deux sens !), les amis et les ennemis, les Camisards, l'exil et l'errance sans espoir des réfugiés...
- Cette collection est en soi un monument unique, une source où chacun pourra puiser une multitude de renseignements pour une meilleure compréhension de cette longue et tragique période ; elle pourrait compléter d'anciens «fonds» publics ou privés ou encore constituer le «cœur» d'un nouveau musée, ou d'une fondation destinée à perpétuer la mémoire de tant de victimes innocentes dont les descendants, éparpillés dans le monde entier depuis des siècles, pourront lire là, sur un bout de papier jauni, pourquoi ils se retrouvent aujourd'hui allemands, hollandais, suisses, anglais, scandinaves, espagnols ou américains...

279. **PROUST Marcel** (1871-1922) Ecrivain fr. — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 petit ; Paris, 8.V.1918. (3000.–) 2000.–  
Importante missive d'argument littéraire à «*Monsieur Emile-Paul, Editeurs*», relative à des corrections d'épreuves qui se sont avérées plutôt difficiles. N'ayant pas reçu le manuscrit en retour, Proust se plaint d'avoir été obligé de deviner, à chaque faute, ce qu'avait dû être la phrase et, le plus souvent, la refaire entièrement ! Beau texte se rapportant vraisemblablement à son livre *A l'ombre des jeunes filles en fleurs* (Prix Goncourt 1919). Enveloppe autographe jointe.
280. **PRUSSE, Frédéric II de** (1712-1786) Roi de 1740 à 1786. Homme d'Etat et de guerre, il était fort cultivé — L.S. «*Frederic*», 1/2 p. in-4 ; Potsdam, 12.VII.1755. (1800.–) 1200.–  
Ravi que le président de l'Académie royale de Prusse ait décidé d'engager «*Mr Hubert*», le roi accorde très volontiers à ce dernier l'assurance «... *qu'en cas de mort ses biens et effets retourneront à ses héritiers sans déduction quelconque*...». Le souverain a aussi fait établir pour ce monsieur un passeport «... *qui le mettra à l'abri d'être jamais inquiété du Militaire et quoiqu'il n'ait pas eu besoin de cette précaution, cependant pour le tranquiliser de ce côté, J'ay bien voulu Vous l'envoyer pour le lui remettre*...». Au mathématicien **Pierre Louis Moreau de MAUPERTUIS** (1698-1759 ; il fut appelé par Frédéric II à l'Académie royale de Prusse où il resta de 1741 à 1756) concernant son confrère suisse **Johann-Jakob HUBER** (1733-1798), de Bâle, qui se rendait à Berlin comme astronome, professeur et membre de l'Académie des Sciences de ce royaume.
281. **QUATREFAGES, Jean-Louis Armand de** (1810-1892) Naturaliste et anthropologue français. Elève de Cuvier, ses travaux de *craniologie ethnique* contribuèrent au développement de cette discipline — L.A.S., 3 pp. in-8 ; (Paris), 10.I.1857. (800.–) 500.–  
Important texte scientifique ! «... *Chargé des cours d'Histoire naturelle de l'Homme au Museum, je cherche à former une collection de crânes aussi complète que possible*...», écrit l'anthropologue qui tiendrait beaucoup à «... *avoir les représentants de toutes les races françaises*... Vous savez combien *les Basques* offrent d'intérêt à tous égards...». Il lui faudrait aussi quelques squelettes ou tout au moins «... *quelques têtes osseuses d'hommes et de femmes [qui] seraient bien précieuses pour mes collections au Museum*...». Il espère que son correspondant (Edmond GRANGENEUVE, de Bordeaux ?) voudra bien se charger de cette besogne, en fouillant éventuellement dans un cimetière abandonné «... *au milieu des populations les plus pures*...». Quatrefages serait ravi si on pouvait lui trouver des crânes provenant de la colonie de Bohémiens de Saint-Jean-de-Luz et, «... *si vous entendiez parler de vieilles tombes ouvertes, je recevrais aussi avec reconnaissance tous les crânes*...» dont l'origine serait certaine, etc.
282. **RABIN Yitzhak** (1922-1995) Général israélien. Premier ministre en 1992, il traita la paix avec les Palestiniens et fut tué par un extrémiste juif. Prix Nobel en 1994 — PHOTO in-12 (portrait de face pris sur le vif) signée en hébreu et en caractères européens dans la marge inf. blanche. Cliché Photopress, 1974. Joint : feuillet 12° à l'en-tête de l'Etat d'Israël, avec compliments imprimés du «*Minister of Labor*». (400.–) 250.–
283. **RACHEL, Elisabeth Rachel Félix, dite Mlle** (1821-1858) La grande tragédienne française — L.A.S. «*Rachel Félix*», 2 1/4 pp. in-4 petit ; 1838. Pièce jointe. (2000.–) 1500.–  
Incroyable **lettre d'amour** (!) de la jeune adolescente de 17 ans au marquis de SALVAS. Rachel commence par s'excuser de sa réponse tardive due au chagrin de ces derniers jours et promet, dès qu'elle ira mieux et sera de retour à Paris, une longue lettre pleine de détails. Puis elle le remercie chaleureusement pour le portrait fort ressemblant qu'il lui a offert : «... *vous n'avez pas besoin de me l'envoyer pour que je pense à vous*...». Les délicieux *biscotti* ont fait la joie de ses sœurs qui en raffolent, et de ses parents aussi. Puisqu'il le veut, elle lui fera avoir des nouvelles de sa maman mais, ajoute-t-elle aussitôt : «... *prenez garde à vous car moi je suis très jalouse*...». Son seul désir est qu'il lui envoie «... *à Paris Monsieur le Marquis de Salvas... le plus beau cadeau*...» ! Rachel termine sa lettre en se disant avec profond respect la dévouée servante de son correspondant. Mais quelques mots timidement intercalés, à la dernière minute semble-t-il, trahissent une certaine émotion et la froide formule de politesse devient : «*Je suis avec le plus profond respect et v[é]ritable Amour votre dévoué Servente et... et... je dois me taire*...». Dans un post-scriptum – qui semble avoir été tracé avant le rajout ci-dessus, elle décline l'invitation que lui fait le marquis de le rejoindre à Bruxelles : «... *cela est impossible parce que le théâtre ne veut pas. Pour moi j'aurais eu beaucoup de plaisir*...», etc. La pièce jointe, écrite moitié en allemand moitié en français, est relative à une anecdote concernant la tragédienne.
284. **RACHEL, Mademoiselle** — L.A.S., 2/3 p. 8° ; «*Mercredi 3 mars*» (Paris, 1852). Enveloppe. (750.–) 500.–  
Charmante lettre **inédite** au sculpteur Antoine Laurent DANTAN (1798-1878), à Paris, auteur de plusieurs bustes de l'actrice, dont l'un est conservé à Valenciennes. Mlle Rachelle prie le statuaire de faire parvenir «... *un de mes bustes en plâtre*...» à l'acteur Jos. Isidore SAMSON, son ancien maître et conseiller. La facture sera envoyée directement chez elle.
285. **RACHEL, Mademoiselle** — Magnifique L.A.S., 3 pp. 8° ; Lille, 14.VI.[1852]. En-tête : «*R*». (1200.–) 800.–  
Fêtée par les Berlinoises lors de son premier séjour en Prusse, en 1850, Rachel va remporter un véritable triomphe lors de sa seconde visite dans cette ville en juillet 1852. Le roi Frédéric-Guillaume l'invitera à Potsdam et la recevra en souveraine ! Deux semaines plus tôt, voici ce que la célèbre tragédienne écrivait à l'épouse de son Maître et confident, l'**acteur SAMSON** : «... *arrivée à Paris... je suis allée voir un acte du Tisserand de Segovia que je ne connaissais point, je n'ai pu voir qu'une scène parce que le chemin du Nord me réclamait*...» ; elle est ainsi repartie pour Bruxelles et, quoique souffrante, elle ne doute pas que ses «*douleurs nerveuses*» disparaîtront avec le grand air. «... *En quittant la Belgique, j'irai à Berlin... pour la seconde fois ; je me promets assez de plaisir de voir de près leurs M. Impériaux*...». En Prusse, poursuit-elle, sa tournée, qui commença le 1<sup>er</sup> juillet, durera onze jours, «... *11 jours à divertir ses têtes couronnées*...». Elle émet quelques critiques à l'encontre du **Théâtre français** où «... *la pièce de Samson était reçue à correction*... [alors que] *Mr de Beauvoir a été reçu tout de suite. Quelle galère... on ne sait plus ce qu'on y fait, on ne sait plus ce qu'on y veut*...». Elle parle encore de son rôle d'**Aspasie**, qu'elle entend jouer l'hiver prochain : «... *je compte y avoir un grand succès*...», etc. Superbe !

286. **RANKE, Léopold von** (1795-1886) Historien allemand, il fut l'un des premiers en Allemagne à faire de l'Histoire une discipline objective — L.S., 1/2 p. in-8 ; Berlin, 3.IX.1879. (200.–) 120.–  
Il se dit satisfait de savoir qu'il existe une «*Society for the development of the science of Education*» mais s'estime trop âgé pour y adhérer : «... *Mein hohes Alter erlaubt mir nicht an ihren Arbeiten Theil zu nehmen, aber ich widme ihr meine warme sympathie...*».
287. **RATHENAU Walter** (1867-1922) Ministre des Affaires étrangères allemand en 1922, il signa le traité de Rapallo. Il fut assassiné peu après par deux militants nationalistes — Signature et date autographes «15.10.21 – Berlin», sur feuille d'album in-12 obl. (300.–) 200.–  
Rare autographe obtenu par le journaliste et écrivain britannique Emile Jos. DILLON (1854-1933) lors d'un séjour en Allemagne où il était allé rencontrer les nouveaux dirigeants politiques, dont Rathenau. Pièce signée et datée «27.1.22» au dos par le Président de la République allemande de Weimar, **Friedrich EBERT** (1871-1925).
288. **RECAMIER Juliette** (1777-1849) Femme célèbre pour sa beauté et ses illustres amitiés : Madame de Staël, Chateaubriand, Ballanche, etc. — L.A.S. «*Juliette Récamier*», 1 p. in-8 ; «*Rue Basse du Rempart n° 36 – Lundi matin*», (Paris, 1808/1819). (500.–) 300.–  
Juliette Récamier souhaite consulter son correspondant, un «*Duc*», sur une chose qui l'intéresse vivement. Elle lui demande de bien vouloir lui faire savoir à quelle heure elle pourra le voir, «... *chez vous ou chez moi, et permettez que je m'adresse à vous avec la confiance qu'on doit à un ancien ami...*», etc. L'affaire étant très pressée, le porteur attendra la réponse. Au duc de Richelieu, Premier ministre français de 1815 à 1819 ? Notons que c'est à l'adresse de la «*Rue Basse-du-Rempart*» qu'en Septembre 1817 Chateaubriand alla voir Mme Récamier pour gémir sur la mort de Mme de Staël...
289. **RENOIR Auguste** (1841-1919) Illustre peintre français — Adresse autographe («*Monsieur Paul BÉ-RARD – 20, rue Pigalle – Paris*») sur petite enveloppe avec timbre-poste et cachet («*Cagnes – Alpes M.mes – 20 Nov. 99*»). Déchirures d'ouverture. (250.–) 150.–  
Cette enveloppe, non signée, témoigne de l'amitié qui lia durant plus d'un quart de siècle le grand artiste à son mécène. Renoir et Paul BÉRARD (1833-1905), administrateur de Sociétés et amateur d'art éclairé, s'étaient en effet connus en 1879. De cette amitié, nous sont restés de nombreux portraits de la famille Bérard et de belles peintures des paysages entourant Wargemont (Normandie), résidence d'été de l'homme d'affaire où Renoir était souvent invité. Cette époque fut d'ailleurs la plus heureuse de la vite artistique du peintre.
290. **RENOIR Jean** (1894-1979) Cinéaste français, fils du peintre — L.S. «*Jean*», 1 1/3 pp. in-4 ; Paris, 31.X.1957. Coin inférieur gauche restauré, loin du texte. (750.–) 500.–  
Très belle lettre artistique au scénariste **Charles SPAAK** (1903-1975). Il vient de découvrir, à la suite d'une projection à la Cinémathèque, un autre négatif de «*La Grande illusion*», film dont les journaux ont parlé, notamment pour en annoncer une nouvelle version destinée à «... *la télévision américaine. J'ai eu en effet des conversations..., mais... elles ne me semblent pas sériuses... J'ai bien reçu ta lettre relative au Grand Couteau et te remercie de tes commentaires...*». Par ailleurs, la télévision l'a convaincu de participer à une émission sur ses films, intitulée «*Joie de vivre*», l'idée étant de «... *faire remettre en scène devant le public des morceaux de travaux anciens. Bien entendu je présenterai une scène de La Grande Illusion. J'ai suggéré celle des gants entre Gabin et Fresnay...*», etc.
291. **RICHTER Hans** (1843-1916) Chef d'orchestre allemand — L.A.S., 1 p. in-8 ; Londres, 1.XI.1884. Enveloppe autographe. (200.–) 120.–  
«*Dear Mrs Joachim... I am sorry not to be able to accept... [your kind invitation], as I have to go to Birmingham...*», ville que son Festival Musical a rendu célèbre dans le monde entier. Dès 1885, Hans Richter prendra la responsabilité artistique de ce Festival et le voyage auquel il fait allusion dans sa lettre est très certainement lié à ces prochaines échéances musicales.
292. **ROBESPIERRE, Arrestation de** — Manuscrit signé, avec trois lignes autographes, de l'ex-conventionnel **Claude Alex. YSABEAU** (1754-1831), 1 p. folio ; Paris, 1.VII.1808. Plis renforcés au dos. (1500.–) 1000.–  
Extraordinaire document historique relatant les événements du **9 thermidor**, jour où ROBESPIERRE fut décrété d'arrestation (et guillotiné le lendemain) ! Ce texte, marqué en tête «*Duplicata*», dicté, puis signé à la fin par l'un des principaux témoins des faits, nous raconte cette mémorable journée, cite les noms des acteurs, y compris ceux ayant joué un rôle mineur, comme l'huissier LAFONTAINE, «... *chargé spécialement par Monsieur le Président [de l'Assemblée, Thuriot] de mettre à exécution le Décret qui ordonne que Robespierre soit en état d'arrestation et conduit au Comité de Sûreté générale par le dit Sr Lafontaine, avec toute sûreté et sur sa responsabilité...*». Ainsi, l'huissier dut passer avec le prisonnier «... *au milieu d'une foule immense d'hommes égarés...*», etc. Il est ensuite question de l'action de HANRIOT et de ses aides de camp venus au secours de Robespierre et des siens, des coups de sabres ayant haché les mains de l'huissier, de l'intervention du cap. Bernelle, puis du sieur Marigue, du député Amar qui se rendit à la porte du Petit-Carousel, etc. «... *Hanriot s'est rendu libre et à fui en déclarant que... seroient fusillés le lendemain sur la place du Carouzel...*» toutes les personnes impliquées dans l'arrestation. Le soir, après le rapport de la journée établi par Ysabeau, «... *le Comité unanimement demandoit à l'assemblée que Robespierre, Hanriot, etc. fussent mis hors de la loi...*». Une simple reconnaissance d'identité devant le Tribunal révolutionnaire suffit ensuite pour envoyer Robespierre et ses partisans à la guillotine le 10 thermidor...

293. **RODIN Auguste** (1840-1917) Sculpteur et aquarelliste fr. — P.A.S., 1 p. in-8 ; «182, Rue de l'Université», 30.IX.1899. Photo jointe. (1200.-) 800.-  
Document par lequel Rodin déclare avoir reçu une partie des 1500 francs lui revenant, «... montant de 2 bronzes (petits)...». Rare et intéressant message auquel **on joint** une belle photo in-4 (cliché Adelys, Paris) reproduisant son «Penseur» en bronze.
294. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) Compositeur italien — L.S., 2/3 p. in-4 ; Paris, 11.X.1825. Nom du destinataire sur la IV<sup>e</sup> page. INÉDITE. (2000.-) 1400.-  
Il présente une jeune cantatrice, Madame GAY, «... nata Saint-rille, virtuosa di canto, che raccomando caldamente alla vostra amicizia, pregandovi di esserle utile nelle diverse occorrenze...». D'après Rossini, cette dame, qui connaît parfaitement la musique et jouit d'une belle voix, «... desidera... trovare un impegno per un Teatro d'Italia...», etc. Missive adressée au ténor, plus tard pédagogue, **Davide BANDERALI** (1789-1849), que le compositeur réussira à faire engager comme professeur au Conservatoire national de Paris en 1828. Le texte est autographe de **Carlo SEVERINI**, directeur du Théâtre Italien qui périt en 1838 dans l'incendie de son établissement.
295. (**ROSSINI Gioacchino**) — Manuscrit musical intitulé «Air with Variations written for Madame Caradori-Allen», 17 pp. in-folio obl. Reliure toile ancienne, dos cuir noir. (2500.-) 1500.-  
Manuscrit – musique et paroles de l'air «Stanco di pascolar» – qu'une annotation ancienne, tracée au crayon en haut de la première page, indique comme ayant été écrit pour la cantatrice Maria CARADORI-ALLAN (1800-1865) et acheté après sa mort lors de la vente de ses biens («Written for Mad.e Caradori Allan and Bought at her Sale»). Attribué anciennement au compositeur Gioacchino ROSSINI, nous ne pouvons cependant confirmer cela. Le manuscrit nous semble toutefois intéressant et pourrait être d'une grande utilité pour les chercheurs ; il s'agit d'une composition pour chant et «violini, viole, flauti, Oboe, Clarinetti, Fagotti, Corni et Piano». A notre connaissance, Rossini et le soprano n'ont pu se rencontrer que lors du séjour que le compositeur fit à Londres au début de l'année 1824.
296. **ROSTROPOVITCH Mstislav** (n. 1927) Violoncelliste, chef d'orchestre. et pianiste russe — L.A.S. «Slavia» (son diminutif pour les amis), 1 1/2 pp. in-8 ; Londres, 11.VII.1966. En russe (trad. jointe). (300.-) 200.-  
La lettre qu'il a reçue d'un jeune confrère l'a touché : «... je suis très heureux que nous sommes devenus... de si proches amis ; je m'ennuie beaucoup de toi... J'ai beaucoup d'espoir quant à une rencontre... peut-être nous croiserons-nous quelque part...». Rostropovitch lui annonce qu'il se rendra à nouveau à Londres en octobre avant d'aller à Berlin Ouest et, du 20 au 23, à Bâle : «... comme ce serait merveilleux de pouvoir nous rencontrer...».
297. **ROTHSCHILD Charles de** (1788-1855) Célèbre financier, il créa sa propre banque à Naples en 1820 — L.S., 1 p. folio ; Naples, 13.V.1822. (400.-) 250.-  
A un marquis, pour lui communiquer le nom du courrier qu'il s'apprête à faire partir pour Paris, ce dernier ayant besoin pour cela «... del necessario Passaporto...». Autographe peu commun.
298. **ROUMANIE, Elisabeth de** (1843-1916) Reine et écrivain — PHOTO avec pensée A.S. «Carmen Sylva» (son pseudonyme littéraire), 12° obl. ; Sinaia, Septembre 1906. (250.-) 150.-  
Joli portrait de la reine en pied – vêtue d'une robe blanche avec longue traîne, elle pose dans son bureau au milieu de livres et portraits – portant dans la large marge droite blanche une longue pensée poétique : «Jedes Herz hat einen eigenen Klang, einige tönen tief, die andern glocken hell. Sie müssen nur rein klingen, dann werden sie alle zusammen harmonisch Stimmen»
299. **ROUX Emile** (1853-1933) Bactériologiste fr. Collaborateur de Pasteur, il participa à ses travaux sur la rage — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Paris, 30.XII.1901. En-tête : Institut Pasteur. Enveloppe autogr. (400.-) 250.-  
Belle lettre scientifique sur un cas suspect de **rage**. «... J'ai fait l'autopsie... Je n'ai trouvé aucune lésion dans les poumons, ni dans le foie, ni dans les reins... En l'absence de lésions capables d'expliquer la mort, nous avons inoculé le bulbe pour savoir si la guenon était enragée...» ; mais le résultat ne sera pas connu avant trois semaines. Par ailleurs, le vétérinaire a été consulté et «... il serait bon de... savoir si la bête n'a pas été mordue... soit par un chien soit par un chat. Je ne saurais trop vous engager à consulter votre médecin sur ce qui vous arrive...», etc. Le docteur Roux fut directeur de l'Institut Pasteur dès 1904 ; on lui doit la découverte, avec Behring, de la toxine diphtérique et la mise au point du premier **sérum antidiphtérique**.
300. **SABA Umberto** (1883-1957) Poète italien dont l'œuvre se distingue nettement de celle de ses contemporains — L.S., 1/2 p. in-12 ; Trieste, 20.VI.1938. Autographe rare. (600.-) 400.-  
Saba, considéré – à juste titre – comme l'un des plus grands poètes italiens du XX<sup>e</sup> siècle, vécut modestement à Trieste où il exerçait le métier de bouquiniste. C'est en cette qualité qu'il répond ici à un bibliothécaire, en tapant lui-même son message à la machine à écrire sur une carte semblable à celles dont il devait se servir pour créer les fiches des livres qu'il mettait en vente. En envoyant sa facture, il explique à son correspondant qu'il a réussi à convaincre son client «... a ridurre un poco le sue pretese per il Prince d'Essling. Così, Le ho spedito l'opera ; benché il mio margine sia riuscito praticamente inesistente...» !  
Durant la Deuxième Guerre mondiale, les lois raciales obligèrent Saba, qui était de mère juive, à se cacher quelques temps chez des amis à Florence puis à Rome ; le souvenir de cette expérience se retrouvera dans ses poèmes intitulés «1944».

301. **SADATE Anouar Al-** (1918-1981) Président égyptien, assassiné par des militaires intégristes. Prix Nobel de la Paix (1978) pour ses efforts de rapprochement avec Israël — PHOTO S., 8° ; vers 1978. (500.–) 300.–  
Photo de groupe prise lors d'une visite d'Etat, nous montrant le couple présidentiel égyptien aux côtés de Walter SCHEEL, alors président de la République Fédérale d'Allemagne, qui est accompagné de son épouse. Les quatre personnages – Anouar Al-Sadate, Jehan Sadate, Milread Scheel et Walter Scheel – **ont tous signé** sur le support, juste au-dessous de leur portrait.
302. **SADLO Milos** (n. 1912) Violoncelliste tchèque — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 1955. (200.–) 150.–  
Deux beaux extraits musicaux d'œuvres d'**Anton DVORAK** qu'il dédie «... en souvenir du cellist et cello-thèmes...». Feuille provenant de l'album de Lydia FOURNIER, épouse du grand violoncelliste.
303. **SAINT-ARNAUD, Jacques Achille de** (1798-1854) Général de division et ministre de la Guerre en 1851, Napoléon III le nomma Maréchal de France en 1852 — L.A.S. «*M.al A. de St-Amaud*», 1 p. in-8 ; Quartier général, I.IV.1854. (350.–) 250.–  
Commandant en chef de l'Armée d'Orient depuis le 11 mars, Saint-Arnaud s'apprête à partir pour la Crimée et écrit à un ami : «... Avant d'aller escadronner contre les Russes, je ne serais pas fâché d'admirer encore une fois une belle course... Pensez-vous qu'il y ait quelque inconvénient à m'envoyer... 4 de vos perchérons avec deux postillons ? Pouvez-vous en disposer ? Je les attellerai à ma calèche...». Le Maréchal devait mourir du choléra le 29 septembre suivant, après avoir remporté la bataille de l'Alma.
304. **SAINT-DOMINGUE, 1829** — L.S. du Cte de **VILLEBLANCHE**, 1 p. 4° ; Paris, 30.V.1829.(200.–) 120.–  
Demande d'audience après du ministre, de la part du président du «... Comité des anciens Colons de Saint Domingue... qui s'occupe des intérêts de cette Classe malheureuse des Français...», etc., signée par **René Armand Levasseur, Comte de VILLEBLANCHE** (1749-1830), «ancien député de St Domingue». Perdue définitivement en 1809 après une nouvelle occupation espagnole, la colonie de Saint-Domingue avait trouvé son indépendance en 1821, et plus durablement en 1844. Dès 1809, il n'y eut plus de place là-bas pour les colons français qui durent quitter l'île en abandonnant leurs biens. Notons que le Comte de Villeblanche, leur ancien député, qui s'était fait leur porte-parole auprès du gouvernement central, allait mourir l'année suivante, quelques jours après la révolution de juillet 1830. [Voir 93 et 145]
305. **SAINTE-HÉLÈNE, 1816** — P.A.S., 1/2 p. in-4, de **Louis-Joseph MARCHAND** (1791-1876), «*1er Valet de Chambre de l'Empereur*» ; **Longwood, 17.II.1816**. Une ligne A.S. du Comte **Charles-Tristant de MONTHOLON** (1787-1853) suit le texte de Marchand. (1200.–) 750.–  
Rare document, datant des premiers mois du «séjour» napoléonien dans l'île de Sainte-Hélène, où le valet de l'empereur déclare avoir reçu du *businessman* anglais **William BALCOMBE** (1779-1829) «... la somme de quarante livres Sterlings en Or pour la toilette et la Casette du mois de Janvier 1816...». Par sa note, le général Montholon «*légalise*» la signature de Marchand. Balcombe se trouvait à l'île de Sainte-Hélène depuis 1807 pour le compte de la Compagnie des Indes. Après l'installation de Napoléon à Longwood, il fut chargé d'approvisionner la maison de l'empereur, qui disait de lui : «... Il fait ses choux gras avec moi...», oubliant de préciser combien l'Anglais lui rendait service en tant qu'intermédiaire clandestin dans ses rapports avec les banques européennes auprès desquelles Balcombe négociait les traites signées (ou fournies en son nom) par Napoléon. Le présent document témoigne des excellents rapports qu'entretenaient l'homme d'affaire avec l'empereur déchu, rapports qui amenèrent le gouverneur Sir Hudson LOWE à éloigner de l'île Balcombe et sa famille en 1818.
306. **SALIERI** (Un librettiste de) : **Simeone Antonio SOGRAFI** (1759-1818) Auteur dramatique italien, il écrivit plusieurs livrets pour Salieri, Cimarosa, Morlacchi, Zingarelli, Farinelli, etc. — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Padova, 10.XII.1810. Adresse autographe et cachet brisé sur la IV<sup>e</sup> page. Rare ! (450.–) 300.–  
A un confrère, «... uomo reputatissimo com'ella è...», dont il sollicite des renseignements sur les anciennes écoles de peinture, les meilleurs artistes italiens, «... i quali oltre l'eccellentemente dipingere le loro figure hanno rigorosamente osservato tutto ciò ch'era di necessario corredo...». Certains, en effet, soutiennent que les écoles florentines et romaines furent les plus «endocentrées», d'autres déprécient Raphaël pour ses «inexactitudes», etc. C'est pourquoi Sografi demande l'aide de son correspondant, connu pour ses connaissances en matière d'art.
307. **SAND George** (1804-1876) Ecrivain français, maîtresse entre autres de Musset et Chopin — L.A.S., 1 p. in-8 ; Nohant, 27.VIII.1855. (800.–) 500.–  
Elle remercie ses éditeurs qui viennent de lui proposer quelques exemplaires supplémentaires de son ouvrage («*La Petite Fardette*», parue en 1855 chez Hachette et Cie, ou bien «*Maître Favilla*», imprimé en 1855 et représenté pour la première fois à l'Odéon le 15.IX.1855 ?), exemplaires dont elle semble ne pas avoir besoin mais dont elle voudrait néanmoins douze exemplaires pour La Châtre et «... le reste à Paris chez **M. Manceau**...» («*au Palais du Sénat - Paris*»), comme le précise une note au bas de la page). Son fils Maurice «... fera toucher chez vous... la petite somme que vous lui offrez...» (Inédite ?). [Voir aussi lot n° 265]
308. **SAXE, Frédéric-Auguste I<sup>er</sup> de** (1750-1827) Roi dès 1806, son alliance avec Napoléon lui fit perdre une grande partie de ses territoires en 1815 — L.S., 2/3 p. in-folio ; **Varsovie**, 12.I.1809. (400.–) 250.–  
Au Prince **Eugène de BEAUHARNAIS**, vice-roi d'Italie. «... Je vous prie... d'agréer mes compliments et félicitations... pour la conservation de la Princesse, Votre Fille, ainsi que... professer en même temps les sentiments de dévouements et de reconnaissance, dont je suis pénétré pour Sa Majesté l'Empereur et Roi d'Italie...», NAPOLÉON I<sup>er</sup>.

309. **SCHUMANN Clara** (1819-1896) Pianiste allemande, femme de Robert Schumann et grande amie de Brahms — L.S., avec quelques mots autographes, 2 pp. in-8 ; Francfort, 14.XII.1880. Une ligne explicative est tapée au bas des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> pages. (450.–) 300.–
- Au violoniste et éditeur **Franz RIES** (1846-1932), qui aurait souhaité organiser un concert à Dresde avec la participation de Clara Schumann. Celle-ci répond par la négative, expliquant qu'elle ne donne que très rarement des concerts en solo : «... überall wo ich spiele, geschicht dies in Abonnementconcerten, wo ich nur zwei Nummern zu spielen brauche, so gab im Febr. in Leipzig...». Elle demande qu'on remercie en son nom M. Theodor Müller pour le mal qu'il s'est donné.
310. **SCHUMANN Robert** (1810-1856) Illustre compositeur allemand — L.A.S., 2 pp. pleines in-8 carré ; Dresde, 23.I.1848. (6000.–) 4500.–
- Le musicien s'adresse à une dame («*Hochgeehrte Frau*») au sujet et pour le compte de **Clara SCHUMANN**, qui est sur le point de mettre au monde leur fils Ludwig. Il évoque les talents musicaux de Sébastien, donne des nouvelles de Clara, fait allusion à la visite de Pauline VIARDOT, qui vient de chanter à Dresde, puis parle de sa santé que la récente mort de Félix MENDELSSOHN-BARTHOLDY est venue aggraver, etc. Voici quelques extraits de cette lettre rédigée en allemand : «... Klara antwortet Ihnen nicht selbst ; sie wiegt dann ihren kleinen Knaben... Es kann wenigen Donnerstag... was dem Musiker ja auch wie in glücklichchen... aussicht. Sie... lässt Ihnen sagen, es gings ihr so gut, wie sie nur wünschen könnst, wie sie sich dem überhängt diesmal so wohl und heiler fühlt, dass es mich beglückt...». Quant à lui : «... Ich bin immer betrübt, mit ihm so wenig sprechen zu können, mit dem ich gern so viel sprechen möchte...», etc.
- La pensée de Robert Schumann — qui travaillait alors à son opéra «*Genoveva*» et entretenait d'excellents rapports avec Wagner, lequel avait par deux fois rendu récemment visite à R. Sch. — allait souvent au malheureux Mendelssohn, mort en novembre 1847. Cette disparition l'avait beaucoup affecté et, alors même que Clara accouchait, il allait examiner le buste de son ami, œuvre de Rietschel qu'on allait dévoiler le 3 février suivant. Longue lettre, belle et rare, signée «*Ihr ergebener – R. Schumann*».
311. **SCHWERIN VON KROSIGK, Lutz** (1887-1977) Officier allemand, ministre des Finances de 1932 à 1945. Condamné à 10 ans de prison au procès de Nuremberg, il fut libéré en 1951 — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; Bad Kohlgrub, 25.VIII.1970. (200.–) 120.–
- En vacances dans l'Oberbayern, l'ancien collaborateur d'Hitler annonce à son correspondant qu'il ne lui répondra favorablement qu'à son retour à Essen.
312. **SEMBRICH Marcella** (1858-1935) Soprano américain d'origine polonaise — Superbe PHOTO in-4 carré avec dédicace A.S. (450.–) 300.–
- Dédicacée «*To Captain Beach with best wishes for a Happy New Year – Marcella Sembrich – Jan 1st 1905*». La chanteuse, qui excellait dans Bellini, Verdi, Rossini, etc., pose ici en pied, de profil, vêtue d'une robe de dentelle au décolleté saillant laissant apparaître ses bras nus (dans la *Traviata*. ?). Superbe cliché du photographe new-yorkais Aimé Dupont.
313. **SFORZA, Ludovic, dit «Il Moro»** (1451-1508) Duc de Milan de 1480 à 1500. Protecteur d'artistes tels que Bramante et Léonard de Vinci — Deux P.S. «*Ludovicus*», 2 pp. in-fol., parchemin (cm 55 x 33 et 62 x 38) ; Milan, 1.VI.1495. Cordelettes orig. en soie blanche et rouge conservées, sans sceaux. (15 000.–) 12 000.–
- Documents en latin se rapportant aux dix années de domination milanaise (1488-1499) sur l'ancienne République de Gênes, alors soumise à la puissante famille Adorno.
- Dans le premier décret, le Duc de Milan confirme au poste de Gouverneur de la ville et du territoire le capitaine **Agostino Adorno** ; il exalte ses mérites politiques et menace de sanctions les différentes autorités locales qui lui désobéiraient. Le deuxième document renouvelle les accords d'oct. 1488 et de mars 1489 entre les Duchés de Milan et de Gênes, accords souscrits par le Duc Gian-Galeazzo et ici validés par Ludovico il Moro. L'acte est établi en faveur d'Agostino et Giovanni Adorno, respectivement gouverneur et commandant militaire de la ville, lesquels recevront en compensation un salaire annuel de 2000 écus d'or. Ces deux pièces, fort bien conservées et contresignées par le secrétaire ducal **Bartolomeo Calco**, furent signées seulement quatre jours après le conseil secret qui se tint à Milan le 28.V.1495 en présence, entre autres, de Giovanni Adorno ; on y avait concordé une stratégie commune en vue de préparer l'armée de la Ligue qui allait affronter les forces ennemies du roi Charles VIII revenant de Naples. La bataille aura bien lieu à **Fornovo** le 6 juillet 1495 ; elle reste célèbre par l'impétuosité des Français qui, battant en retraite, furent obligés, pour regagner leur patrie, de forcer le passage contre l'armée de la coalition. Autographe rare et textes importants !
314. **SIGNATURES AUTOGRAPHES XIXe siècle** — Intéressante collection d'environ 200 grands fragments de lettres ou documents signés par des personnalités politiques et militaires, ministres, artistes, écrivains, savants, etc. (1000.–) 600.–
- Parmi les noms, datant pour la plupart du Second Empire, nous citerons les suivants : Abbatucci, Argout, Bacciocchi, Baroche, Marcellin Berthelot, l'archéologue Beulé, le prince Albert de Broglie, Sadi-Carnot, Casimir-Périer, Castelnau, Cretet, Decazes, Duclerc, Duperré, Falloux, Faucher, Ferry, Fould, Freycinet, le duc de Gramont (1870), J. Grévy, le statuaire E. Guillaume, Guizot, l'amiral Hamelin, Hyde de Neuville, Lockroy, E. Loubet, le Chancelier de Maupéou (1773), J. Méline, le général Mercier (anti-Dreyfusard), Montalivet, le duc de Morny, le Maréchal Niel, Persigny, Peyronnet, Poubelle, Rémusat, l'amiral de Rigny, Rouher, le maréchal de St Arnaud, Thiers, le Comte Walewski, etc., etc. Ces signatures sont conservées dans des chemises d'époque portant des renseignements biographiques annotés par le collectionneur (fin XIXe siècle).

**SIMENON Georges** (1903-1989) Ecrivain belge dont l'œuvre, traduite et diffusée dans le monde entier, est également la plus interprétée au cinéma — Nous proposons ici quelques intéressantes lettres au contenu biographique, écrites sur papier à ses nom et adresse.

**N.B. : Une enchère pour l'ensemble pourra être prioritaire.**

315. L.S., 1 p. in-8 ; Lausanne, 18.VII.1986. (500.–) 350.–  
Réponse à l'auteur d'un... Manuel de *Kinésithérapierespiratoire*, ouvrage qui semble l'avoir beaucoup intéressé. «... *En effet, depuis mon adolescence, je me suis livré quotidiennement à des exercices respiratoires, même pendant les longues promenades que j'ai toujours effectuées...*», etc.
316. L.S., 1 p. in-8 ; Lausanne, 30.X.1986. (600.–) 400.–  
Interrogé sur le succès du **roman policier**, Simenon en donne une brève et précise description : «... *Je crois que depuis la plus haute antiquité, des légendes ont joué sur les mystères. Ce n'est guère que la forme et les personnages qui changent...*», etc.
317. L.S., 1 p. in-4 ; Lausanne, 21.XI.1986. (600.–) 400.–  
A un professeur américain. Il ne sait quand paraîtra aux U.S.A. son prochain roman, car son éditeur en publie cinq ou six par an : «... *Je ne suis pas toujours mis au courant des dates de parution...*». Etant donné son âge, 84 ans, Simenon dit ne plus voyager : «... *J'ai vécu plus de dix ans aux Etats-Unis et j'ai [donné]... des conférences à Yale, à Harvard, à Columbia... et cela m'a fort intéressé car je demandais qu'on me pose des questions...*», lesquelles étaient souvent très révélatrices, etc. Beau texte !
318. L.S., 1 p. sur carte in-12 obl. ; Lausanne, 13.IV.1987. (450.–) 300.–  
A une correspondante sud-africaine, dont les questions, parce que difficiles, vont rester sans réponses, l'écrivain se limitant à lui dire qu'un «... *personnage de roman, c'est n'importe qui qui va jusqu'au bout de lui-même...*».
319. Deux lettres (L.A.S. et L.S.), 2 pp. in-12 et in-8 ; Lausanne, 1984 et 2.III.1987. (800.–) 500.–  
Quelques lignes amicales à son confrère **Paul GUTH** (1907-1997, romancier français) dont il a «... *dégusté Notre enfance pour la vie. Et je me souviens de notre entretien Le Havre-Paris ! C'est bien loin !...*» Dans sa lettre de 1987, où Simenon revient entre autres sur le bavardage «... *fait jadis dans le train qui nous amenait à Paris...*», il s'excuse de ne pas écrire à sa main : «... *mon écriture devient de plus en plus illisible...*». Il rappelle que c'est grâce à **André GIDE** qu'il a pu prendre contact avec l'éditeur Gallimard, etc. Quant à ses rapports avec Gide : «... *je l'ai beaucoup vu et il m'a beaucoup encouragé: Mais je ne pense pas que cela ait changé quoi que ce soit à ma façon d'écrire...*».
320. Deux lettres (L.S. et P.A.S.), 2 pp. in-4 et in-12 ; Lausanne, 20.V.1987 et Noël 1987. (800.–) 500.–  
A son confrère **Paul GUTH** (1907-1997). Détails plus complets sur sa rencontre avec Gallimard, favorisée par **André GIDE**, dans un des bureaux de la rue Sébastien Botton : «... *pendant près de deux heures, il m'a posé des questions. Par la suite, il devait m'écrire souvent et nous sommes même allés ensemble... dans la maison de sa famille en Normandie...*». Ce que Gallimard cherchait en lui, poursuit Simenon, «... *c'est justement que je ne suis pas un intellectuel et qu'il aurait rêvé d'écrire un vrai roman. Sa secrétaire m'a appris plus tard qu'il lui avait dicté plus de cent pages sur mon œuvre...*» dont il se demande ce qu'elles sont devenues. Gallimard, pense-t-il, «... *voulait... écrire toute une étude qui... n'a jamais été achevée... Quant à moi, ce qui m'intéressait en lui, c'est qu'il était exactement mon contraire...*» ! Dans son message autographe (sur carte «*Season's Greetings*»), Simenon remercie son confrère pour ses vœux et ajoute : «... *Hélas, je vis mes vieux jours en vase clos...*». Intéressante correspondance.
321. L.S., datée «1989», 1 p. 8° obl. ; Lausanne, 29.XI.1988. En-tête : «*Secrétariat... Av. du Temple*». (450.–) 300.–  
Long et intéressant message, en un premier temps dicté à sa secrétaire (réponse à la 3<sup>e</sup> personne) puis repris de sa main, et signé par l'illustre écrivain. Dans l'ouvrage **CISTRE** se trouve «... *la réponse à la plupart des question... au sujet des ANNEAUX DE BICETRE... [La] photocopie d'un passage d'une lettre du 7 décembre 1966... répondra à votre avant-dernière question...*». Enfin, dès son plus jeune âge, Simenon «... *s'intéressait à la médecine à cause des jeunes étudiants... que sa mère hébergeait dans sa pension de famille, et... lisait leurs livres de médecine dès que l'occasion s'en présentait...*». Ainsi, son «... *souhait d'être **raccomodeur de destinées** date de la même époque...*». Missive écrite quelques mois avant sa mort.
322. **SISMONDI, J. Ch. L. Simonde de** (1773-1842) Historien et économiste suisse — Manuscrit autographe, 1/3 p. in-4 ; sans date. Très beau filigrane (tête avec perruque, et grand faisceau). (300.–) 200.–  
«*Observations sur la Genèse : Ch. 1. L'auteur considère le ciel comme une main d'eau... Il considère la lumière et la division des jours comme précédant de trois jours la formation du soleil... Il destine les grains et les fruits pour nourriture à l'homme, les herbes pour nourritures aux animaux, disant assez expressément que l'homme n'a point de droits sur les animaux...*». Sismondi doute fort «... *que par le premier vivant l'auteur entende que la matière fut tirée du néant...*», etc.

323. **SOLJENITSYNE Alexandre** (n. 1918) Ecrivain soviétique, condamné à 8 ans de bagne sous Stalin. Expulsé en 1974 après la publication de son *Archipel du Goulag*. Prix Nobel de littérature en 1970 — Signature autographe sur un exemplaire de son ouvrage intitulé «*Matrjonas Hof*» (texte russe et allemand, 12°, 128 pp., réédition de 1976). Autographe rare. (400.–) 250.–
324. **SORBIER Jean-Barthélemot** (1762-1827) Général français — L.A.S., 1 p. in-folio ; Milan, 17.VIII.1806. En-tête gravé à son nom et superbe **vignette** allégorique (gravée par Berndt qui s'inspira de celle de De Belle, n° 86 de B. & B.). (500.–) 350.–  
A Lacépède, Chancelier de la Légion d'honneur, afin qu'il intercède en faveur du Général de brigade d'artillerie Calorý, au service du Royaume d'Italie, lequel mérite «... *l'aigle de la Légion d'honneur... j'ai reconnu en lui un grand zèle et un grand attachement à la France...*», etc.
325. **STAËL-HOLSTEIN, Germaine Necker, baronne de** (1766-1817) Femme de lettres à tendance libérale, elle s'opposa à Napoléon dont on dit qu'elle fut amoureuse — P.A.S. «*Necker Staël de H.*», 1/2 p. in-8 obl. ; Auxerre, 23.V.1806. (600.–) 400.–  
«*Je prie Monsieur Fourcault Pavant de payer pour mon compte vingt cinq Louis à M. Lucet demeurant chez M. Sicard instituteur des sourds et muets...*».  
Sur la même page, reçu de l'abbé SICARD (1742-1822), daté de Paris le 9 déc. 1808, qui affirme avoir obtenu «... *de Monsieur Fourcault Pavant, notaire, pour le compte de Madè La Baronne de Satël, la somme de vingt-cinq Louis, cy-dessus mentionnée...*».  
Il aura fallu **deux ans** pour porter l'argent d'Auxerre (où demeurait la Baronne, sous «haute surveillance») à Paris !
326. **STAËL-HOLSTEIN, Germaine Necker, baronne de** — L.A.S. «*Necker Staël de Holstein*», 1 p. in-4 ; (vers 1812/1814 ?). (800.–) 500.–  
«*Madame, Votre Altesse Royale me permet-elle de m'appuyer auprès d'elle de mon admiration et de mon attachement pour sa famille lorsque j'ose lui demander d'être admise chez elle...*». Tant de personnes, dont le **Prince de LIGNE**, «... *m'ont parlé de votre altesse royale avec ravissement que je croirais manquer au sort si je ne profitais pas de l'occasion...*», etc.
327. **STAËL-HOLSTEIN, Germaine Necker, baronne de** — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Dimanche*» (Angleterre 1813/1814). Nom du destinataire sur la IV<sup>e</sup> page. (800.–) 500.–  
S'ennuyant à Stockholm, Mme de Staël se rendit à Londres vers la mi-juin 1813 où la Cour et la société lui firent un accueil triomphal. Elle s'attarda en Angleterre une année entière, jusqu'au retour à Paris des Bourbons. Dans notre lettre, vraisemblablement **INÉDITE**, elle invite «*Mr Irwin*» à se rendre chez elle et lui adresse ce texte curieux : «*Tout homme qui admet les idées nouvelles vaut toujours mieux que celui qui s'en tient aux vieux préjugés, le ver rongeur du monde...*». Elle lui fait parvenir l'intéressant ouvrage de Dugald Stuart qui devra lui être rendu dès «... *demain en venant dîner... Ghost est vivant. Venez...*». Elle signe «*N. de Staël-N.*».
328. **STEINER Leonhard** (1836-1920) Peintre et écrivain suisse, auteur d'un grand nombre de drames en dialecte, très populaires — 3 L.A.S., 5 1/2 pp. in-8 pleines ; Zurich, 9.X., 19 et 24.XII.1901. (400.–) 250.–  
Intéressante correspondance adressée au poète fr. Paul SOLANGES (n. 1846 ; il s'occupa entre autres de la traduction du **Falstaff** de Verdi) relative à certaines de ses aquarelles et à une exposition qu'il désirerait faire à Milan : «... *Hansstock... avec érables au 1er plan... Hansstock... plus petit avec chalet... Cascade du Sernf avec Zwölfhorn...*». La longue lettre du 9 octobre concerne deux ouvrages que lui a offerts son correspondant : **Daniele Cortis**, d'Antonio Fogazzaro, que Steiner commente assez favorablement et qu'il serait heureux de traduire en allemand si ce n'est déjà fait, et **Néron**, meilleure œuvre d'Arrigo Boito qu'il juge sévèrement et dont il espère voir le livret simplifié : «... *Impossible de me prononcer sur la tragédie elle-même après première lecture, la tête me tourne encore de tout cet appareil archéologique...*» ! Etc.
329. **STENDHAL, Henry Beyle, dit** (1783-1842) L'illustre écrivain grenoblois — L.A.S., 1 p. in-4 ; [Rome, 22.IV.1833]. Quelques légères petites taches de rousseur. (2000.–) 1200.–  
Cette missive, publiée sous le numéro 1198 (*Correspondance*, Pléiade 1967), est, d'après l'éditeur, adressée au Comte Alexandre TOURGUENIEF (1785-1846), écrivain russe en exil. Stendhal lui suggère de «... *lire quatre pages, pas plus...*» d'un article de l'astronome Arago qui expliquerait les raisons «... *du froid extrême que nous avons éprouvé hier soir, en revenant de Tivoli...*», où les deux amis s'étaient rendus en voiture pour une excursion archéologique. L'auteur du «*Rouge et Noir*», qui sait que son correspondant s'apprête à partir pour Civitavecchia et, de là, vers les pays nordiques, lui fait avoir «... *un mot pour mon chancelier...*» avant d'ajouter «...*Mille souhaits de bon voyage...*».
330. **STRAUSS Richard** (1864-1949) Compositeur allemand — L.A.S., 1 p. in-8 ; Charlottenburg, 15.I.1903. En-tête à son adresse. (500.–) 300.–  
«... *Cette semaine très occupé, je vous prie de répéter votre visite aimable, que je regrette d'avoir manqué deux fois... Vous me trouverez chez moi presque chaque après midi entre 3 et 4 heures !...*». Entre 1901 et 1903, Strauss participa entre autres à des tournées de concerts mémorables à la tête du **Berliner Tonkünstler Orchester**, charge qui, ajoutée à sa propre activité de compositeur, lui prenait sans doute tout son temps.



- 331. STRAVINSKY Igor** (1882-1971) Compositeur russe, l'un des plus importants du XXe siècle — L.S. au crayon gras, 1 p. in-4 ; Nice, 17.IV.1929. (1200.-) 800.-
- A propos de ses engagements à la BBC et notamment son «... *apparition au Broadcasting...*» où Edward Clark l'attendra fin juin. Stravinsky en informe Edwin EVANS afin qu'il se serve de son influence auprès de Goossens pour promouvoir cette émission ; ils en reparleront tous deux vers la fin mai : «... *Je vous signale tout de suite cette fixation de l'époque pour que vous puissiez vous appuyer sur des réalités dans l'organisation de mon apparition...*», etc. Edward CLARK était le plus fervent défenseur de la musique contemporaine auprès de la BBC, comme l'était Evans auprès de la Presse. Quant à Sir Eugene GOOSSENS, il avait dirigé en 1921 la première exécution du **Sacre du Printemps**.
- 332. SUCHET, Louis-Gabriel** (1770-1826) Maréchal d'Empire, duc d'Albufera — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Vernon), 10.IX.1822. Adresse autographe et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. (400.-) 250.-
- Suchet invite son frère Gabriel (1773-1835), résidant à Paris, à venir le rejoindre quelque temps, avec femme et enfants, dans son château de Vernon ; son neveu n'a point besoin de «... *s'embarasser de fusil... poudrier et sac à plomb, je me charge...*» de tout ; d'ailleurs, le gibier se fait rare et «... *nous avons peu de satisfaction à vous procurer de ce côté !... arrivez toujours cette semaine, afin d'assister à la fête patronale de St Just...*». Et, comme pour encourager son frère à venir, il ajoute dans un post-scriptum qu'un de ses amis «... *a tiré un lièvre hier, 9 7bre à 3 hs après midi*» !
- 333. SUÈDE, Charles XIII de** (1748-1818) Roi dès 1809, il désigna et adopta le M<sup>al</sup> Bernadotte comme successeur — L.A.S., 2 1/2 pp. in-4 ; Stockholm, 20.I.1806. Traces de scotch sur la dernière page. (600.-) 400.-
- Intéressante missive à un officier suédois qui lui avait annoncé son retour de Scandinavie «... *accompagné de vos braves Frères d'armes, qui paroissent maintenir devenir des hors d'œuvres dans les conjonctures présentes* (guerre napoléoniennes !). *Vous me remerciez de la permission que je vous ai donnée pour vous faire casser les bras et les jambes... Ma foy cela ne vaut pas la peine, mais vous avez fait votre devoir... et il paroît que pour le moment l'histoire de cette guerre est finie...* [Elle] sera cependant mémorable pour les temps à venir et une leçon bien instructive pour les souverains qui ne savent pas choisir des gens capables pour conduire leurs Armées...», etc. Ancien chef militaire, Charles XIII, qui n'était encore que Duc de Sudermanie, s'intéressait de près à la guerre malheureuse que le roi Gustave IV Adolphe, son neveu, lié à la 3<sup>ème</sup> coalition, menait contre Napoléon I<sup>er</sup>.
- 334. SUÈDE, Charles XIV Jean de** (1763-1844) Roi dès 1818, plus connu comme J. B. Bernadotte, Maréchal d'Empire — L.S. «*Carl Johan*», avec large paraphe, 1 p. in-folio ; Château de Stockholm, 10.X.1828. Adresse et sceau de cire rouge (brisé) sur la IV<sup>e</sup> page. (450.-) 300.-
- Missive en suédois relative à la promotion du Président d'une Commission militaire. Le document est contresigné par J. NORDENFALK, Secrétaire d'Etat à la Guerre. Grande et belle signature «royale» de Bernadotte.
- 335. SUÈDE, Charles XIV Jean de** — Pensée autographe, 1 p. 8° obl. ; vers 1835/40. Traces de scotch aux coins, loin du texte. (600.-) 400.-
- Projet de discours ? «*Ne portons plus Notre pensée vers les époques qui ont failli perdre la Suède. Jouissons de la tranquillité présente et prions Dieu d'inspirer à chacun assez de vertu et de courage pour bien servir son roi et sa patrie*». Beau texte, avec ratures et rajouts, se terminant par un long trait de plume rappelant le caractéristique paraphe qu'il ajoutait sous sa signature royale.
- 336. SUÈDE, Christine de** (1573-1625) Reine dès 1604, femme de Charles IX, mère du célèbre homme de guerre Gustave II Adolphe — L.S. «*Christina R[egina] S.[uedorum]*», 1 p. in-folio ; Stockholm, 14.XII.1620. Quatre traces de scotch. Très beau sceau plaqué sous papier aux armes de la Suède. Rare ! (500.-) 350.-
- Document d'argument financier, écrit en suédois, signé en tant que reine douairière de Suède et régente pour son fils, en campagne contre les Polonais.
- 337. SUÈDE, Christine de** (1626-1689) Fille du roi Gustave II Adolphe, elle lui succéda à l'âge de cinq ans, se fit couronner «roi» en 1650 et dut abdiquer en 1654. Exilée à Rome, elle protégea les artistes, dont les musiciens Corelli et Scarlatti — L.S. «*La Regina*», 1 p. in-4 ; Rome, 18.IV.1682. Adresse et sceau sous papier sur la IV<sup>e</sup> page. Deux petites taches brunes ayant fragilisé le papier à cet endroit. En italien.(3500.-) 2500.-
- A Filippo BALDINUCCI (1624-1696), critique florentin et historien de l'art, auteur d'une «*Vie du Chevalier Bernini*» écrite sur commande de Christine de Suède. Elle vient de recevoir l'ouvrage et en est fort satisfaite : «... *La vostra penna hà spiegate le virtù e le memorie d'un sì grand'Huomo con uno stile, con una tessitura, e con un'ordine tale, qual io appunto l'aspettava dal valore, e dalla vivezza dell'ingegno vostro...*», etc. Lettre entièrement de la main de son secrétaire, l'abbé Santini, qui a également apposé sa signature au bas de la page ; celui-ci était aussi l'«éminence grise» et le conseiller de la célèbre mécène.
- 338. SZYMBORSKA Wislawa** (n. 1923) Poète polonais, son œuvre décrit le monde avec simplicité et concision. Prix Nobel 1996 — PHOTO in-12, signée et datée «1996». Portrait de face, couleurs. (200.-) 120.-

339. **TAHITI, 1842** — Lettre (copie originale d'époque) du Contre-amiral **A. DUPETIT-THOUARS** à la reine **POMARÉ**, 2 pp. in-folio ; «*Frégate La Reine Blanche, baie de Papeïte*», 5.XI.1843. Fentes, restaurées, dans la marge supérieure. (1000.–) 500.–

Texte historique ! Le **9 septembre 1842**, Dupetit-Thouars avait obligé la reine Pomaré à reconnaître le **protectorat français** sur les îles Marquises. Des troubles s'en suivirent, en partie fomentés par le missionnaire protestant George Pritchard. Pour rétablir l'ordre, l'amiral décide alors tout simplement de proclamer, le **6 novembre 1843... l'annexion de Tahiti** à la France ! La veille, il adressait cette lettre «... *A Sa Majesté la Reine Pomaré...*» : «*Madame... je Vous ai informée... que, depuis le jour où Vous avez demandé la protection (!) de la France et avez signé un traité avec moi pour abandonner la Souveraineté des Iles de la Société à S. M. Louis Philippe I... Vous avez perdu le droit... de faire... tout... acte de politique extérieure...*». Et Dupetit-Thouars de donner quelques exemples de ces «*manquements*» qu'il qualifie d'«... *insulte gratuite au Roi de France et à Son Gouvernement... Puisque... Vous continuez à insulter à la France... c'est avec regret, mais... si, avant deux heures écoulées... ce pavillon n'est point amené et, qu'avant le coucher du soleil, Vous ne m'avez écrit une lettre d'excuse... Je ne Vous reconnaitrai plus comme Reine et Souveraine des Terres et des indigènes des Iles de la Société... Par suite de cet acte, toutes les terres de la Reine Pomaré et... de Sa famille... seront confisquées au profit de l'Etat...*» !

340. **TALLEYRAND, Charles-Maurice de** (1754-1838) Le «Prince» des diplomates ! — L.S. «*Ch. Maur. Talleyrand, prince de Bénévent*», 1 p. in-folio ; Paris, 25.IX.1806. (750.–) 500.–

Une bien étrange manière d'annoncer la guerre avec la Prusse ! Le ministre des Relations extérieures s'adresse ici au consul général de France à Saint-Petersbourg pour lui donner certaines directives quant à l'envoi de la correspondance, et l'informe qu'il vient «... *de prévenir les Ambassadeurs et Ministres Etrangers... près de S. M. qu'elle s'était proposée de faire un voyage et qu'elle m'avait donné l'ordre de l'accompagner...*». En réalité, ayant été informé vers la fin août 1806 que l'armée prussienne opérait certains mouvements – celle-ci finit d'ailleurs par occuper Dresde le 18 septembre –, Napoléon avait décidé, **le jour même** où Talleyrand écrivait cette lettre, de partir pour **Mayence**. Le 14 octobre suivant, l'empereur était déjà victorieux à **Iéna** avant de remporter les batailles d'Eylau et de Friedland. Ce «*voyage*» allait donc se terminer dix mois plus tard à **Tilsitt** devant Alexandre I<sup>er</sup> de Russie ! Talleyrand signe ici en tant que *Prince souverain de Bénévente*, titre et possession réelle que Napoléon lui avait accordés le 5 juin 1806, quelques semaines avant leur départ.

**TASCHER et TASCHER de La Pagerie (Familles)** — Les pièces suivantes émanent de proches de JOSÉPHINE et proviennent, sauf indication contraire, des papiers personnels d'un oncle par alliance de la célèbre «créole», le comte **Pierre DANES de Montardat** (1748-1829), officier, maire de St-Germain et 3<sup>ème</sup> époux de Marie-Euphémie-Désirée de TASCHER DE LA PAGERIE (1739-1803), tante paternelle de l'impératrice. Les lots offerts sous les numéros 341 à 353 seront vendus séparément, à moins qu'une offre supérieure ne nous parvienne pour le tout. Descriptions réduites au minimum.

341. **TASCHER de La P., Charles, duc** (1811-1869) – L.A.S., 2 pp. in-4 ; Munich, 22.VII.1829. (350.–) 250.–

A son «*Cher Oncle*» DANES : «... *vous avez daigné vous rappeler du jeune page, qui il y a quatre ans...*», etc. **Joint** : L.A.S. du même (1856), en tant que Chambellan de l'impératrice Eugénie, adressée à un autre destinataire.

342. **T. de La P., Hortense, Csse Deroy** (1814-98) – L.A.S., 1 1/2 pp. 8° ; Toulouse, 14.V.1842. (250.–) 150.–

Missive à une dame, où elle parle entre autres de sa mère, la P.sse de LEYEN (1789-1870), cousine de l'Impératrice Joséphine.

343. **T. de La P., J. B. Robert Gaspard** (1773-1849) – L.A.S., 3 pp. in-4. (2000.–) 1500.–

EXTRAORDINAIRE missive, datée de l'«*Isle Martinique - Fort de France*», le 14.XII.1806, adressée à son oncle DANES. Peu après la mort de son père, le baron J.-B. Robert T. de La P., jeune cousin de l'impératrice, a rejoint la Martinique pour y rencontrer sa famille et y régler certaines affaires. Parlant de JOSÉPHINE, dont il souhaite que tous soient proches : «... *je [lui] conserverai toujours une amitié sincère ; elle le mérite par toute celle qu'elle me prodigue, dans des moments bien pénibles ; vous savez le reste... Je suis arrivé [ici, à la Martinique] dans le sein de ma famille... ; J'y ai retrouvé le bonheur que j'y avais laissé... n'est-il pas naturel que je me fixe auprès de ma famille. Mes tantes [Rose-Claire et Rosette] sont âgées ; notre fortune bien diminuée, puisque nous devons 400.000 F et... nous n'avons que le double. Les motifs bien douloureux...*», etc. Puis, plus loin : «... *Je compte sur Stéphanie (de Bade ?) pour mon avancement militaire. J'ai écrit à ma cousine [JOSÉPHINE] en lui manifestant mes intentions... je désirerais avoir quelques choses par devant moi. Je lui [de]mande l'approbation de l'Empereur et la Sienn... Je crois bien que ma Tante De Lapagerie (Rosette ?) ne nous soit enlevée, car sa santé est bien altérée... Nous apprenons avec plaisir les nouveaux succès des armées de S. M. l'Empereur...*», etc. Plus de 60 lignes d'une petite écriture !

344. **T. de La P. Louis, dit «Fanfan»** (1787-1861) – 2 longues L.A.S., en tout 8 pp. in-8. (500.–) 300.–

Ces deux missives sont datées de Bad Gadstein en 1824 et de Munich en 1829. Louis y donne à son oncle DANES des nouvelles de la famille, de sa cousine Hortense, Duchesse de St Leu, du mariage brésilien de la fille du Prince Eugène, etc. «... *Cher oncle, dans la famille Tascher les cœurs sont trop dévoués pour que je démente cette bonne réputation dont jouit notre famille...*» ! «Fanfan» était natif de la Martinique.

345. **T. de La P., Marcelle, née Clary** (1792-1866) – Rare L.A.S., 1 p. 4° ; Marseille, 4.I.1812. (300.–) 200.–  
A son oncle DANES : «... Je ne pourrais en quatre pages répondre aux lignes aimables que je reçois de vous. Mais je vous rends au moins souhaits, pour souhaits...», etc. Marcelle était l'épouse d'**Henri** (dit l'Amour), cousin germain de Joséphine.
346. **T. de La P., Marie-Euphémie-Désirée** (1739-1803) – 7 pièces, dont deux signées par **Pierre DANES** (1748-1829), 3<sup>ème</sup> époux de la tante bien-aimée de Joséphine. (750.–) 500.–  
1) L.S., avec post-scriptum de 9 lignes autographes, au **Prince EUGÈNE** : 2 1/2 pp. in-folio ; St Germain-en-Laye, 26.XII.1819. Belle lettre affectueuse au sujet «... de mes droits dans la Succession de Madame votre grande tante...». Très intéressante.  
2) L.S., 2 pp. 4°, au sujet de l'héritage du feu André DESCRIMES, «*habitant de Miradoux, son oncle*» ; St-Germain-en-Lay, 1817.  
3) Feuille in-4 résumant la «carrière» de **DANES** en tant que Maire de la Ville (de 1813 à 1826), avec liste des principaux grands travaux «... d'utilité et d'embellissements publics...».  
4) 2 L.A.S., 3 pp. 4°, de **H. DUGUÉ**, officier et neveu de DANES, auquel elles sont adressées. Datées toutes deux de Paris en 1807, l'une parle de **JOSÉPHINE** : «... grâce aux soins de l'Impératrice, je suis nommé aide de camp du général...» Laboissière, etc.  
5) 2 L.A.S., l'une de **Denise de CRÉCY**, l'autre d'un autre membre de la famille de Crécy (son époux ?) adressées à DANES, 2 pp. in-12 ; Le Plessis-la-Lande, 1805 et 1806. D'argument familial.
347. **T. de La P., Robert** (1740-1806) – Pièce le concernant, 1 p. in-folio. Superbe ! (400.–) 250.–  
Texte du discours du curé de Notre-Dame de Lorette «à la présentation du corps de M. Tascher de La Pagerie, transféré de Paris en l'Eglise de Rueil», autographe signé du curé BROCHIER. «... L'Eglise vient nous remettre... [le] corps de M. Robert Tascher de Lapagerie, oncle de S. M. l'impératrice... Issu d'un sang illustre et précieux à l'Etat, il eut le cœur aussi élevé que la naissance...», etc. Mort à Paris le 16 mars 1806, le baron Robert avait été presque un second père pour Joséphine qui le fit venir en France en 1801 pour «renseigner» Bonaparte sur la lointaine île de la Martinique.
348. **T. de La P., (Concernant la famille de Robert)** – L.A.S. «*Chaillou*», 2 pp. in-4. (300.–) 200.–  
A DANES, datée d'Angers le 9.XI.1806, concernant **JOSÉPHINE** ainsi que les neveux, fils ou descendants de Robert T. de La P., qui venait de mourir. Un nommé «Chaillou» (?) raconte dans cette lettre que lors de son entretien avec le préfet du Maine, «... Sa Majesté tenoit beaucoup à ce que la famille fut réunie et que leurs contestations fussent terminées... c'étoit ce que m'avoit recommandé M. Tascher fils lors de son passage à Angers...» ; il est aussi question du mineur Chauvigny, etc.
349. **T. de La P., Stéphanie** (1788-1832) – 2 L.S., 2 pp. in-8 et in-4 ; Mantes, 1819. (300.–) 200.–  
La cousine germaine de Joséphine avait en un premier temps épousé le duc d'Arenberg, puis s'en était séparée pour épouser le comte, plus tard maquis de Chaumont-Quitry. Ces deux lettres au contenu familial sont adressées à l'oncle DANES et sont signées «*Stéphanie de Tascher C.sse de Quitry*».
350. **T. de La P. (Famille)** – P.S. par **RÉGNIER** (1746-1814), ministre de la Justice et par **DECRÈS** (1761-1820), ministre des Colonies. (600.–) 400.–  
«Extrait des Minutes du Greffe de la Justice de Paix» de Paris-2, qui rectifie le nom du tuteur de «*Robert Gérard Sainte Rose du Tremblier, fils mineur de Monsieur Louis Germain du Tremblier Chauvigny et de Dame Marie Louise Marguerite Tascher Lapagerie... tous deux décédés...*», etc. Le tuteur n'est autre que l'oncle maternel de l'enfant, Jean-Bapt. Robert T. de La Pagerie, au lieu de son frère Henri. Acte notarié de 8 pp. in-folio renfermant maints renseignements fort intéressants sur certains membres de la famille Tascher de La Pagerie.
351. **TASCHER, Ferdinand, comte de** (1779-1858) Pair de France, il était l'un des parents «français» de Joséphine — L.A.S., 1 p. in-4 ; vers 1810. (300.–) 200.–  
A DANES. «... Ecrivant avec assez de peine, mon père (le Comte P. J. Alex. de T., 1745-1822) me confie le soin de Vous témoigner sa reconnaissance...», etc.
352. **TASCHER, Le «Président»** (Pierre Jean Alex., 1745-1822 ?) Sénateur, président du coll. électoral du Loir-et-Cher en 1806 — L.A.S. «*Le P. T.*», 2 pp. in-4. (300.–) 200.–  
A propos d'une «*Discours à l'Académie*» qui fut très bien accueilli. Il voudrait aussi lire les discours sur la **Censure** et sur le **Commerce de grains**, etc.
353. **TASCHER, S. comtesse de** (vers 1860) – L.A.S., 1 p. in-12. (200.–) 150.–  
«*Cher et bon M. Gally, Venez à mon secours en bon voisin... ma pensée... serait de me faire disposer un fauteuil traineau sur roulettes...*». Curieuse missive d'une Tascher de la branche française (la veuve de Ferdinand, décédée en 1869 ?).
- L'ENSEMBLE des pièces TASCHER** (lots de 341 à 353) : (6550.–) 3500.–

354. **THIERS Adolphe** (1797-1877) Président de la République française de 1871 à 1873 — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Il mai*» (Paris, vers 1835). Deux pièces jointes. (250.–) 150.–  
Remerciements au futur ministre N. A. de SALVANDY (1795-1856). «... *Votre article, plein de verve et d'élévation, m'a fait un bien infini dans la Chambre et dans le public...*», etc. Joint : L.A.S. du président **Raymond POINCARÉ** (1860-1934), avec bel en-tête illustré (Cuirassé Diderot) et L.S. d'**Albert THOMAS** (1878-1932), collaborateur de Jaurès, au sujet d'une candidature : «... *Tout Genève veut faire partie du Bureau...*» international du Travail, en 1920, sous l'égide de la Société des Nations, etc.
355. **THUGUT, François, baron de** (1739-1818) Homme d'Etat autrichien, ennemi acharné de la France — L.A.S. «*Le Baron de Thugut*», 1 p. in-4 ; Vienne, 21.IX.1800. (600.–) 400.–  
Curieux texte adressé à l'ambassadeur britannique à Vienne. «... *Les 1000 ducats que j'ai eu à vous faire remettre à l'occasion de l'échange des ratifications de la convention du 20 Juin, ont été destinés par S. M. à la secrétairerie de votre légation, d'après l'usage constant de cette cour et d'après ce qui s'est également observé envers la secrétairerie du Ministre de l'Empereur à Londres, lorsqu'il a été dans le cas d'y signer quelque traité...*», etc.  
Le 20 juin 1800, l'Autriche et l'Angleterre avaient signé à Vienne une **convention** dans le but de s'accorder sur les moyens militaires nécessaires pour faire face à la France et aux victoires du général Bonaparte en Italie.
356. **TITO, Josip Broz, dit** (1892-1980) Maréchal et président yougoslave — PHOTO signée et datée «*27.VII.1965*». Beau portrait officiel in-4, mi-buste de trois-quarts. (450.–) 300.–
357. **TOLSTOÏ Léon** (1828-1910) Illustre écrivain russe — L.A.S., 3/4 p. in-12 ; (Toula, 19.X.1904). Trace jaunâtre le long du pli central, laissée par un ancien scotch. Encre pâlie, mais parfaitement lisible. Enveloppe avec cachets postaux russes et anglais. En français. (1000.–) 600.–  
A propos de six beaux volumes réunissant les œuvres complètes du philosophe allemand **Emmanuel KANT** que vient de lui adresser une «... *personne inconnue...*», laquelle se trouve dans cette lettre remerciée.  
1904 est l'année où Tolstoï termina *Hadji Mourat* ; il y raconte d'une façon émouvante la longue guerre du Caucase.
358. **TÖPFFER Rodolphe** (1799-1846) Ecrivain et dessinateur suisse — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; Genève, 21.III.1843. Adresse autographe et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. (2000.–) 1500.–  
Belle lettre **inédite** adressée à Mme Suzanne Stéphanie BRANDT (la mère d'Adolphus B. ?) expliquant les raisons d'un retard qui aurait pu faire croire à un manque d'empressement : «... *la grave maladie d'une de mes sœurs que nous avons failli perdre et qui est loin d'être hors de danger m'a entièrement détourné...*». Töpffer dit ensuite clairement sa satisfaction de voir ses «*petits ouvrages*» tant appréciés par sa correspondante, à laquelle il promet un exemplaire de son **Voyage de Venise**, «... *à la condition que vous voudriez bien vous engager auprès de moi à ne vous en pas déposséder...*», ces trois derniers mots étant soulignés ! Il lui précise encore comment il compte lui faire avoir l'ouvrage qu'il déposera chez un ami Libraire.  
L'album du **Voyage de Venise**, «*Autographié chez Schmid à Genève*», avait été tiré en 1841 en un petit nombre d'exemplaires, comme d'ailleurs le furent beaucoup d'autres de ses célèbres «*Voyages en zigzag*». [Pour A. Brandt, voir lots numéros 58 et 113]
359. **TRUFFAUT François** (1932-1984) Cinéaste français, l'un des meilleurs réalisateurs que la *Nouvelle Vague* ait révélés — L.A.S., 2 pp. sur carte in-12 avec son nom impr. en tête ; (Paris, vers 1968/70). (600.–) 400.–  
Il dit sa reconnaissance au scénariste et réalisateur belge **Charles SPAAK** (1903-1975) qui lui avait apporté son soutien dans un moment difficile. «... *Votre témoignage a été, de loin, le meilleur, le plus clair, le plus efficace... et j'espère qu'il sera encore dans la mémoire du Président le 12 mars... Le Président... m'a fait plutôt bonne impression... Merci pour Aurel (Jean A., le réalisateur, 1925-1996) et merci pour moi...*». Les lettres autographes de Truffaut sont très peu communes.
360. **UNAMUNO, Miguel de** (1864-1936) Ecrivain et philosophe espagnol — L.A.S., 2 pp. in-8 gr. ; Fuerteventura (Iles Canaries), 26.III.1924. Enveloppe autographe jointe. (1200.–) 800.–  
Exceptionnelle lettre politique écrite des Iles Canaries où il fut déporté pour ses idées antigouvernementales. «... *Estoy aqui... purgando la cobardía de mis compatriotas... Ha sido peor que un pronunciamiento à la suramericana. Ni tiene nada de parecido con el fascismo. Ahí, en Italia... se resistiran a creer que el Primo de Rivera pase las noches en prostibulos... Es que ningun tribunal regular... se atreveria a condenarme por lo que el grotesco Dictador me condena. No ha habido proceso, ni expediente ni sentencia de tribunal alguno... Es una venganza puramente individual (No digo personal porque el Primo no es persona)... Yo le ruego, le suplico, que haga saber ahí, en esa noble Italia...*» la vérité sur les événements espagnols où l'on veut couvrir «... *el desastre de Marruecos. A lo que se añade la furia ultramontana y jesuitica. A tal punto que los clericales exaltan a estos señoritos crapulosos odiadores de la inteligencia...*», etc., etc... Ces quelques extraits témoignent de l'importance de cette longue missive !
361. **VAILLANT J.-B. Philibert** (1790-1872) Maréchal de France dès 1851, plusieurs fois ministre — L.A.S., 1 p. in-8 ; Palais des Tuileries, 27.I.1853. En-tête : *Maison de l'Empereur*. (200.–) 120.–  
«... *Je crois vous être agréable – écrit Vaillant au maréchal Reille – en vous prévenant que la tenue pour les cérémonies du samedi 29, aux Tuileries, est celle-ci : Notre habit qui n'est pas brodé sur la poitrine, le pantalon rouge, la bottine. Pour le dimanche 30, à N[otr]e D[am]e nous aurons l'habit brodé partout, le pantalon blanc et les bottes à l'Empire...*».

362. [Légion d'Honneur] **VAN SPAENDONCK Gérard** (1746-1822) Peintre hollandais de miniatures et de fleurs — P.S., 3/4 p. in-4 ; Paris, 5.VIII.1812. En-tête : *Légion d'honneur*, etc. Pièce jointe. (300.–) 200.–  
«*Mr Van Spaendonck, de l'Institut Impérial et Membre de la Légion d'honneur...*» reconnaît avoir reçu la somme de 122 f 50 correspondant à son traitement du premier semestre 1812. On joint une gravure originale le représentant en buste, arborant cette prestigieuse décoration.
363. **VAUDREUIL, Louis Philippe Rigaud, comte de** (1691-1763) Marin fr. né au Québec où il prêta service jusqu'en 1725. Se distingua au combat naval de Cap Finistère en 1747. Fils du gouverneur g.al du Canada de 1704 à 1725 —L.S., 1 p. folio ; Rochefort, 6.VIII.1765. Cachet de cire rouge aux armes. (300.–) 200.–  
Le vieux commandant de la Marine, basé au port de Rochefort, donne copie de la «*Liste des officiers de la Marine nommés par le Roy pour servir sur les flutes que Sa Majesté fait armer... Savoir Le Parham : les Srs Ch.er de Vaudreuil, Ens.e de V.au Commandant ; de Flaville... et Dunezat...*». L'officier ici cité n'est autre que le propre fils du marin québécois, le futur chef d'escadre **L. Ph. de Vaudreuil** (1724-1802) qui, avec l'amiral Grasse, devait plus tard se battre au siège de **Yorktown** (1781) dont la capitulation mit fin (19.X.1781) à la guerre d'Indépendance américaine.
364. **VIEXTEMPS Henri** (1820-1881) Violoniste et compositeur belge — MUSIQUE A.S., 1/2 p. in-8 obl. ; Tournon, 4.I.1856. (400.–) 250.–  
Six belles mesures en fa majeur pour violon, sur le thème des «*Streghe*», op. 8 de Paganini, offertes à un admirateur en «*Souvenir de la soirée du 4 Janvier 1856...*».
365. [Martinique] **VILLARET de Joyeuse, Louis-Thomas de** (1748-1812) Amiral français. Il participa à l'expédition de Saint-Domingue — L.A.S., 1 p. in-4 ; **Fort-de-France**, 29.X.1802. En-tête imprimé, avec **rare vignette** au palmier. (1500.–) 1000.–  
En tant que «*Capitaine Général de la Martinique et Sainte-Lucie*», Villaret s'adresse au «... citoyen **Jérôme Bonaparte** enseigne de V[aisse]au, Commandant la Corvette l'*Epervier*...» pour l'autoriser à faire réparer et approvisionner au plus tôt son bateau qui est «... hors d'état... de prendre la mer avant huit jours...». Le jeune frère du Premier Consul – et beau-frère de Joséphine ! – devra cependant se tenir à tout moment prêt à partir vers «... la destination assignée par le contre-amiral **Villeneuve** que j'attends très incessamment...». Magnifique document, très intéressant pour l'histoire des Antilles françaises, avec en-tête illustré d'une vignette inconnue des auteurs du volumes B. & B. sur les «*Vignettes emblématiques*».
366. **VOGT Karl** (1817-1895) Naturaliste et homme politique genevois d'origine allemande — L.A.S., 1 p. in-8 ; Genève, 13.III.1862. (300.–) 200.–  
Longue lettre relative à une conférence qu'il doit donner à Neuchâtel sur un voyage pour lequel cette ville a fourni aussi son contingent. Au président de la Société d'utilité publique, Mr Guillaume (Louis GUILLAUME, 1833-1924, médecin et homme politique neuchâtelois).
367. **VOLTA Alessandro** (1745-1827) L'illustre physicien italien, inventeur entre autres de la **pile** — P.A.S., 1 p. in-8 gr. obl. ; Pavie, 4.IV.1791. (3000.–) 2000.–  
Le physicien, qui signe ici «*Alessandro Volta – R. Prof.[esso]re di Fisica particolare e Sperimentale*», atteste que son élève Giambattista Niccolini a fréquenté «... con assiduità dal principio dell'anno scolastico fino al giorno d'oggi, le mie Lezioni di Fisica Speciale, e tutte le dimostrazioni Sperimentali, e... atteso il molto studio, e l'impegno suo...», il ne doute pas qu'il réussira avec honneur dans son entreprise.  
Professeur à Pavie de 1778 à 1804, Volta y donna des cours très fréquentés par les étudiants. En 1791 notamment, son intérêt l'avait porté à faire des recherches et des expériences sur l'**électricité statique et atmosphérique** pendant que Luigi GALVANI publiait, lui, les résultats de ses études sur les effets de l'électricité sur les grenouilles écorchées. Les théories de ce dernier, combattues avec succès par Volta, donnèrent naissance à une passionnante discussion et à une impulsion nouvelle à l'étude de l'électricité. Très bel autographe, de plus en plus rare, comme toutes les pièces des grands Savants !
368. **VOLTAIRE, François Marie Arouet, dit** (1694-1778) Ecrivain français, polémiste de génie — Lettre non signée, 2 1/4 pp. in-4 ; datée d'une autre main «*Jan. 18*» (1760). Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. (2000.–) 1400.–  
Extraordinaire missive, non citée dans la Correspondance (Ed. La Pléiade), adressée au Comte **Francesco ALGAROTTI** (1712-1764), savant italien et vieil ami de Voltaire. L'écrivain dit avoir «... parcouru quelques journaux helvétiques pour chercher l'article, mais sans l'avoir trouvé...» ; il se souvient parfaitement l'avoir lu, et y avoir même noté que l'on parlait «... comme du fu Algarotti, ce que je disois que vous étiez déjà mis parmi les anciens...» ! Vient ensuite la partie la plus intéressante de la lettre, relative aux rapports qu'entretenait Voltaire avec la politique : «... La belle chose que de gouverner les hommes ! de se tourmenter pour les faire entendre raison sans que rien ne vous en revient ! ce pays soupirait après un renouvellement d'alliance avec quelques Cantons voisins ; nos grands Politiques y avoient échoués, il n'y avoit plus question à mon arrivée ici...». Et le philosophe d'en conclure que «... La passion, ou si vous voulez, folie la plus universelle, est la vanité, et il y en a plus ici que nul part. J'avois rangé la cérémonie au gré du Canton de Soleure... ils ont trouvé moyen de renverser mon projet...», etc. Après maints détails, la lettre se termine par cette phrase plutôt curieuse : «... Outre la grande cérémonie, je dois boire environ 300... santés à la Suisse ; je me donne déjà pour noyé..., j'ay fait mon testament... je vous laisse ma **Pucelle** manuscrite, plus complète que l'imprimée...» !  
Un «*R*» majuscule tracé en tête semble indiquer qu'Algarotti répondit à cette missive. Document hors du commun, provenant d'une ancienne collection anglaise.

369. **VOLTAIRE (Un adversaire de)** — L.A.S., 3 pp. in-4, de **Jean-Pierre BIODR** (1719-1785) évêque de Genève ; (Annecy), 23.II.1773. (500.–) 350.–
- «... Vous avez écrit à notre ami commun, M. Riondel ; mais hélas, il n'est plus dans le cas de vous répondre que devant Dieu...», écrit Biord qui pensait avoir été oublié par son correspondant, et auquel il rappelle dans cette longue lettre, d'autres disparitions qui l'ont affecté, etc. Puis, plus loin, il avoue n'avoir pas su «... que **le fameux Voltaire** ait pensé à quitter mon Diocèse ; mais il pourroit se faire qu'il cessât d'être mon diocésain, non pas comme je le souhaiterois...» mais pour des raisons de politique religieuse que l'évêque de Genève explique ici assez clairement, etc.
- Pour apprécier à leur juste valeur les rapports toujours très désobligeants qu'entretenaient Biord et Voltaire, rappelons ce que ce dernier écrivait à d'Hornoy dans sa lettre de février 1772 : «... Un polisson d'évêque in partibus sabaudianis...», Biord étant contraint de résider à Annecy puisque les Genevois ne voulaient pas d'un évêque catholique sur leur territoire !
370. **WAGNER Adolf** (1890-1944) Gauleiter de Bavière — PHOTO signée, 12° ; Munich, 1934. Lettre du secrétaire jointe. (300.–) 200.–
371. **WAGNER Richard** (1813-1883) Le célèbre compositeur allemand — L.A.S. «Richard Wagner», 1 p. in-12 ; Lucerne, 24.V.1871. (3500.–) 2500.–
- Wagner, qui vit sa dernière année en Suisse dans la belle maison de Tribschen, au bord du lac de Lucerne, travaille sans relâche à son **Crépuscule des Dieux**, d'autant qu'il a annoncé publiquement que le premier Festival de Bayreuth se tiendrait en été 1873. Par cette lettre, qui semble **inédite**, le compositeur s'adresse à un très distingué correspondant («*Wertheater Freund*») pour lui dire combien l'angoisse le fait qu'on n'ait pu encore trouver un seul exemplaire de la deuxième édition de **Bestimmung**. Il le supplie de l'aider : «... Bitte, säumen Sie nicht, denn sie sind mir sehr nötig...» ! (Je vous en prie, ne tardez pas plus, car j'en ai absolument besoin !). Puis il ajoute : «... Ich bin mit der Redaction unsrer Gesamtausgabe beschäftigt...» ; une partie importante parviendra bientôt à son correspondant, accompagnée d'un «... ungedrucktes Autograph...».
- Intéressant document se plaçant entre les deux visites que Nietzsche fit à Tribschen en avril et mai 1871. Notons en outre que c'est le 22 mai 1871 – deux jours avant d'écrire cette lettre – que Wagner avait rédigé pour préface à l'édition complète de ses écrits en prose et de ses poèmes. [Voir aussi les numéros 139, 229 et 247]
372. **WAVELL Archibald P.** (1883-1950) Maréchal anglais — L.S., avec quelques mots autographes, 1 p. in-4 ; New Delhi, 15.II.1946. Fentes de classement dans la marge supérieure. En-tête imprimé : *The Viceroy's House*. Quatre pièces jointes. (300.–) 200.–
- Après avoir commandé les forces alliées du Sud-Est asiatique durant la Deuxième Guerre mondiale, Lord Wavell avait été nommé vice-roi des Indes (1943-1946). C'est de ce pays que, la guerre finie, il répond à une lettre d'un ancien compagnon d'armes, le général canadien Henry CRERAR (1888-1965). «... It is a long time ago now since you came to me as a G. 2 at the War Office...», lui écrit-il avant de lui parler de la mauvaise situation générale de l'Inde : «... I am being very hard-worked here... ; besides our political troubles we now have a very serious threat of famine...». Joins : P.A.S. (fragment, 8°) du **Maréchal ROBERTS** ; L.A.S. (3 pp. in-8) du député **John BRIGHT** ; adresse A.S. (16°) de l'anti-esclavagiste **Sir Thomas J. BUXTON** (1786-1845) ; L.A.S. (2 pp. in-8) du diplomate japonais **Tadasu HAYASHI** (1850-1913) comme ambassadeur à Londres en 1901.
373. **WEINGARTNER Félix** (1863-1942) Le grand chef d'orchestre et compositeur autrichien — L.A.S., 2 pp. in-4 ; St Sulpice (Vaud, Suisse), 27.VI.1913. En allemand. (250.–) 150.–
- Successeur de Mahler à la direction de l'Opéra de Vienne de 1908 à 1911, Weingartner mena ensuite une active carrière de chef invité. Dans cette lettre à un impresario, il parle de sa tournée aux Etats-Unis, du concert (dernier d'une série) qu'il donnera à Vienne le 15 février avant de s'embarquer pour l'Amérique. Estimant ses frais à 20.000 \$, il ne peut se fier au seul Hammerstein, malgré la sympathie que lui porte Mme Weingartner. Boston sera donc une étape nécessaire. Le musicien cite les principaux rôles de son épouse : Aïda, Tosca, Desdemona, Siegelinde, Kundry, Carmen, Oberon (dans l'adaptation faite par lui-même), **Djamileh**, tous dans leur langue originale, etc.
- Weingartner avait rencontré Wagner en 1882 et fut l'élève et ami de Liszt à Weimar. Quant à sa femme, **Lucille MARCEL** (1877-1921, soprano américain), elle devait effectivement chanter à Boston, en 1913, dans la première américaine de **Djamileh**.
374. **WRIGHT Richard** (1908-1960) Romancier américain de race noire, il ne cessa de dénoncer la condition des Noirs en Amérique — L.S., 1 p. in-4 ; New York, 18.V.1947. (600.–) 300.–
- Fort intéressante, au distributeur parisien de ses livres. «... I've been wondering how the sale of **Twice a Year** has been going. Have you sold out all the copies ?... We are now almost ready to go to press with another edition...». A New York, il a fait la connaissance d'un libraire français qui voudrait, lui aussi, se charger de la vente du roman, etc. Wright précise la date de son imminent retour à Paris (où il fixera définitivement sa résidence en 1947), évoque les nombreux problèmes qui l'ont empêché «... to do any work at all...», etc. Le romancier venait de découvrir l'existentialisme ; jusqu'à son dernier jour il dénoncera désormais à travers son œuvre le néo-colonialisme et le silence de l'Amérique mac-carthyste.
375. **YUGOSLAVIE, Prétendants au trône de** — Feuille d'album in-12 obl. avec deux pensées A.S., l'une d'**Alexis KARA-GEORGEVITCH** (1859-1920), l'autre du futur régent **Paul de SERBIE** (1893-1976) ; Florence, 1916. Exceptionnelle réunion, sur une même feuille, des autographes des deux descendants directs du Voïvode de Serbie Georges Petrovitch Karageorgevitch, dont sont issus les régnants de Yougoslavie. (300.–) 200.–

376. **ZAMBECCARI Francesco** (1752-1812) Aéronaute italien, il trouva la mort en expérimentant son ballon à... rames ! — L.A.S. «*Francesco*», 1 p. in-4 ; Parme, 9.VI.1774. Petit manque à la marge gauche. (800.–) 600.–  
Belle missive du jeune Zambeccari qui s'apprête à gagner l'Espagne et s'adresse à son père dont il vient de recevoir une lettre des mains de Nicola D'Azara : «... *Questa mattina è arrivato il Sig.r Dn Carlo... al quale immantamente mi sono portato, e l'ho trovato molto male disposto a mio parere... si partirà domani a ore 4... Io ho compiti i miei doveri più doverosi, e necessari, e il Ministro medesimo con mille esebite grazie, mi ha favorito di un passaporto...*», etc.
377. **ZOLA Emile** (1840-1902) Romancier français — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Paris, 20.XII.1896. (500.–) 300.–  
Zola donnerait volontiers à son correspondant les éléments d'un article sur **Musidor**, «... *Mais n'est-il pas trop tôt de parler d'une pièce qui ne passera que dans deux mois, et ne faut-il pas tenir un peu compte des véritables intérêts des auteurs et du théâtre ?...*». Il lui demande donc de bien vouloir attendre quelques jours, après quoi il pourra venir le voir pour causer de «... *ce qu'il y aura à faire dans l'intérêt de tous...*» A un confrère.
378. **ZSCHOKKE Heinrich** (1771-1848) Ecrivain all., réfugié en Suisse dès 1796 à cause d'un édit du gouvernement prussien, inacceptable pour lui — L.A.S., 3 pp. in-4 ; Aarau, 12.XII.1830. Déchirure au cachet, avec perte de quelques lettres au début de deux lignes. Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> p. (1200.–) 800.–  
Très importante missive d'argument politico-historique adressée au baron **Charles de BONSTETTEN**, à Genève, où Zschokke expose certaines idées que la récente «Révolution de Juillet» française vient de lui suggérer. «... *Die Pariser Juliustage bezeichnen den moralischen Fortschritt der franz. Nation. Man bewundert... die Humanität dieser durch verblendete Höflinge gereisten Massen von Paris...*», etc. Il évoque d'éventuelles conséquences que la Suisse aurait à subir à cause de cette crise, la situation en Argovie, les réactions des populations et des gouvernements, etc. En conclusion, il ne croit pas que cela engendrera une guerre, surtout si une alliance défensive entre la France et l'Angleterre sera conclue, etc.  
Natif de Berne, Charles de BONSTETTEN (1745-1832) s'installa à Genève dès 1803. C'est dans cette ville qu'il donna libre cours à son talent d'écrivain et fréquenta les meilleurs esprits de son temps, dont Sismondi, Necker, Jean de Müller, Füssli, Madame de Staël et, bien sûr, Zschokke... [Voir aussi le lot numéro 187]

----- 0 -----